

II. FICHES HABITATS

Les "fiches habitats" permettent de rendre compte, d'une manière synthétique, des caractéristiques des habitats recensés sur un site Natura 2000 ou sur une zone d'étude déterminée. Une fiche "Habitats" sera réalisée pour toute déclinaison CORINE biotopes d'un habitat d'intérêt communautaire. Les habitats non communautaires ne feront donc pas l'objet d'une fiche, tandis que plusieurs fiches pourront être réalisées pour un habitat possédant un même code Natura 2000 mais plusieurs codes CORINE biotopes. Par exemple, les codes CORINE biotopes 35.1, 35.11, 35.12, 36.31, 36.311 et 36.312 correspondent à un seul code Natura 2000 mais feront l'objet de plusieurs fiches habitats.

Elles seront réalisées en priorité à partir des données obtenues dans les "fiches de prospection Habitat" et intégrées à la base de données "Flora". L'avis d'expert de la personne ayant réalisé la cartographie des habitats sur le site permettra d'en expliciter l'analyse.

Des fiches par grands types de formation (milieux rocheux, pelouses, landes, forêts, zones humides) seront préalablement réalisées afin de disposer d'un élément de comparaison pour chacun des types d'habitats faisant l'objet d'une fiche.

A. LES ZONES HUMIDES

DESCRIPTION GENERALE

Les zones humides correspondent à tous les milieux qui se caractérisent par une présence d'eau (courante ou stagnante) le plus souvent permanente, qui détermine une végétation particulière adaptée aux conditions de vie aquatique (immersion) ou sub-aquatique. Sur le site, cela correspond aux eaux courantes et dormantes, à la végétation qui leur est associée, ainsi qu'aux milieux tourbeux et aux sources.

LES TYPES D'HABITATS NATURELS DE ZONES HUMIDES PRESENTS SUR LE SITE

L'étendue généralement limitée des zones humides rend toute notion de surface erronée. Les surfaces cartographiées ne figurent donc pas dans le tableau ci-dessous.

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Fiche Habitat
Eaux douces	22.1			
Eaux oligotrophes pauvres en calcaire	22.11	Hors DH	8	Hors DH
Communautés amphibies	22.3			
Communautés amphibies pérennes septentrionales	22.31	Hors DH	8	Hors DH
Lits des rivières	24.1			
Ruisselets	24.11	Hors DH	15	Hors DH
Zones à Truites	24.12		1	
Cours d'eau intermittents	24.16		13	
Sources	54.1		5	-
Sources d'eaux douces	54.11	Hors DH	4	Hors DH
Sources d'eaux douces à Bryophytes	54.111		6	
Sources calcaires	54.122		1	

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Fiche Habitat
Tourbières basses alcalines	54.2			
Tourbières basses alcalines pyrénéennes	54.24	7230	15	ZH 1
Bas-marais acides	54.4	Hors DH	3	Hors DH

LES "FICHES ZONES HUMIDES" ASSOCIEES AUX CARTES D'ETAT DE CONSERVATION

- ZH1 – Tourbières basses alcalines pyrénéennes

Bas-marais alcalins pyrénéens

CB : 54.24	TOURBIERES BASSES ALCALINES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 7130	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Les zones de bas marais se concentrent sur la bordure nord du site, en secteur calcaire

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 2,99 ha (0,10 % du site)

Superficie moyenne : 0,2 ha (min 0,001 – max 1,2)

Nombre d'unité : 15 unités

Habitat unique : 15

Mosaïque : 0

Mélange : 0

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 480 m (1 330 - 1 660 m)

Exposition préférentielle : Nord

Substrat : calcaire

Topographie : replats liés à une rupture de pente en lien avec un suintement aval.

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Habitats de petite taille associé à un substrat basique et liés à un écoulement de surface qui les alimentent en eau. La végétation est dominée par des cypéracées associées à des espèces de milieux humides. Ces milieux sont riches du point de vue floristique et l'aspect fleuri de ces zones contraste souvent avec la monotonie des nardaies au milieu desquelles les bas-marais se développent. La présence de sphaignes est exceptionnelle. Elle reste conditionnée à une alimentation hydrique de surface.

Ces habitats peuvent également se développer le long des cours d'eau dans les parties stagnantes.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Sphagnum sp
Carex davalliana
Carex gr flava
Carex glauca

Scirpus cespitosus
Pinguicula vulgaris
Primula farinosa
Juncus acutiformis

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Scheuchzerio palustris – *Caricetea fuscae*

Caricetalia davalliana

Caricion davalliana



Bas marais alcalins – photo PNP – N. Lagarrigue

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Moyen

Sens d'évolution : En l'absence de modifications notables du régime hydrique, ces milieux sont stables. Ils sont sensibles à la sécheresse estivale et leur pérennité dépend de la stabilité du climat actuel.

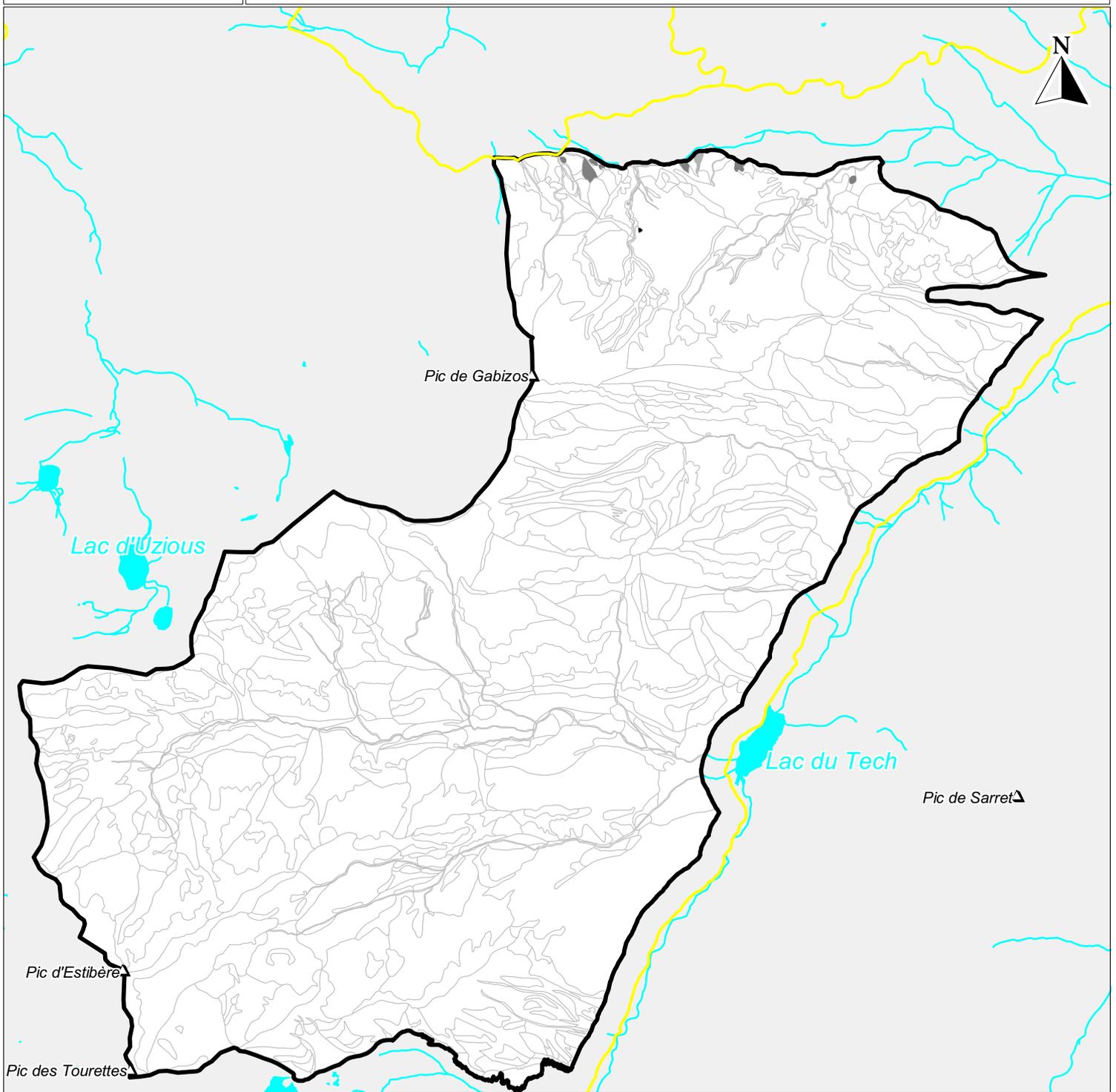
Une plus grande occurrence des épisodes secs liés aux changements climatiques actuelles ment décrits aurait vraisemblablement un impact à plus ou moins long terme sur ces milieux

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : faible à moyenne. Zones pouvant être utilisées comme point d'abreuvement pour le bétail. En période plus sèche, la présence du bétail à la recherche d'eau peut produire des dégradations part piétinement.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Les bas marais constituent un habitat d'espèce pour des espèces de faune comme le **Crapaud accoucheur** (*Alytes obstetricans*) et l'**Euprocte des Pyrénées** (*Calotriton asper*)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

B. LES LANDES ET LES FOURRES

DESCRIPTION GENERALE

Les landes sont des formations végétales dominées par des arbrisseaux bas (chaméphytes), n'excédant généralement pas 1 à 1,5 m de haut. Sont assimilés à des landes les milieux dont le seuil de recouvrement par ces chaméphytes excède 20%. Une grande diversité de landes est donc représentée sur le site, tant par leur cortège végétal que par leur physionomie (degré d'ouverture).

LES TYPES D'HABITATS NATURELS DE LANDES ET FOURRES SUR LE SITE

Les habitats naturels de ce type couvrent un peu plus de **450 ha** sur le site, soit près de **16 %** de la superficie totale.

Initulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de landes du site	Fiche Habitat
Landes sèches	31.2	4030	1	1,47	Négligeable	–
Landes sub-montagnardes à <i>Vaccinium</i>	31.21	4030	11	53,67	11%	L 1
Landes sub-montagnardes pyrénéo-cantabriques à <i>Vaccinium</i>	31.215		3	7,79	2%	
Landes sub-atlantiques à Genêt et Callune	31.22		3	11,11	2%	L 2
Landes montagnardes à <i>Calluna</i> et <i>Genista</i>	31.226		19	110,77	23%	
Landes alpines boréales	31.4	4060	1	2,24	Négligeable	–
Landes à <i>Rhododendron</i>	31.42	4060	37	99,18	21%	L 3
Fourrés à <i>Juniperus communis</i> subsp. <i>Nana</i>	31.431		10	22,01	5%	L 4
Landes à <i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	31.47		1	0,92	Négligeable	*

* Habitat trop faiblement représenté sur le site pour faire l'objet d'une synthèse

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de landes du site	Fiche Habitat
Fourrés	31.8					
Fourrés médio-européens sur sol fertile	31.81	Hors DH	1	4,56	1%	Hors DH
Landes à Fougères	31.86		2	14,72	3%	
Landes subatlantiques à Fougères	31.861		8	35,02	7%	
Fruticées à Genévriers communs	31.88	5130	7	34,23	7%	L 5
Landes à Genévriers (sur un pâturage)	31.881		5	17,5	4%	
Landes à Genévriers (au sein de landes)	31.882		4	3,91	1%	
Fourrés de Noisetiers	31.8C	Hors DH	11	25,27	5%	Hors DH
Fourrés mixtes	31.8F		1	0,25	Négligeable	

LES "FICHES LANDES" ASSOCIEES AUX CARTES D'ETAT DE CONSERVATION

- L1 – Landes sub-montagnardes à Myrtilles
- L2 – Landes à Genêt et Callunes
- L3 – Landes à Rhododendrons
- L4 – Landes alpines à Genévriers nains
- L5 – Landes à Genévriers



Landes submontagnardes à *Vaccinium*

CB : 31.21	LANDES SECHES EUROPEENNES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 4030	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Sur l'ensemble du site. Principalement en bordure basse et le long des principales vallées (**Bouleste** et la **Lie**)

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 61,47 ha (2,05 % du site)

Superficie moyenne : 4,4 ha (min 0,7 – max 13,8)

Nombre d'unité : 14 unités

Habitat unique : 2

Mosaïque : 0

Mélange : 12

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 650 m (1 300 - 2 150 m)

Exposition préférentielle : indifférente

Substrat : généralement sur substrat siliceux et sol acide

Topographie : Variable, généralement sur des secteurs un peu pentus, qui sont les premiers à être délaissés par le bétail.

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations des étages inférieurs et montagnards ne dépassant pas 1600 d'altitude. Formations dominées par les ligneux bas et principalement la Myrtille. Ces milieux participent de la dynamique pastorale. Ils progressent en période de déprise et sont cantonnés aux secteurs escarpés et inaccessibles lorsque la pression s'accroît. La Myrtille à cette altitude est une composante de la lande montagnarde à laquelle la callune participe au mélange.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Vaccinium myrtillus</i>	<i>Achillea millefolium</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Carex pilulifera</i>
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>
<i>Lycopodium clavatum</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Senecio adonidifolius</i>	<i>Asphodelus albus</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Calluna vulgaris - *Genistion pilosae*

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (57%)

Sens d'évolution : Stable (86%)

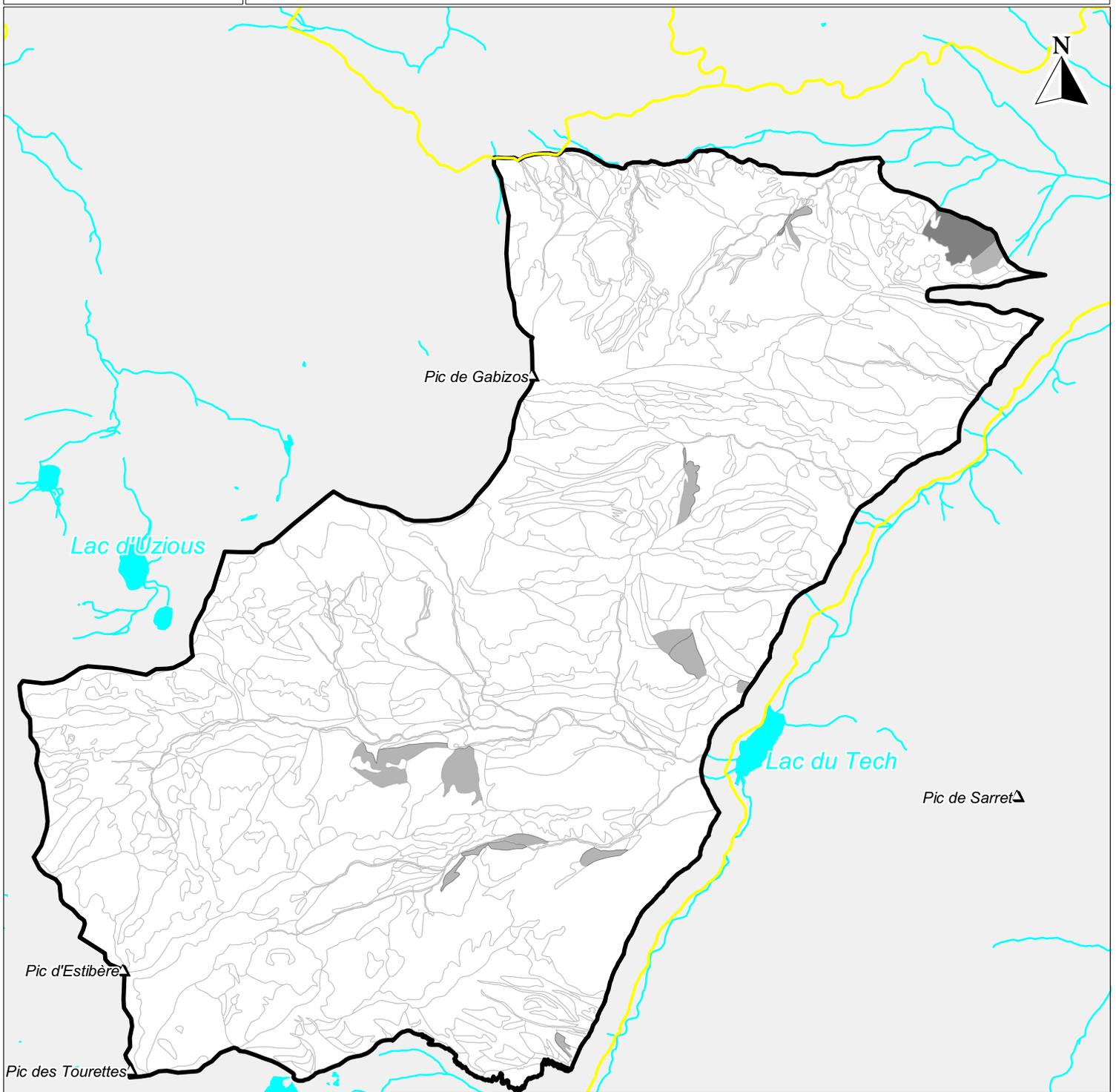
L'évolution est directement liée à l'importance du pâturage et à l'intensité de la pression pastorale. Un sous pâturage persistant ou un abandon des pratiques peut accélérer le vieillissement de la lande qui se traduit par l'apparition de et le développement de ligneux hauts (Houx, Noisetiers par exemple). Cette colonisation, si elle se poursuit ôte tout intérêt pastoral à ces zones.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : La valeur de la lande à Myrtille est difficile à évaluer en tant que tel dans la mesure où elle apparaît le plus souvent en mélange et par plaque de petite taille dans un ensemble plus vaste de pelouses et de lande.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Du point de vue de la flore, les zones de landes sont généralement pauvres et n'abritent que peu d'éléments remarquables. Au niveau faunistique, ces landes sont des milieux de prédilection de la **Perdrix grise** (*Perdix perdix*) et abritent de nombreuses espèces d'insectes dont les **Orthoptères**, les **Lépidoptères** et les **Hyménoptères** (les landes à Ericacées constituent un secteur important de butinae pour les abeilles)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Landes sub-atlantiques à Genêt et Callune

CB : 31.22	LANDES SECHES EUROPEENNES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 4030	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Sur l'ensemble du site. Au étages inférieurs de préférence et en bordure sud-est, avec des développements sur les bas de versants sur de la vallée de Bouleste.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 121,88 ha (4,07 % du site)
Superficie moyenne : 6,1 ha (min 1 – max 20,5)
Nombre d'unité : 22 unités
Habitat unique : 10
Mosaïque : 2
Mélange : 10



Lande subatlantique – photo PNP – N. Lagarrigue

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 540 m (1 200 - 2 220 m)

Exposition préférentielle : Sud-Est

Substrat : généralement sur substrat siliceux et sol acide

Topographie : Variable, généralement sur des secteurs un peu pentus, qui sont les premiers à être délaissés par le bétail.

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations des étages inférieurs et montagnards ne dépassant pas 1600 d'altitude. Formations dominées par les ligneux bas et principalement la callune. Ces milieux participent de la dynamique pastorale. Ils progressent en période de déprise et sont cantonnés aux secteurs escarpés et inaccessibles lorsque la pression s'accroît. A cette altitude, c'est l'exposition qui est le facteur déterminant de la répartition des ces landes.

Le passage répété du feu peut se traduire par un faciès dominé par l'Asphodèle blanc

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Vaccinium myrtillus
Calluna vulgaris
Teucrium scorodonia
Lycopodium clavatum
Senecio adonidifolius

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Calluno vulgaris - *Genistion pilosae*

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (86%)

Sens d'évolution : Stable (82%)

L'évolution est directement liée à l'importance du pâturage et à l'intensité de la pression pastorale. Un sous pâturage persistant ou un abandon des pratiques peut accélérer le vieillissement de la lande qui se traduit par l'apparition de et le développement de ligneux hauts (Houx, noisetiers par exemple). Cette colonisation, si elle se poursuit ôte tout intérêt pastoral à ces zones.

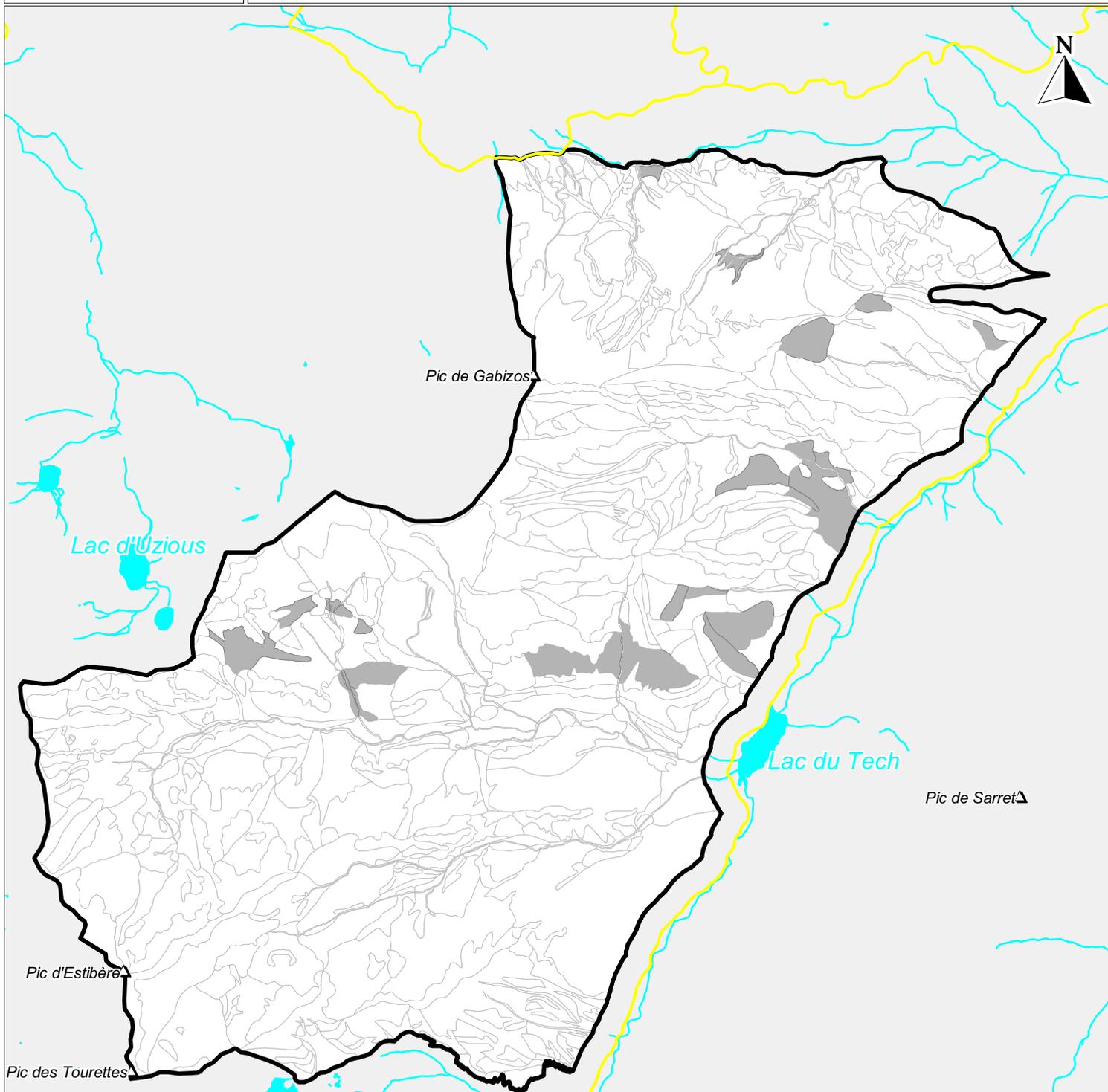
VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : La **Callune**, contrairement à d'autres ligneux bas, peut être pâturée principalement par les bovins, surtout à l'automne quand elle est en fleur. La valeur pastorale des landes est directement liée à leur âge. Les landes les plus jeunes ayant une appétence plus grande

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Du point de vue de la flore, les zones de landes sont généralement pauvres et n'abritent que peu d'éléments remarquables

Au niveau faunistique, ces landes sont des milieux de prédilection de la **Perdrix grise** (*Perdix perdix*) et abritent de nombreuses espèces d'insectes dont les **Orthoptères**, les **Lépidoptères** et les **Hyménoptères** (les landes à Ericacées constituent un secteur important de butinage pour les abeilles)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Landes à Rhododendron

CB : 31.42	LANDES ALPINES ET BOREALES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 4060	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Sur les pentes en bordure nord du site aux endroits escarpés de façon ponctuelle. De manière plus étendue sur les versants exposés au nord et relativement pentus dans la zone granitique du sud.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 99,18 ha (3,31 % du site)
Superficie moyenne : 2,7 ha (min 0,2 – max 10,6)
Nombre d'unité : 37 unités
Habitat unique : 10
Mosaïque : 8
Mélange : 19

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 800 m (1 410 - 2 480 m)
Exposition préférentielle : nord
Substrat : Siliceux et granitique de présence ou substrat calcaire décalcifié
Topographie : habitat généralement associé aux versants pentus et aux éboulis



Landes à Rhododendron – photo PNP – N. Lagarrigue

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (60%)

Sens d'évolution : Stable (62%)

Formations stables évoluant peu dans le temps, l'extension de ces milieux se fait sur des pas de temps très longs. Les fronts de colonisation évoluent de manière très lente. Par ailleurs, leur évolution vers des milieux forestiers est toujours limitée aux altitudes les plus basses et se manifeste de manière très lente par l'apparition progressive de résineux. Aux altitudes élevées, la formation est considérée comme stable et climacique.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : Les landes denses sont quasiment impénétrables pour le bétail. Leur appétence est presque nulle et la strate herbacée qui leur est associée est pauvre et souvent de très faible productivité. Ces milieux sont donc très peu fréquentés par le bétail, ils demeurent un abri et un habitat intéressant pour la faune sauvage

La floraison estivale de la lande à rhododendron est appréciée comme un des plus beaux spectacles de la montagne

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Seules les landes les moins denses (jusqu'à 70 % de recouvrement) présentent un intérêt comme habitat d'espèces pour certains oiseaux comme la **Perdrix** (*Perdix perdix*) ou encore le **Grand Tétrás** (*Tetrao urogallus*)

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formation quasiment mono spécifique dominée par le Rhododendron, depuis la frange supérieure de l'étage montagnard jusqu'aux plus hautes altitudes. Cet habitat peut également coloniser les éboulis stables. Il est localisé sur les pentes aux versants exposés au nord et signale sur le terrain, les endroits où la neige persiste généralement de manière prolongée.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

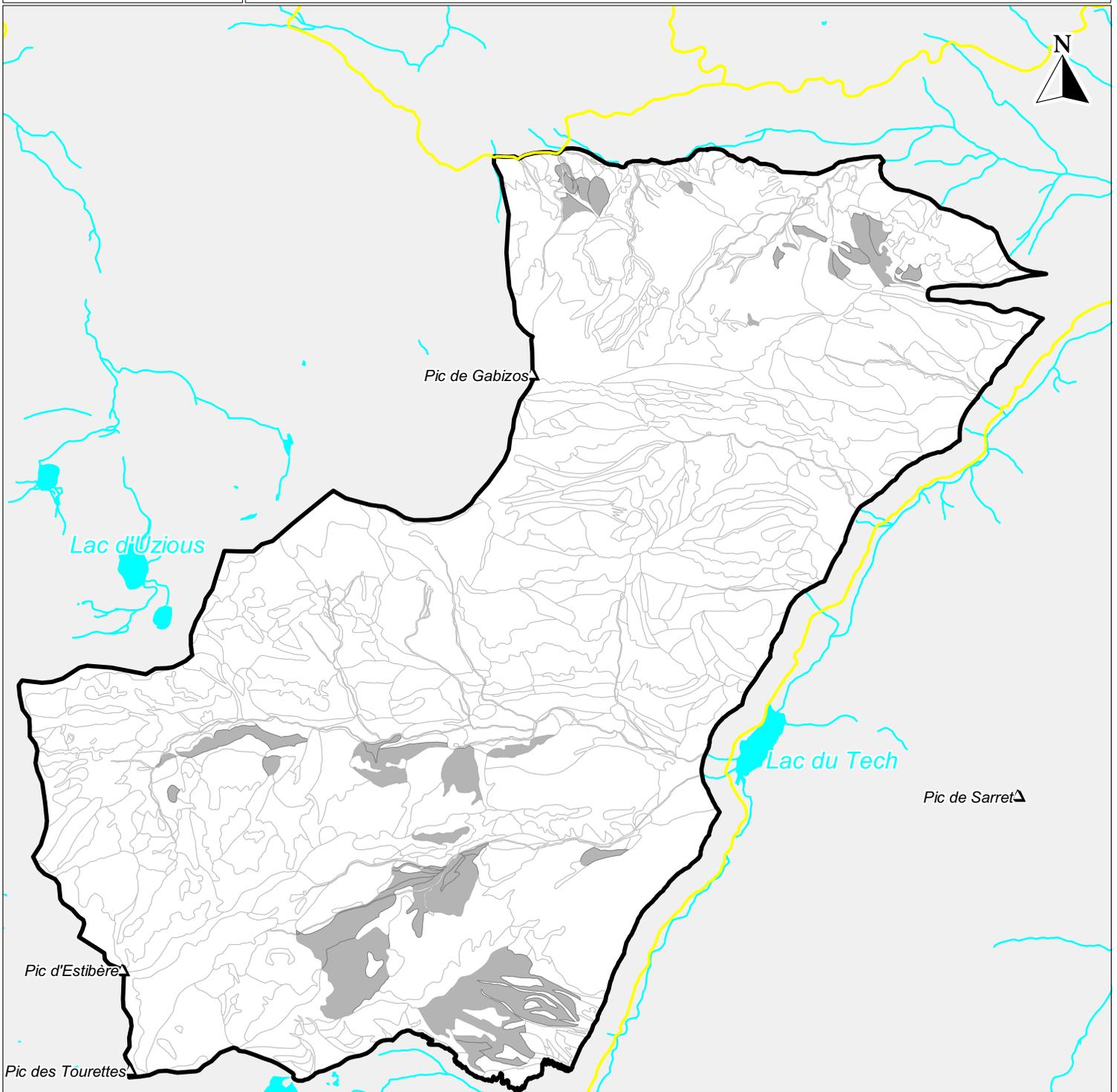
<i>Rhododendro ferrugineum</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Vaccinium myrtillus</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Vaccinium uliginosus</i>	<i>Hypericum richeri</i> sp. <i>burseri</i>
<i>Vicia montana</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Blechnum spicant</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Loiseleurio procumbentis – *Vaccinieta microphylli*
– *Rhododendro ferruginei* – *Vaccinieta microphylli*

Rhododendro ferruginei-Vaccinio myrtilli

Fiche Habitat L 3



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Fourrés à *Juniperus communis* subsp. *nana*

CB : 31.431	LANDES ALPINES ET BOREALES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 4060	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Essentiellement sur le versant Sud-est aux altitudes moyennes. Quelques zones éparses sur **Auseilla** et **La Lie**

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 22,01 ha (0,74 % du site)
Superficie moyenne : 2,2 ha (min 0,2 – max 8,4)
Nombre d'unité : 10 unités
Habitat unique : 2
Mosaique : 4
Mélange : 4

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 890 m (1 550 – 2 250 m)
Exposition préférentielle : indifférente
Substrat : Siliceux ou calcaire
Topographie : indifférente, milieux majoritairement associés aux blocs erratiques et aux chicots rocheux.

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formation de lande dominée par les arbrisseaux sempervirents xérophile et en particulier les formes prostrées de genévrier. Ces formations sont souvent associées à des milieux pentus plus ou moins rocailleux caractérisés par une sécheresse estivale marquée.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Juniperus sibirica</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Saxifraga pniculata</i>
<i>Rhododendron ferrugineum</i>	<i>Hepatica nobilis</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Sempervivum montanum</i>
<i>Vicia pyrenaica</i>	
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	
<i>Hieracium pilosella</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Loiseleurio procumbentis – *Vaccinietea microphylli*
-*Rhododendro ferruginei* – *Vaccinietalia microphylli*
Juniperion nanae

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (80%)

Sens d'évolution : Stable (60%)

La croissance du Genévrier est particulièrement lente, elle génère des milieux stables en apparence, inscrits dans une faible dynamique. A terme, le pin à crochet peut s'installer et piquer les landes. Dans les conditions les plus favorables au développement forestier, une pineraie peut progressivement apparaître. Les landes associées à des milieux rocheux ou à des blocs semblent à l'abri de cette évolution.

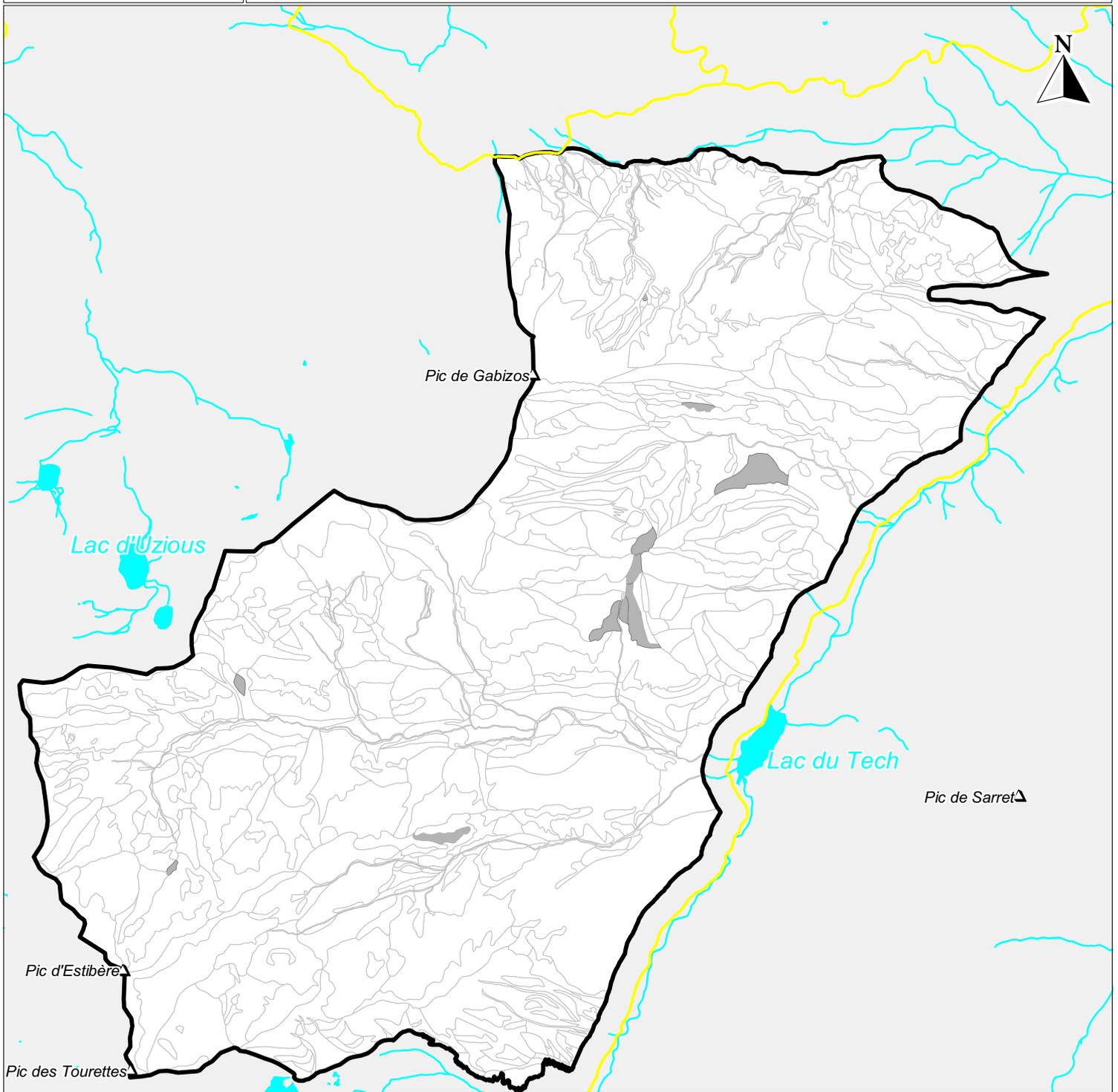
VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : La lande à Genévrier nain possède un potentiel fourrager directement lié au degré de fermeture. Jusqu'au 50 % de recouvrement, ces milieux peuvent être parcourus par les troupeaux qui trouvent entre les ligneux une ressource exploitable. Au-delà de ce niveau de recouvrement la lande devient impénétrable pour le bétail et son intérêt pastoral devient très faible à nul, du fait de la très faible productivité de la strate herbacée.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Seules les landes les moins denses (jusqu'à 70 % de recouvrement) présentent un intérêt comme habitat d'espèces pour certains oiseaux comme la Perdrix (*Perdix perdix*) ou encore le Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*)

31.431 (Code UE 4060) : Landes alpines à Genévrier nain
ETAT DE CONSERVATION DES HABITATS



Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires

CB : 31.88	LANDES ALPINES ET BOREALES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 5130	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Sur le bas du versant nord, en particulier au niveau de **Barbat** à Arbéost et en bas du versant sur la rive gauche de **Bouleste**.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 55,63 ha (1,86 % du site)
Superficie moyenne : 3,5 ha (min 0,3 – max 14,1)
Nombre d'unité : 16 unités

Habitat unique : 5
Mosaïque : 5
Mélange : 6

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 610 m (1 300 - 1 900 m)
Exposition préférentielle : indifférente
Substrat : indifférent
Topographie : surtout en bas de versants

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations de landes dominées des arbrisseaux sempervirents xérophiles parmi lesquels domine de façon importante le Genévrier commun. Landes des étages inférieurs apparaissant de manière progressive en marge des secteurs pâturés généralement sur les zones les moins fréquentés souvent au niveau des pentes plus fortes.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Juniperus communis</i>	<i>Asphodelus albus</i>
<i>Erica vagans</i>	<i>Bupleurum falcatum</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
<i>Festuca paniculata</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Rattachement phytosociologique encore imprécis



Lande à genévrier – photo PNP – C. Brau-Nogué

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (81%)

Sens d'évolution : Stable (44%)

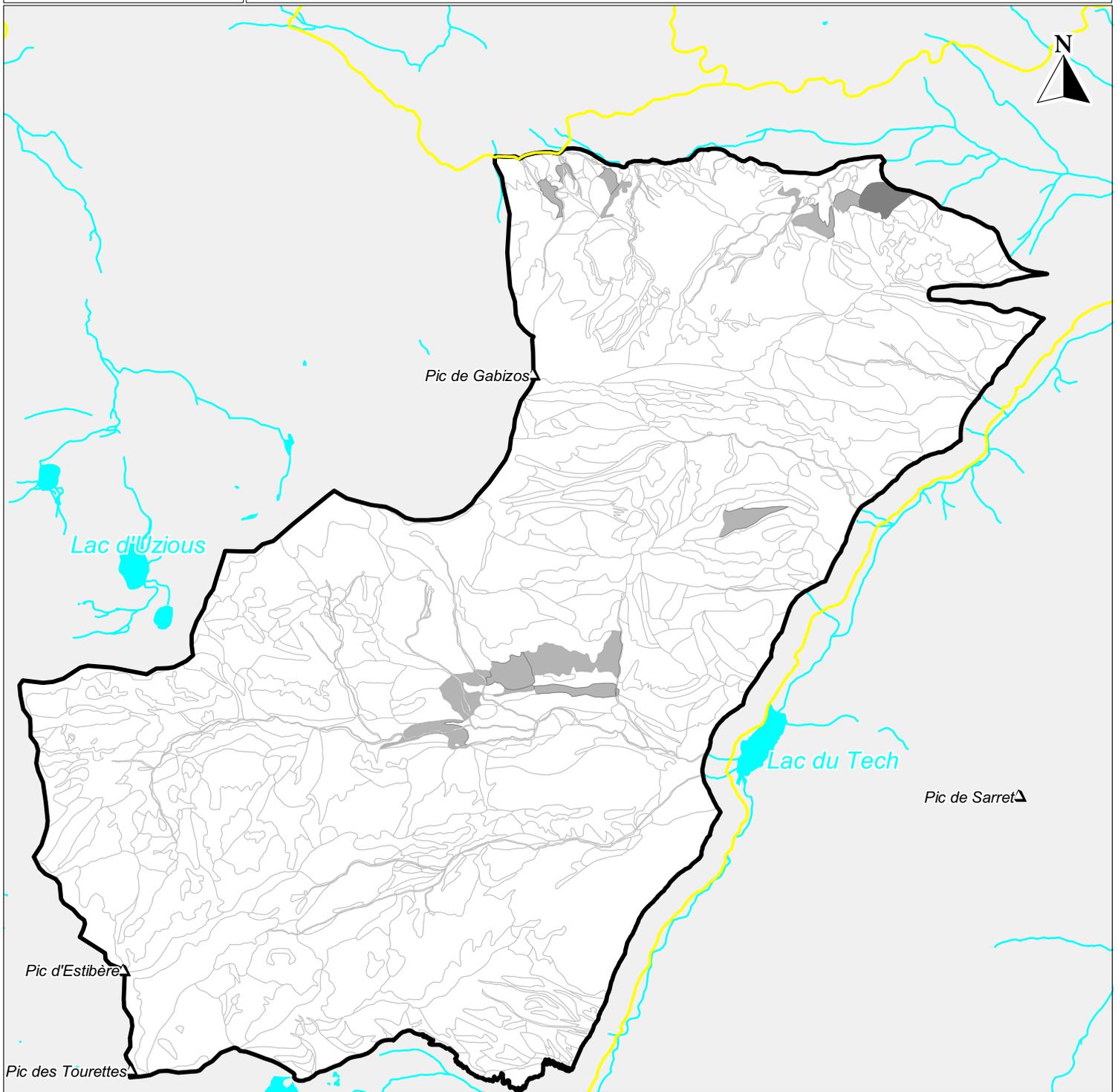
La croissance du Genévrier est particulièrement lente, elle génère des milieux stables en apparence, inscrits dans une faible dynamique. Le recouvrement peut être important en raison de la part prise par les individus à port prostré. A terme, des ligneux plus hauts peuvent se développer dans la lande et conduire à une formation arborée. Des sorbiers notamment peuvent participer à cette dynamique

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : La lande à Genévrier nain possède un potentiel fourrager directement lié au degré de fermeture. Jusqu'au 50 % de recouvrement, ces milieux peuvent être parcourus par les troupeaux qui trouvent entre les ligneux une ressource exploitable. Au-delà de ce niveau de recouvrement la lande devient impénétrable pour le bétail et son intérêt pastoral devient très faible à nul, du fait de la très faible productivité de la strate herbacée.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Seules les landes les moins denses (jusqu'à 70 % de recouvrement) présentent un intérêt comme habitat d'espèces pour certains oiseaux comme la **Perdrix** (*Perdix perdix*) ou encore le **Grand Tétrás** (*Tetrao urogallus*)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

C. LES PELOUSES ET LES PRAIRIES

DESCRIPTION GENERALE

Les pelouses et les prairies sont des milieux dominés par les plantes herbacées (Graminées, Légumineuses, Astéracées, ...), qui constituent une strate n'excédant généralement pas une cinquantaine de centimètres de haut.

Remarque : lors de la cartographie des habitats naturels, seuls les milieux dont le recouvrement en essences ligneuses est inférieur à 20 % ont été assimilés à des pelouses et prairies.

LES TYPES D'HABITATS NATURELS DE PELOUSES ET PRAIRIES PRESENTS SUR LE SITE

Les habitats naturels de pelouses et de prairies couvrent **1 450 ha** sur le site, soit près de **50 %** de la superficie totale.

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de pelouses du site	Fiche Habitat
Pelouses pérennes denses et steppes medio-européennes	34.3					
Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides	34.32	6210	12	77,15	5%	P1
Pelouses semi-sèches médio-européennes à <i>Bromus erectus</i>	34.322		1	2,02	Négligeable	
Pelouses semi-arides médio-européennes dominées par <i>Brachypodium</i>	34.323		1	10,58	Négligeable	
Lisières xéro-thermophiles	34.41	Hors DH	1	7,84	Négligeable	Hors DH
Pelouses atlantiques à nard raide et groupements apparentés	35.1	6230*	74	369,91	26%	P2
Gazon à Nard raide	35.11	6230*	17	85,18	6%	P2
Pelouses à <i>Agrostis-Festuca</i>	35.12		8	32,14	2%	
Communautés des combes à neige	36.1					
Groupements de combes à neige alpines acidiphiles à <i>Carex-Gnaphalium</i>	36.1113	Hors DH	1	0,48	Négligeable	Hors DH
Groupements des combes à neige sur calcaires à <i>Arabis-Gnaphalietum</i>	36.121		2	2,39	Négligeable	
Groupements des combes à neige sur calcaires, à Saules en espaliers	36.122		1	2,72	Négligeable	

DOCOB Natura 2000 « Gabizos (et vallée d'Arrens, versant sud-est du Gabizos) » FR7300921
Opérateur : Parc National des Pyrénées

	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de pelouses du site	Fiche Habitat
Groupements des affleurements et rochers érodés alpins	36.2	8230	8	26,83	2%	*
Pelouses alpines et subalpines acidiphiles	36.3	–	2	2,99	Négligeable	–
Gazons à Nard raide et groupements apparentés	36.31	6230*	18	102,08	7%	P 4
Tapis prairiaux mésophiles pyrénéo-alpins	36.311		8	85,31	6%	
Pelouses pyrénéo-alpines hygrophiles à Nard Raide	36.312		2	5,78	Négligeable	
Pelouses pyrénéennes fermées à <i>Festuca eskia</i>	36.314	6140	22	149,1	10%	P 5
Pelouses siliceuses thermophiles subalpines	36.33	Hors DH	6	22,82	2%	Hors DH
Pelouses à <i>Festuca paniculata</i>	36.331		1	26,04	2%	
Pelouses en gradins à <i>Festuca eskia</i>	36.332		52	241,68	17%	
Pelouses calcicoles sèches et steppes	36.4	6170	3	5,84	Négligeable	–
Pelouses pyrénéennes à Laïche sempervirente	36.4112	6170	5	3,29	Négligeable	P 6
Pelouses en gradins et en guirlandes	36.43		2	5,49	Négligeable	P 7
Pelouses pyrénéennes à <i>Festuca gautieri</i>	36.434		18	72,79	5%	
Mégaphorbiaies alpines et subalpines	37.8					
Mégaphorbiaies pyrénéo-ibériques	37.83	6430	2	4,88	Négligeable	P 8
Communautés alpines à Patience	37.88	Hors DH	8	38,97	3%	Hors DH
Pâtures mésophiles	38.1					
Pâturages continus	38.11	Hors DH	16	61,05	4%	Hors DH
Pâturages à <i>Cynosurus-Centaurea</i>	38.112		3	2,36	Négligeable	
Prairies de fauche de montagne	38.3	6520	1	2,88	Négligeable	*

* Habitat trop faiblement représenté sur le site pour faire l'objet d'une synthèse

LES "FICHES PELOUSES ET PRAIRIES" ASSOCIEES AUX CARTES D'ETAT DE CONSERVATION

- P1 – Pelouses sèches semi-naturelles sur calcaires
- P2 – Pelouses atlantiques à Nard raide et groupements apparentés
- P3– Gazons alpins à Nard raide et groupements apparentés
- P4 – Pelouses pyrénéennes fermées à *Festuca eskia*
- P5– Pelouses pyrénéennes à Laïche sempervirente
- P6– Pelouses calcicoles sèches en gradins et en guirlandes
- P7– Mégaphorbiaies hygrophiles pyrénéo-ibériques



Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides

CB : 34.32	PELOUSES SECHES SEMI-NATURELLES ET FACIES D'EMBUISSONNEMENT SUR CALCAIRES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6210	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Vastes ensembles de basse altitude sur le revers sud-est, en particulier dans le secteur de **Peyrardoune**.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 89,75 ha (3 % du site)
Superficie moyenne : 6,4 ha (min 1,6 – max 17,4)
Nombre d'unité : 12 unités
Habitat unique : 10
Mosaïque : 2
Mélange : 2

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 600 m (1 100 - 2 070 m)
Exposition préférentielle : Nord-Est
Substrat : calcaire
Topographie : versants souvent pentus

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formation de pelouse sèche à très sèche des étages inférieurs aux expositions ensoleillées. Ces formations peuvent être colonisées par le Brachypode qui se développe dans un premier temps en taches de couleur claire et peut devenir dominant en drapant des versants entiers. Le déterminisme de cette colonisation est essentiellement pastoral et le développement de végétaux vivaces à bulbe peut être la signature d'une gestion par le feu.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Centaurea scabiosa</i>
<i>Brachypodium rupestre</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Galium verum</i>	<i>Lathyrus montanus</i>
<i>Asphodelus albus</i>	<i>Anthericum lilago</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Mesobromion



Photo : Catherine Brau Nogué

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (86%)

Sens d'évolution : Stable (93%)

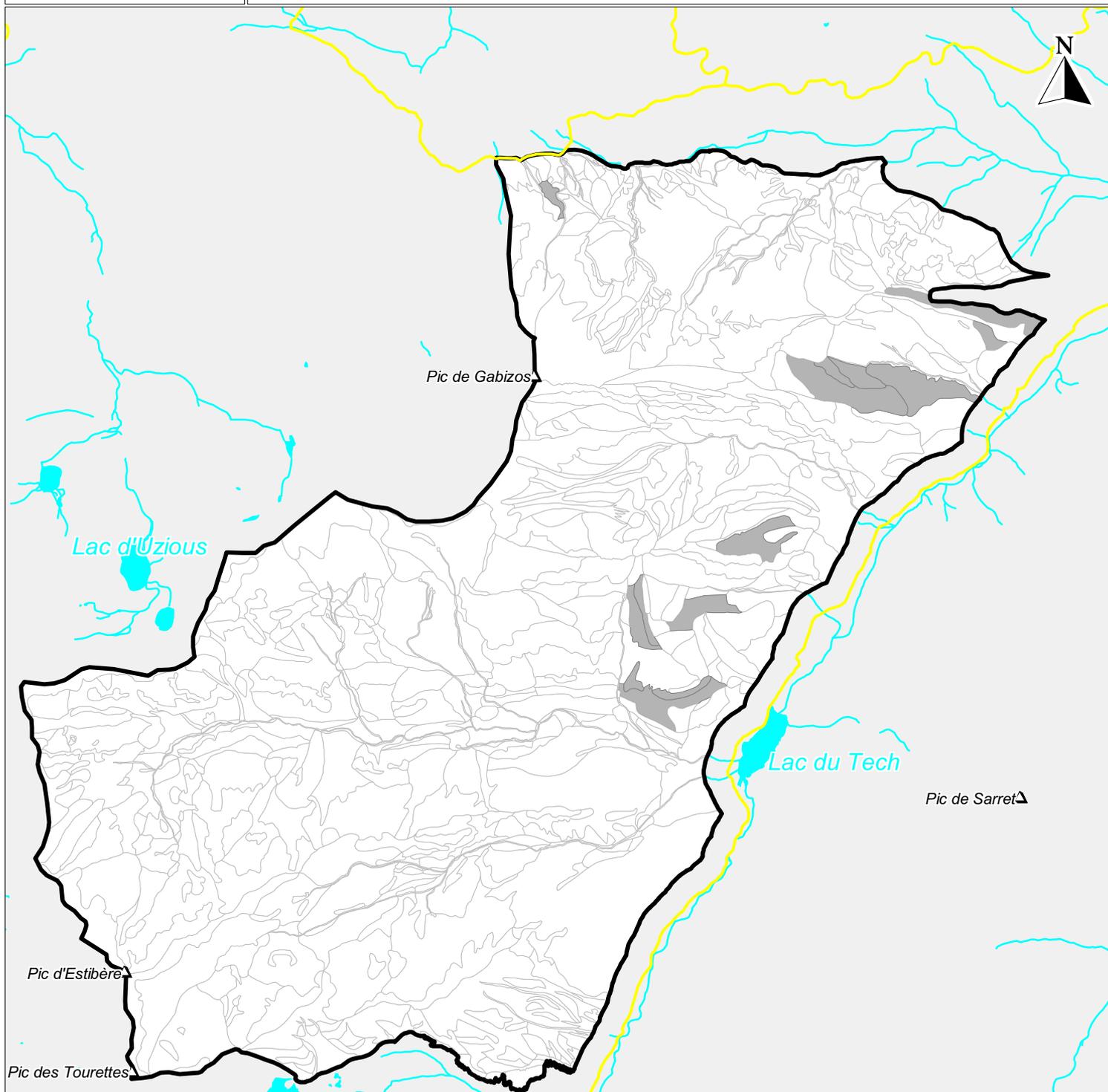
Les formations pionnières colonisant les éboulis fixés semblent assez stables. Le pâturage régulier de ces milieux assure par la suite le maintien de l'ouverture. La diminution de la pression de pâturage entraîne toujours une colonisation par le Brachypode. A terme, une lande à Callune à Genévrier ou à Raisin d'Ours peut s'installer. Cette série trouve son terme avec l'apparition de ligneux hauts et l'évolution progressive vers un pré-bois.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : Les pelouses calcaires constituent un pâturage intéressant de moyenne altitude, régulièrement mobilisé en demi-saison et sur un parcours à la journée. La baisse de l'activité et les changements de pratiques transforment progressivement les secteurs les plus éloignées et les plus inaccessibles en une lande qui perd progressivement de sa valeur pastorale avec l'apparition des ligneux.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Le mésobromion constitue un habitat d'espèces pour la **Perdrix grise** (*Perdix perdix*). Il est également reconnu pour sa richesse en Insectes et abrite de manière parfois abondante des espèces végétales emblématiques comme l'**Iris des Pyrénées** qui confère à ces milieux une valeur paysagère remarquable.

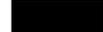


Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Gazons atlantiques à Nard raide et groupements apparentés

CB : 35.1	PELOUSES ACIDIPHILES MONTAGNARDES DES PYRENEES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6230*	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire **prioritaire si riche en espèces**

LOCALISATION SUR LE SITE

Formation très largement répandue sur le site et constituant le principal type de milieu ouvert des altitudes basses et moyenne du site

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 487,23 ha (16,28 % du site)

Superficie moyenne : 4,9 ha (min 0,2 – max 52,4)

Nombre d'unité : 99 unités

Habitat unique : 45

Mosaïque : 21

Mélange : 33

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 620 m (1 150 - 2 300 m)

Exposition préférentielle : indifférente

Substrat : granites et calcschistes (sols acides ou décalcifiés)

Topographie : replats et bas de versants

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Pelouses acidiphiles denses, rases, des replats et bas de versants, généralement établies sur sols profonds, acides ou décalcifiés. Elles constituent l'essentiel des pâtures à bovins de l'étage montagnard sur le site

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Nardus stricta</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Festuca rubra</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Botrychium lunaria</i>	<i>Galium pumilum</i>
<i>Nigritella nigra</i>	<i>Galium verum</i>
<i>Alchemilla</i> sp.	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Violion caninae

Nardetalia strictae

- *Nardetea strictae*



Photo : LE MOAL T.

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (66%)

Sens d'évolution : Stable (66%)

La nardaie constitue un milieu stable dans un contexte de pâturage adapté. Le sur-pâturage comme le sous-pâturage conduisent à la régression de bonnes espèces fourragères et à l'installation d'une pelouse ou le Nard domine. Des ligneux bas peuvent s'installer et conduire en fonction de l'exposition à des landes dominées soit par le Rhododendron en versant nord, soit par le Genévrier ou de Raisin d'ours à d'autres expositions.

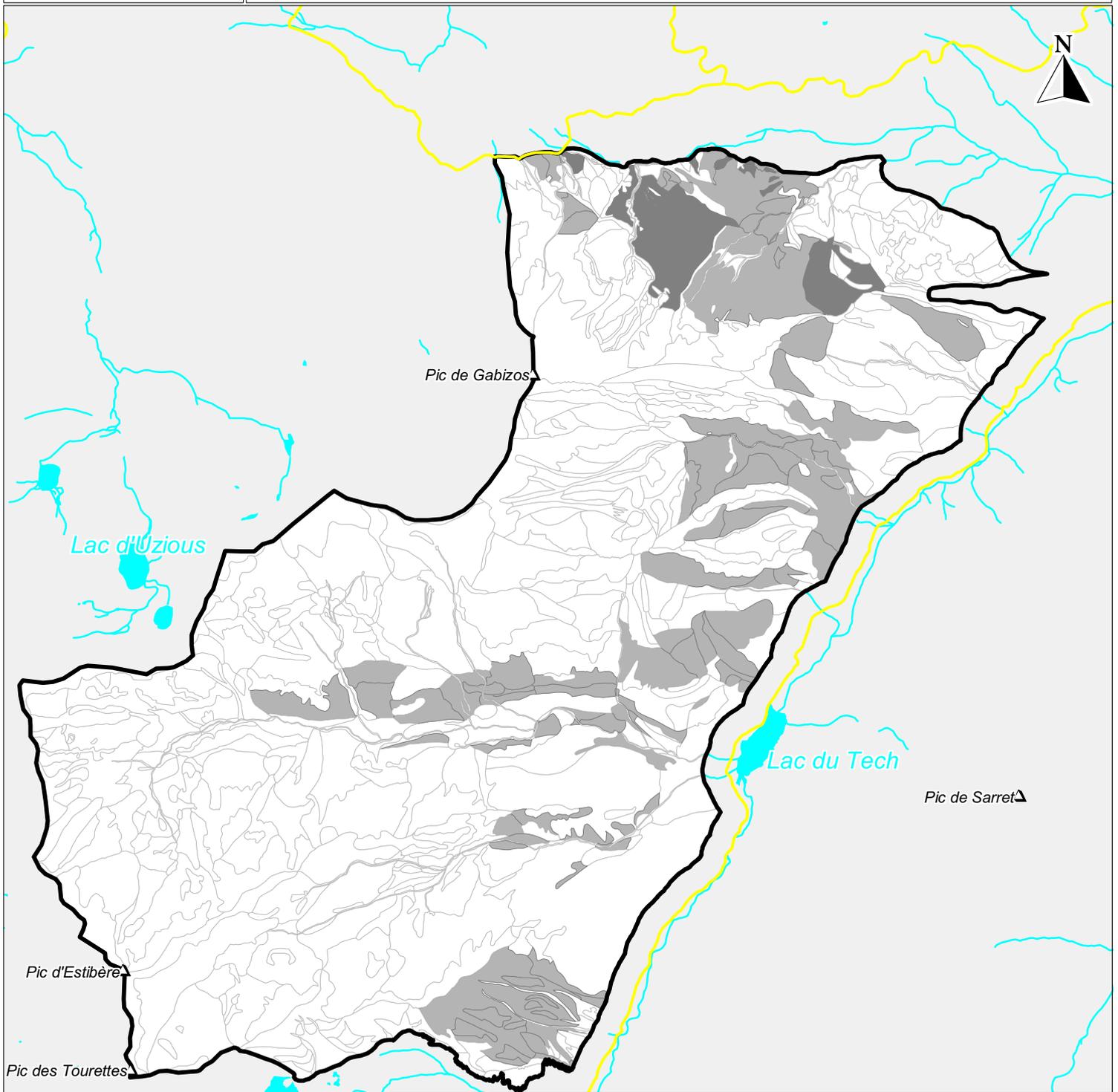
VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : moyenne à forte, selon l'abondance en espèces fourragères graminéennes (Agrostide vulgaire, Fétuque rouge) et légumineuses (trèfles et lotiers). A l'inverse, la valeur fourragère de ces pelouses diminue à mesure que s'accroît la proportion en Nard raide

Remarque : Ces milieux constituent les pâtures les plus riches du site à l'étage montagnard, et sont majoritairement bien pâturées sur le site

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Richesse en insectes principalement concernant les Lépidoptères et les Orthoptères.

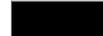


Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Gazons à Nard raide et groupements apparentés

CB : 36.31	<u>FORMATIONS HERBEUSES A <i>NARDUS</i>, RICHES EN ESPECES, SUR SUBSTRATS SILICEUX DES ZONES MONTAGNARDES (ET DES ZONES SUBMONTAGNARDES DE L'EUROPE CONTINENTALE)</u> ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6230*	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire si riche en espèces

LOCALISATION SUR LE SITE

Vastes ensembles des versants des étages supérieurs, sur l'ensemble du site.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 342,26 ha (11,4 % du site)
Superficie moyenne : 6,8 ha (min 0,2 – max 52,4)
Nombre d'unité : 50 unités
Habitat unique : 23
Mosaique : 14
Mélange : 13



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 2 030 m (1 540 - 2 690 m)
Exposition préférentielle : indifférente
Substrat : Acide ou décarbonaté
Topographie : replats, mamelon ou versants

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Pelouse dense et sèche, d'aspect uniforme, largement dominé par le Nard, colonisant les pentes et les replats depuis la frange supérieure de l'étage montagnard jusqu'au plus hautes altitudes. Plusieurs faciès peuvent être identifiés en fonction de l'abondance du Nard. Cette pelouse est dans la continuité écologique de la pelouse montagnarde à Nard (35.1) dont elle représente la forme d'altitude.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Nardus stricta</i>	<i>Ranunculus montanus</i>
<i>Festuca rubra</i>	<i>Plantago media</i>
<i>Plantago alpina</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Galium verum</i>	<i>Dianthus monspessulanus</i>
<i>Trifolium pratense</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Trifolium alpinum</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Caricetea curvulae
Caricetalia curvulae
- *Nardion strictae*

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (78%)

Sens d'évolution : Stable (78%)

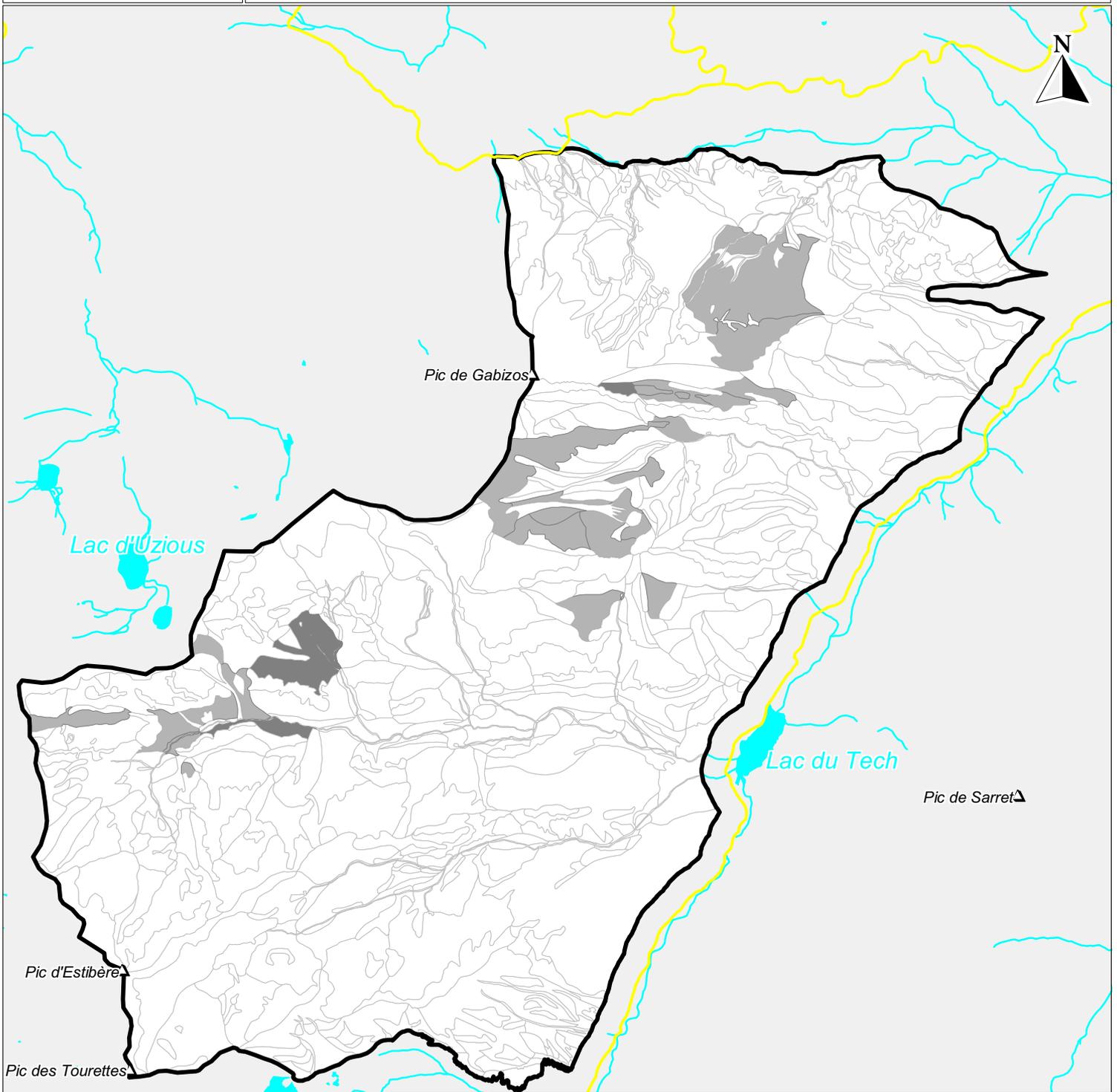
La nardaie constitue un milieu stable dans un contexte de pâturage adapté. Le sur-pâturage comme le sous-pâturage conduisent à la régression de bonnes espèces fourragères et à l'installation d'une pelouse ou le Nard domine. Des ligneux bas peuvent s'installer et conduire en fonction de l'exposition à des landes dominées soit par le Rhododendron en versant nord, soit par le Genévrier ou de Raisin d'ours à d'autres expositions

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : La valeur pastorale de ces pelouses est très variable et dépend de la composition en espèces fourragères. Le Nard raide possède une faible valeur fourragère, il est précoce et peu appétant, son extension, au détriment d'autres espèces entraîne une diminution de la valeur pastorale du milieu. La présence de Trèfle des alpes et de Fétuque rouge est considérée comme un indicateur de bonne qualité pastorale.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Richesse en espèces, principalement concernant les Lépidoptères et les Orthoptères



Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

Pelouses pyrénéennes fermées à *Festuca eskia*

CB : 36.314	<u>PELOUSES PYRENEENNES SILICEUSES A <i>FESTUCA</i> <i>ESKIA</i></u>
UE : 6140	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Sur l'ensemble du site.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 149,10 ha (4,98 % du site)

Superficie moyenne : 6,8 ha (min 0,2 – max 18,8)

Nombre d'unité : 22 unités

Habitat unique : 8

Mosaïque : 7

Mélange : 7



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 2 110 m (1 540 - 2 540 m)

Exposition préférentielle : Nord

Substrat : acide ou décarbonaté

Topographie : versants concaves et dépressions, zones d'accumulation neigeuse

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Pelouse dense et fermée d'aspect uniforme, se développant en conditions acidiphiles et mésophiles, caractéristiques des versants à l'ombre de l'étage subalpin jusqu'à la base de l'étage alpin. Milieux associés aux zones d'accumulation neigeuse généralement en lien avec une topographie concave. Formation presque exclusivement dominée par le **Gispét** (*Festuca eskia*) prenant un aspect et une physionomie très uniformes

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Festuca eskia</i>	<i>Senecio pyrenaicus</i>
<i>Trifolium alpinum</i>	<i>Galium caespitosum</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Galium pumilum</i>
<i>Jasione laevis</i>	<i>Ranunculus pyrenaicus</i>
<i>Androsace carnea</i>	<i>Meum athamanticum</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

- Caricetea curvulae*
- Caricetalia curvulae*
- *Nardion strictae*
- Ranunculo pyrenaici-Festucetum eskiae***

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (82%)

Sens d'évolution : Stable (77%)

Pelouses en apparente stabilité dans des conditions de stabilité climatique. La diminution des précipitations neigeuses induit une moindre humectation estivale se traduisant par un assèchement du sol conduisant aux altitudes les plus basses à l'apparition d'une rhodoraie et aux étages supérieurs par la transformation de la gispetière en une pelouse à *Festuca supina*.

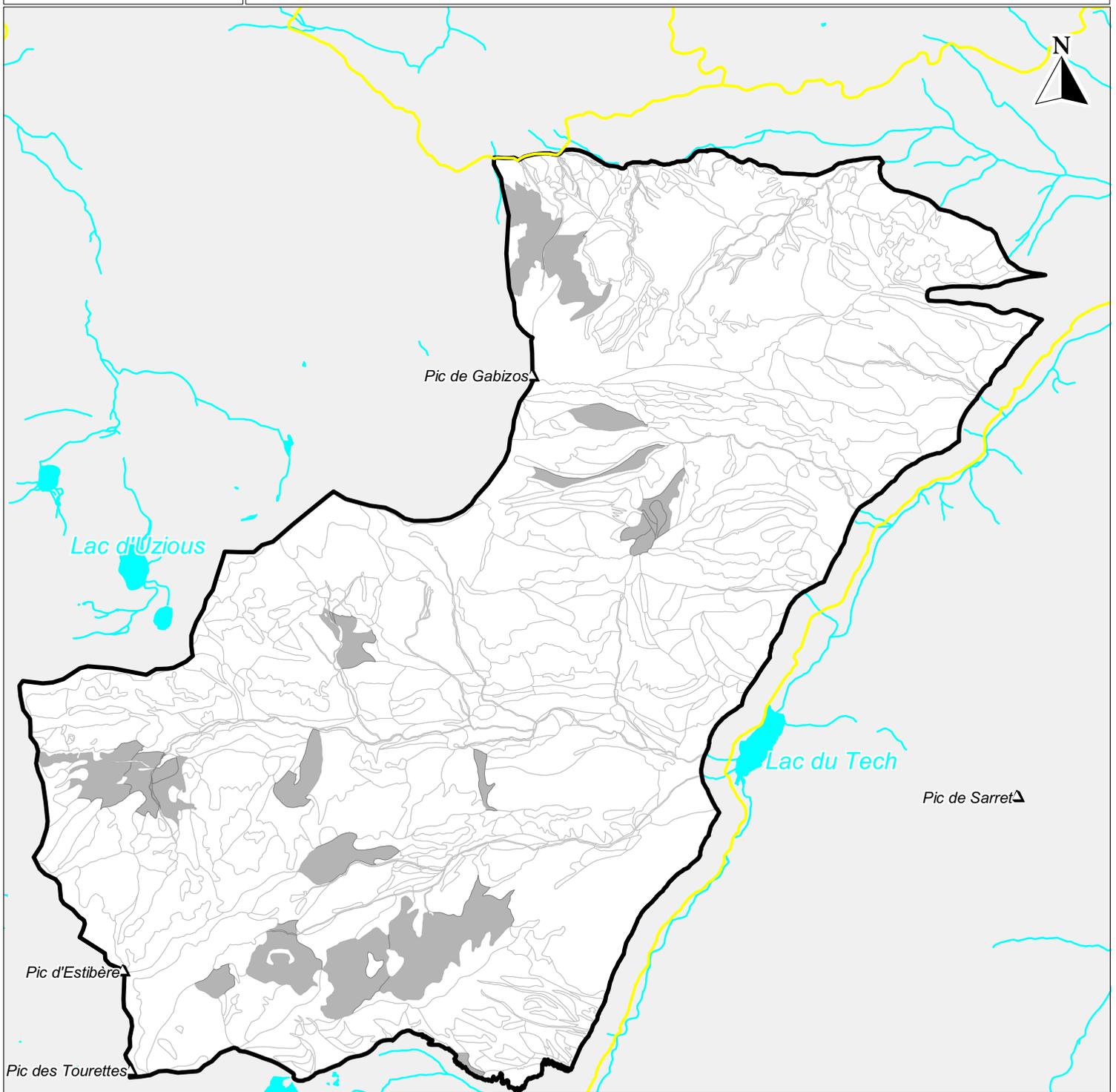
VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale :

La valeur pastorale de l'habitat dépend de sa composition floristique qui comporte d'excellentes espèces fourragères (*Trifolium alpinum*, *Meum athamanticum*...). Cette valeur décroît avec l'abondance du Gispét dont les jeunes pousses peuvent être consommées alors que les tiges adultes, dures et coriaces, sont délaissées par le bétail.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Le Gispét qui compose majoritairement cet habitat est plante propre aux Pyrénées.



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Pelouses pyrénéennes à *Laïche sempervirente*

CB : 36.4112	PELOUSES CALCAIRES ALPINES ET SUBALPINES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6170	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Formations d'altitude localisées sur l'ensemble des secteurs calcaires du site et principalement sur le massif de Gabizos lui-même.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 3,29 ha (0,11 % du site)
Superficie moyenne : 0,7 ha (min 0,04 – max 1,5)
Nombre d'unité : 5 unités
Habitat unique : 3
Mosaique : 2
Mélange : 0



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 580 m (1 360 - 1 900 m)
Exposition préférentielle : Nord
Substrat : Sol carbonaté ou riche en bases
Topographie : pentes et couloirs frais

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Pelouses dense et fermées prenant l'aspect de landes rases par la présence de ligneux bas à port prostré et à très fort recouvrement occupant les rebords et les vires calcaires depuis l'horizon montagnard supérieur depuis la base de l'étage alpin. Formations caractéristiques des stations à enneigement prolongé.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Dryas octopétala	<i>Erinus alpinus</i>
Salix pyrenaica	<i>Asperula hirta</i>
Polygonum viviparum	<i>Androsace villosa</i>
Horminium pyrenaicum	<i>Carex ornithopoda</i>
Carex sempervirens	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Festuco- Seslerietea caeruleae
Seslerietalia caeruleae
- *Seslerion caeruleae*
- *Laserpitio nestleri* – *Ranunculion thorae*

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (100%)
Sens d'évolution : Stable (60%)

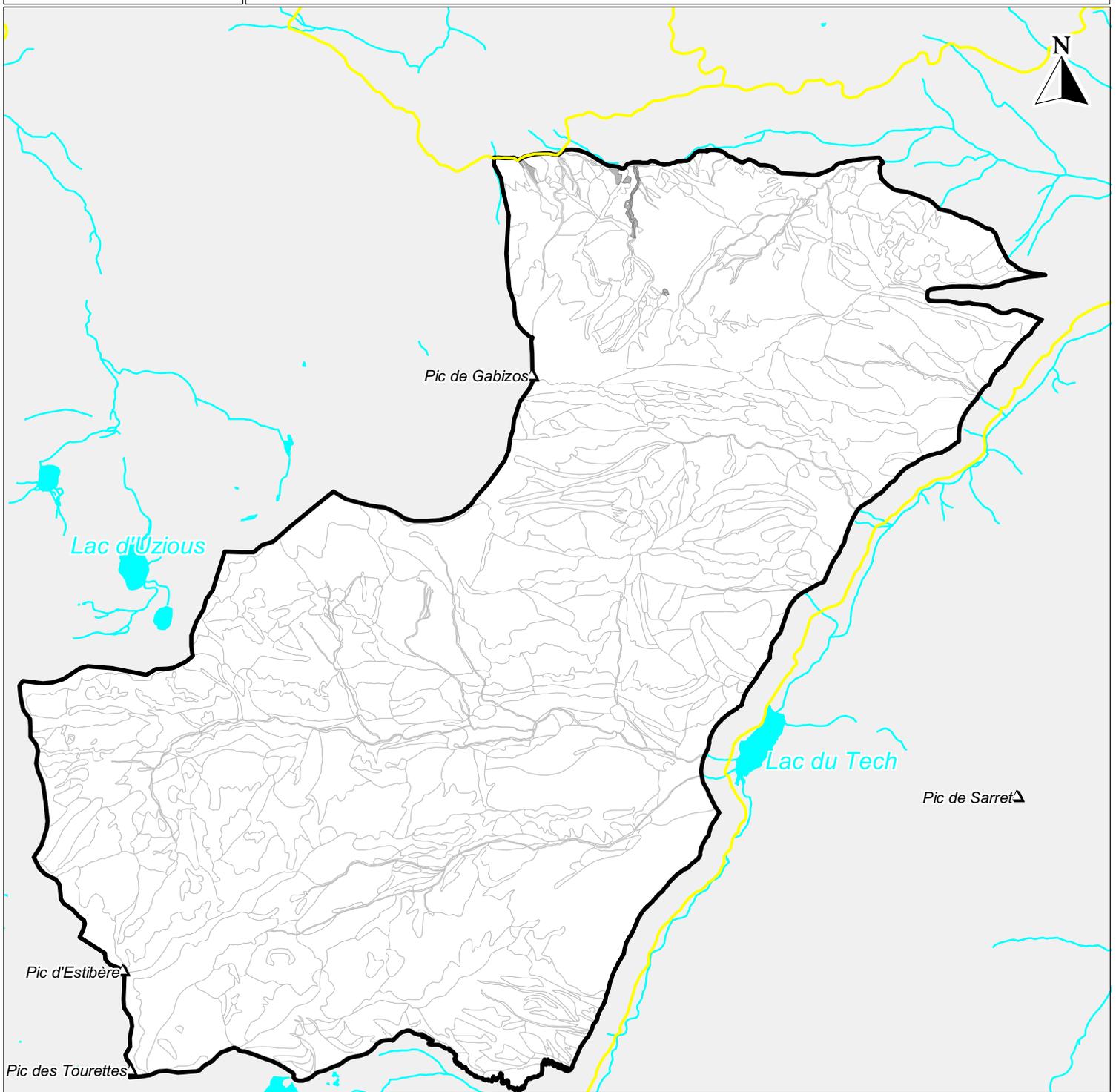
Habitat pionnier relativement stable dont le caractère permanent est du aux conditions stationnelles d'ombre, d'enneigement et de d'humidité quasi permanente du sol

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : L'intérêt pastoral est très variable en fonction de sa composition floristique. Lorsque les espèces peu appétentes dominent, la valeur pastorale est faible. Il augmente avec l'apparition de bonnes espèces fourragères comme le trèfle alpin. Par ailleurs, ces milieux sont souvent fragmentés et de petite taille et leur situation topographique en revers de corniche peut les rendre inaccessibles aux troupeaux et les exclure des parcours de pâturage

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Cette pelouse est riche en espèces végétales endémiques des Pyrénées comme le **Saule des Pyrénées**, **L'Horminelle des Pyrénées** ou encore la **Véronique de Gouan**



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Pelouses en gradins et en guirlandes

CB : 36.43	PELOUSES CALCAIRES ALPINES ET SUBALPINES ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6170	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Pelouses des secteurs d'altitude en zone de substrat calcaire, notamment sur le massif de Gabizos lui-même.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 78,28 ha (2,62 % du site)

Superficie moyenne : 3,9 ha (min 0,1 – max 18,8)

Nombre d'unité : 20 unités

Habitat unique : 5

Mosaïque : 8

Mélange : 7



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 2 020 m (1 540 - 2 400 m)

Exposition préférentielle : sud

Substrat : carbonaté ou riche en bases

Topographie : versants pentus

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations de pelouse ouvertes à très ouvertes caractérisées par une végétation peu dense et de faible hauteur. Pelouse se développant de la frange supérieure de l'étage montagnard jusqu'à la base de l'étage alpin aux expositions chaudes et ensoleillées des versants pentus et rocaillieux sur sol jeune et squelettique.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Festuca gautieri</i>	<i>Teucrium pyrenaicum</i>
<i>Helianthemum alpestre</i>	<i>Gypsophila repens</i>
<i>Koeleria valesiana</i>	<i>Sideritis hyssopifolia</i>
<i>Paronychia serpyllifolia</i>	<i>Anthyllis montana</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Festuco valesiaca – *Brometea erecti*
Ononidetalia striatae
Festucion scopariae

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (80%)

Sens d'évolution : Stable (95%)

A l'étage subalpin, cette formation évolue de manière lente et dans un contexte de déprise pastorale vers une lande à Genévrier ou Raisin d'ours. Le stade forestier correspond à une pineraie de Pins à Crochets calcicole à tendance sèche. Cette évolution est particulièrement lente du fait caractéristiques pédo-édaphiques de l'habitats qui se développe initialement sur sol squelettique.

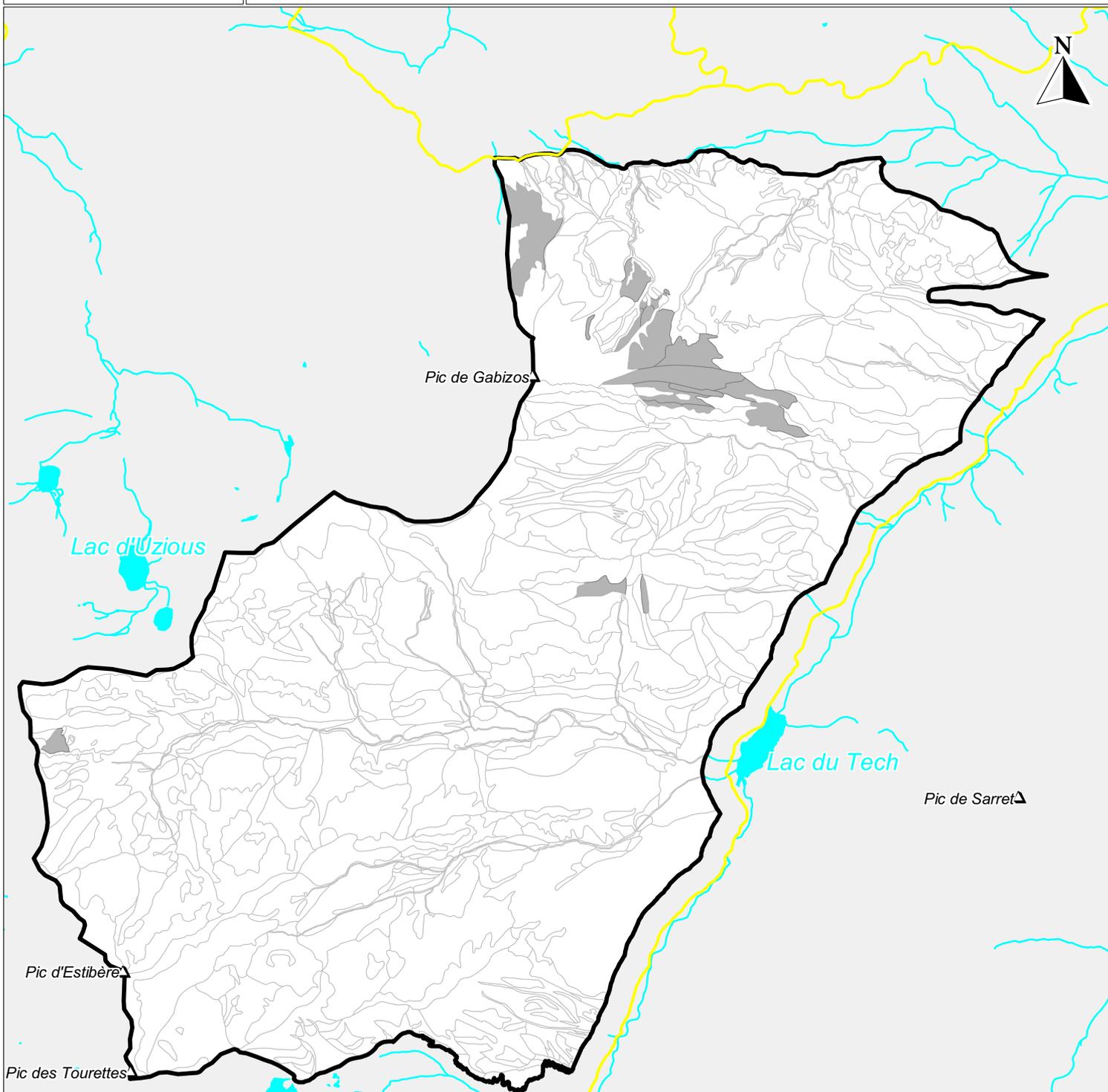
VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : Elle est liée au taux de recouvrement de l'habitat qui ne dépasse pratiquement jamais 60 % et à la présence d'un cortège de graminée varié mais de faible valeur fourragère (Fétuque groupe ovine, Sésélière bleuâtre, Koelérie du Valais) La Fétuque de Gautier est une plante au limbe coriace que n'est consommée par le bétail qu'en début de saison d'estive.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Communauté riche en endémiques et subendémiques pyrénéennes (Fétuque de Gautier, Gaillet des Pyrénées...)

Habitat caractéristique et endémique des paysages pyrénéens de la haute montagne calcaire

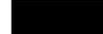


Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

Mégaphorbiaies pyrénéo-ibériques

CB : 37.83	<u>MEGAPHORBIAIES HYGROPHILES D'OURLETS PLANITIAIRES</u> <u>ET DES ETAGES MONTAGNARD A ALPIN</u> ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)
UE : 6430	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Petites zones en clairières forestières le long des cours d'eaux principaux.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 4,88 ha (0,16 % du site)
Superficie moyenne : 2,4 ha (min 1,2 – max 3,6)
Nombre d'unité : 2 unités
 Habitat unique : 1
 Mosaïque : 1
 Mélange : 0

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude : 1 640 m (990 - 1 960 m)
Exposition préférentielle : indifférente
Substrat : indifférent
Topographie :

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Communautés luxuriantes de végétaux de grande taille installées le long des cours d'eau en lisière forestière, sur éboulis stabilisé ainsi qu'au niveau de couloirs d'avalanches. Toutes ces stations sont remarquables par la richesse et la fraîcheur constante du sol même si l'aspect superficiel peu sembler plus sec (en situation d'éboulis notamment). Ces formations sont surprenantes par la richesse floristique et par l'importance de la végétation. Elles sont également associées à des floraisons très spectaculaires.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Adenostyles alliariae</i>	<i>Angelica razulii</i>
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Lilium martagon</i>
<i>ssp pyrenaicum</i>	<i>Thalictrum aquilegifolium</i>
<i>Astrancia major</i>	<i>Cardamine raphanifolia</i>
<i>Geranium sylvaticum</i>	<i>Valeriana pyrenaica</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Mulgedio alpini – *Aconitetea variegati*
Adenostyletalia alliariae
Adenostylien alliariae



Mégaphorbiaies – photo PNP – N. Lagarrigue

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon (50%)

Sens d'évolution : Stable (50%)

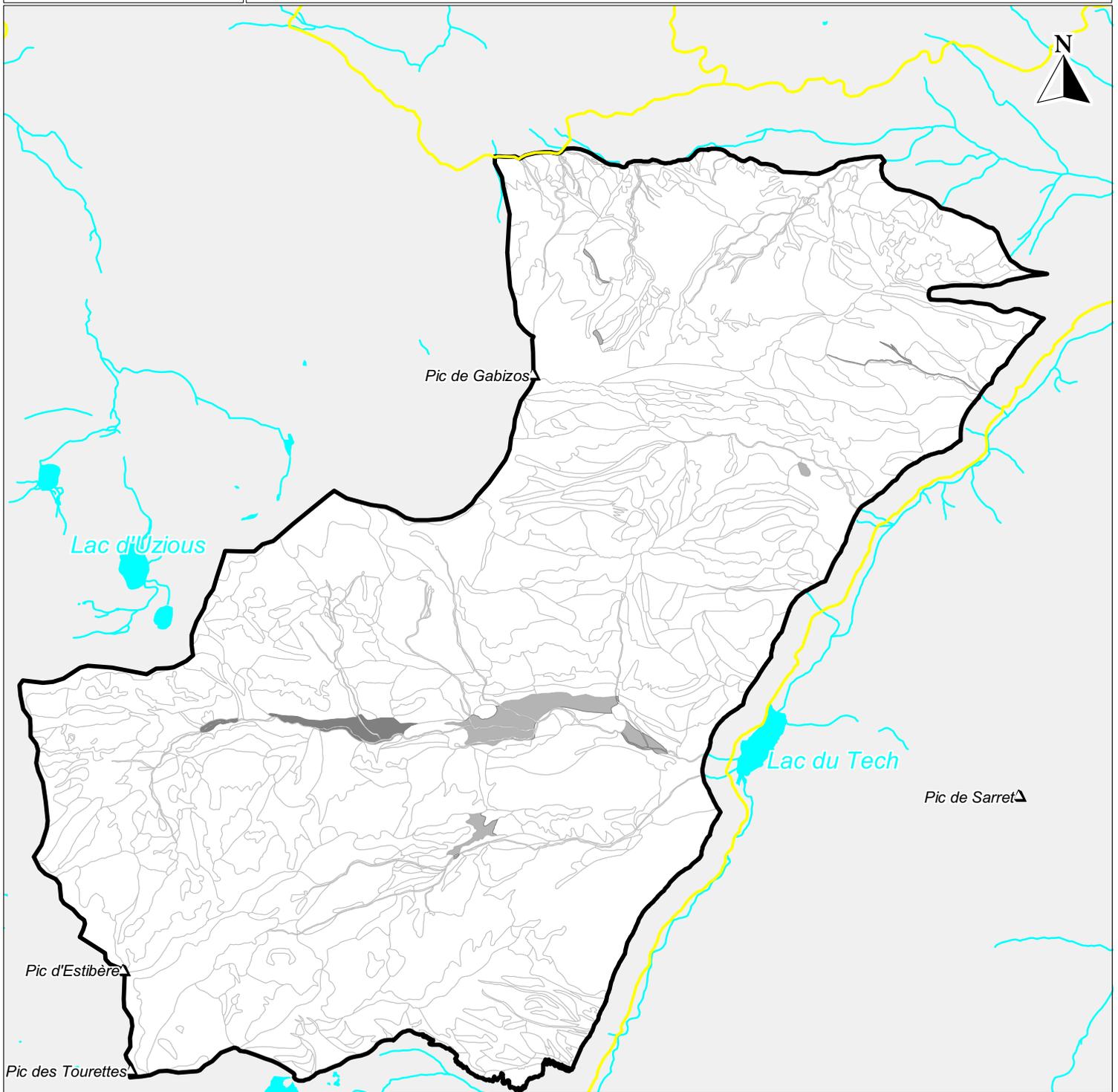
En l'absence de perturbation, les conditions du milieu (humidité, pente, situation topographique des pentes et des couloirs avalancheux...) et la difficile pénétrabilité des mégaphorbiaies garantissent un état stable au stade de la formation herbacée. A l'étage montagnard cependant, leur colonisation par des feuillus pionniers est possible. Cette dynamique est à exclure en situation de couloirs d'avalanche et de combes du fait du rafraîchissement régulier de la végétation.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : Malgré une productivité importante de ces milieux, leur valeur pastorale est faible à nulle. En situation de versant, les mégaphorbiaies abritent des graminées à forte valeur fourragère dont la présence confère au milieu une valeur pastorale non négligeable à l'échelle de l'estive.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Milieu d'une grande diversité floristique qui héberge certains taxons endémiques comme la Grande berce des Pyrénées, la Valériane des Pyrénées et l'Angélique de Razouls ainsi que les très nombreux insectes qui leurs sont associés.

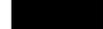


Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

D. LES FORETS

DESCRIPTION GENERALE

Les forêts sont des formations végétales généralement composées de plusieurs strates de végétation qui se succèdent verticalement. Elles sont dominées par la strate arborée (> 4m), composée d'essences diverses, de feuillus ou de résineux. Les forêts constituent généralement le stade ultime (climax*) des dynamiques végétales, qui tendent naturellement vers une fermeture.

Remarque : les milieux dont le seuil de recouvrement par les essences arborées excède 10% sont assimilés à des forêts. Une grande diversité de forêts est donc représentée sur le site, tant par leur cortège végétal que par leur physionomie (degré d'ouverture).

LES TYPES D'HABITATS NATURELS FORESTIERS PRESENTS SUR LE SITE

Les habitats naturels forestiers couvrent **300 ha** sur le site, soit **10 %** de la superficie totale du site Natura 2000.

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de forêts du site	Fiche Habitat
Hêtraies	41.1	-	1	14,39	5%	-
Hêtraies atlantiques acidiphiles	41.12	9120	7	156,11	52%	F 1
Hêtraies acidiphiles sub-atlantiques	41.122		5	79,86	26%	
Hêtraies neutrophiles pyrénéo-cantabriques	41.14	Hors DH	1	1,06	Négligeable	Hors DH
Frênaies	41.3					
Bois de Frênes post-culturaux	41.39	Hors DH	4	23,79	8%	Hors DH
Bétulaies	41.B					
Bois de Bouleaux pyrénéens	41.B33	Hors DH	2	8,25	3%	Hors DH

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de forêts du site	Fiche Habitat
Sapinières	42.1					
Sapinières acidiphiles	42.13	Hors DH	3	1,69	1%	Hors DH
Sapinières acidiphiles de la zone du Hêtre	42.132		8	5,41	2%	
Forêt de Pins de montagne	42.4					
Forêts de Pins de montagne des soulans pyrénéennes	42.424	9430	8	11,66	4%	F 2

LES "FICHES FORETS" ASSOCIEES AUX CARTES D'ETAT DE CONSERVATION

- F1 – Hêtraies acidiphiles
- F2 – Forêts montagnardes et subalpines à *Pinus uncinata*

Hêtraies atlantiques acidiphiles

CB : 41.12	HETRAIES ACIDOPHILES ATLANTIQUES A SOUS-BOIS A ILEX ET PARFOIS A TAXUS (QUERCION ROBORI-PETRAEAE OU ILICI-FAGENION)
UE : 9120	
ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Ensemble des secteurs forestiers de l'étage montagnard situés sur le revers sud-est du site et notamment au niveau du vaste ensemble de **Pont-Carrau**

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 235,97 ha (7,89 % du site)

Superficie moyenne : 19,7 ha (min 0,5 – max 114)

Nombre d'unité : 12 unités

Habitat unique : 8

Mosaïque : 1

Mélange : 3

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 560 m (1 100 - 1 900 m)

Exposition préférentielle : Est et Sud-Est

Substrat : acide

Topographie : formation de versants

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Habitat de l'étage montagnard moyen à supérieur dominé par le Hêtre et le Sapin caractérisé par des situations topographiques variées et des sols pauvres avec une litière épaisse. Les strates inférieures sont particulièrement pauvres et ne présentent qu'une diversité printanière. L'ambiance estivale est relativement sombre et ne permet l'expression que de quelques fougères. Le cortège des lichens peut être particulièrement riche dans certains secteurs. La dominance de l'une ou l'autre des deux espèces d'arbre a un déterminisme essentiellement anthropique lié à l'histoire de la gestion.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Abie alba

Fagus sylvatica

Daphne laureola

Prenanthes purpurea

Hepatica triloba

Luzula sylvatica

Cystopteris robertianum

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Quercus robur-Fagetalia sylvaticae

Fagetalia sylvaticae

Fagenalia sylvaticae

Luzulo luzuloidis – Fagion sylvaticae



Photo : PNP – Amis du Parc national des Pyrénées

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

Le stade forestier décrit à cet habitat correspond au stade ultime de l'évolution de la série du Hêtre à l'étage montagnard. En l'absence de facteurs susceptible d'en modifier l'évolution, ce stade climacique est stable.

VALEUR D'USAGE

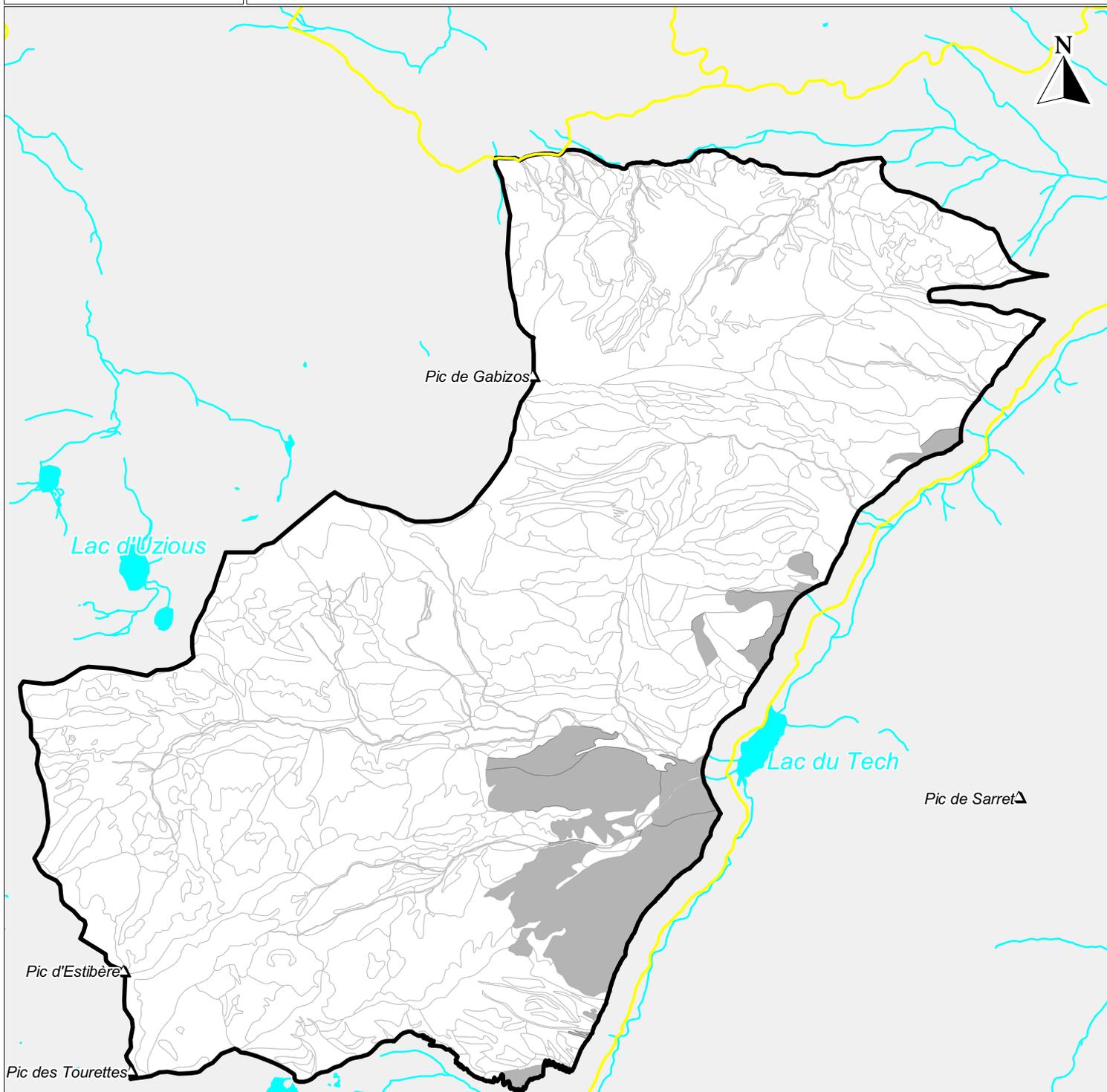
Valeur pastorale : L'usage pastorale est nul à négligeable compte tenu de la faible ressource disponible. La forêt est cependant parcourue par le bétail souvent à la marge et elle peut jouer un rôle d'abri.

L'exploitation forestière n'est pas pratiquée sur le site dans l'état actuel des pratiques.

Au niveau patrimonial, le secteur de Pont Carrau est remarquable par la présence de sapins majestueux d'une valeur esthétique indéniable.

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Ce milieu constitue un habitat d'espèce pour de nombreuses espèces de faune, en particulier pour le Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*) ainsi que pour de nombreux insectes saproxylophages comme les coléoptères.



Légende

- Réseau hydrographique (Hors site)
- Route
- ▲ Pic
- Village
- Lac (Hors site)
- Limite du site

Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

- Bon
- Moyen
- Mauvais

Forêts de Pins de montagne des soulans pyrénéennes

CB : 42.424	FORETS MONTAGNARDES ET SUBALPINES A PINUS UNCINATA
UE : 9430	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Habitat limité aux secteurs d'altitude de la zone granitique. Sur les pentes sud et sud est de la **Pique d'Aste** essentiellement.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 235,97 ha (7,89 % du site)

Superficie moyenne : 19,7 ha (min 0,5 – max 114)

Nombre d'unité : 12 unités

Habitat unique : 8

Mosaïque : 1

Mélange : 3

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 560 m (1 100 - 1 900 m)

Exposition préférentielle : Est et Sud-Est

Substrat : sol siliceux acide

Topographie : versants ensoleillés

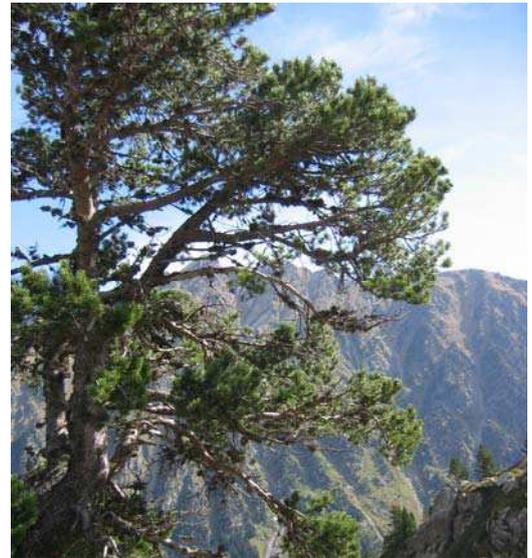


Photo : Catherine Brau Nogué

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations subalpines claires de Pins de montagne sur roches siliceuses des versants ensoleillés. La strate arborescente est généralement clairsemée, elle donne à ces forêts une ambiance lumineuse très caractéristique. Formations marquées par une sécheresse estivale qui peut être sévère. Le sous-bois forme une lande généralement plus dense où dominant le genévrier ou le raisin d'ours. Compte tenu de ces conditions, il s'agit de milieux à faible productivité.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Pinus uncinata</i>	<i>Cruciata glabra</i>
<i>Rosa alpina</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Loiseleuro procumbentis - *Vaccineta microphylli*

Rhododendro ferruginei - *Vaccineta microphylli*

Juniperion nanae

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

La pineraie correspond à un stade ultime de l'évolution progressive de la série du Pin à Crochet. Selon le cas, ce stade peut correspondre à une évolution de milieux ouverts ou d'éboulis. Il peut s'agir également d'une installation progressive de Pins dans un contexte de lande.

Le stade forestier climacique est relativement stable, il évolue peu dans des conditions de stabilité écologique. Le milieu reste fragile aux incendies en période sèche.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale :

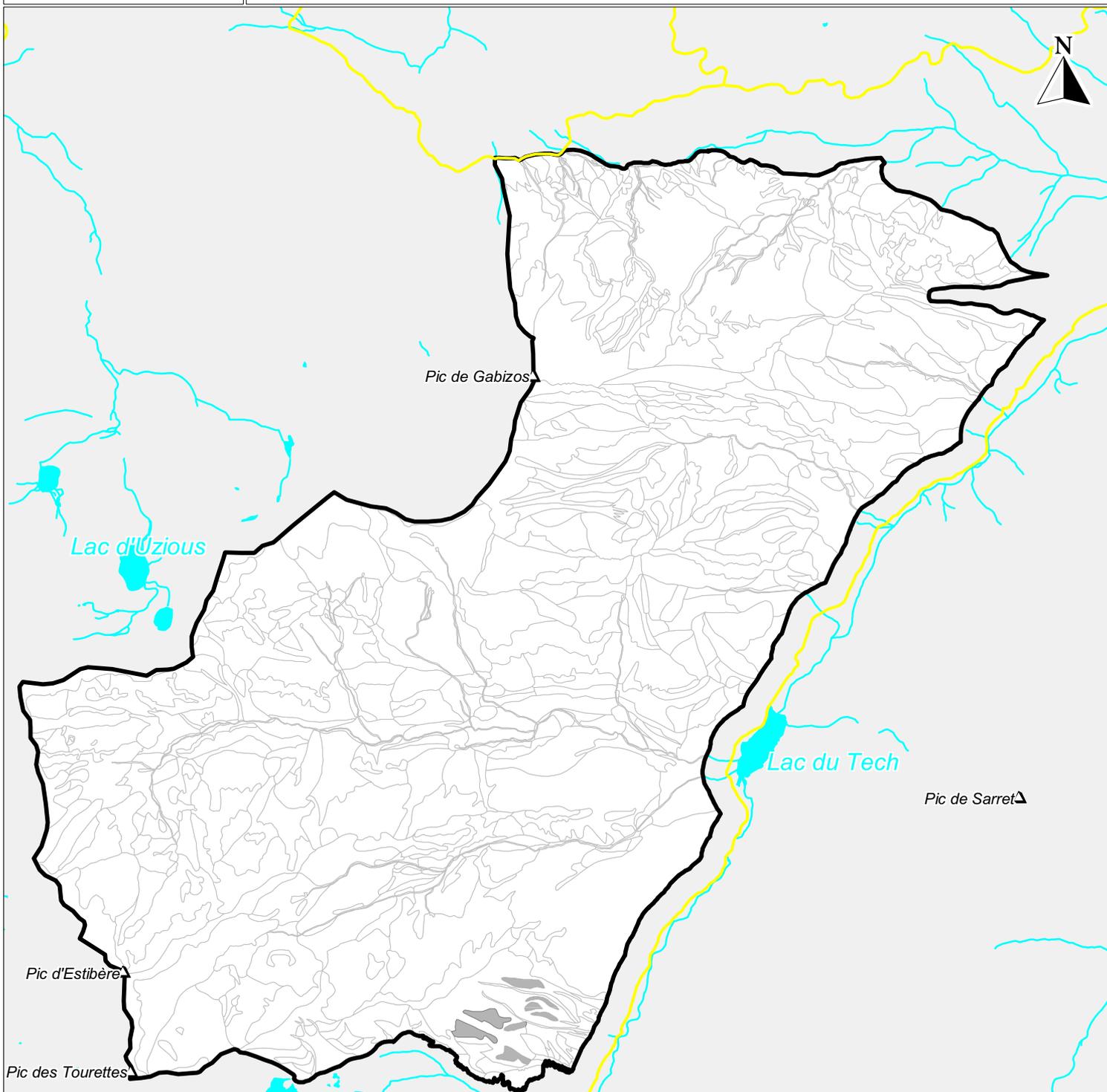
Dans le secteur des Pyrénées centrales et contrairement aux Pyrénées orientales, ce secteur n'est pas fréquenté par le bétail.

Aucune utilisation sylvicole n'est faite de ces parcelles sur le site

La silhouette des pins à crochets est un élément marquant et très apprécié du paysage d'altitude

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

La pineraie constitue un habitat d'espèce, notamment du point de vue de la ressource alimentaire et comme zone de nidification pour le **Grand Tétrás** (*Tetrao urogallus*)



Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

E. LES MILIEUX ROCHEUX

DESCRIPTION GENERALE

Les milieux rocheux sont dominés par les éléments minéraux, et correspondent aux milieux de falaises et d'éboulis. Par extension, les glaciers et névés ont été rattachés à ces grands types de milieux, qui caractérisent tout particulièrement les paysages de la haute montagne.

LES TYPES D'HABITATS NATURELS DES MILIEUX ROCHEUX PRESENTS SUR LE SITE

Les habitats naturels rocheux couvrent **1 320 ha** sur le site, soit près de **45 %** de la superficie totale.

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de milieux rocheux du site	Fiche Habitat
Eboulis siliceux alpins et nordiques	61.1	8110	1	1,9	Négligeable	R 1
Eboulis siliceux alpins	61.11	8110	89	454,25	34%	R 1
Eboulis pyrénéens à <i>Oxyria</i>	61.1113		1	0,1	Négligeable	
Eboulis siliceux et froids de blocailles	61.114		4	4,31	Négligeable	
Eboulis ouest-méditerranéens et éboulis thermophiles	61.3					
Eboulis calcaires sub-montagnards	61.312	8130	1	0,82	Négligeable	*
Eboulis à <i>Rumex scutatus</i>	61.3122		3	7,05	Négligeable	
Eboulis pyrénéo-alpins siliceux thermophiles	61.33		14	34,99	3%	R 2
Eboulis calcaires pyrénéens	61.34		12	60,48	5%	R 3
Eboulis calcaires fins pyrénéens	61.341		1	6,91	Négligeable	
Eboulis calcaires des Pyrénées de haute altitude	61.343		1	4,47	Négligeable	
Eboulis calcaires humides pyrénéens	61.344		2	1,55	Négligeable	

* Habitat trop faiblement représenté sur le site pour faire l'objet d'une synthèse

Intitulé CORINE Biotopes	Code CORINE	Code Natura 2000	Nbre unités	Surface ha	% de la surface de milieux rocheux du site	Fiche Habitat
Végétation des falaises continentales calcaires	62.1					
Falaises calcaires des Pyrénées centrales	62.12	8210	55	214,82	16%	R 4
Végétation des falaises continentales siliceuses	62.2					
Falaises siliceuses des montagnes médio-européennes	62.21	8220	1	2,97	Négligeable	R 5
Falaises siliceuses pyrénéo-alpines	62.211		126	492,25	37%	
Dalles rocheuses	62.3	8230	7	35,6	2%	R 6
Accumulations neigeuses	63.1	Hors DH	2	0,32	Négligeable	Hors DH

LES "FICHES MILIEUX ROCHEUX" ASSOCIEES AUX CARTES D'ETAT DE CONSERVATION

- R1 – Eboulis siliceux de l'étage montagnard à nival
- R2 – Eboulis pyrénéo-alpins siliceux thermophiles
- R3 – Eboulis calcaires pyrénéens
- R4 – Falaises calcaires des Pyrénées centrales
- R5 – Falaises siliceuses pyrénéo-alpines
- R6 – Dalles rocheuses

Eboulis siliceux alpins et nordiques

CB : 61.1	<u>ÉBOULIS SILICEUX MONTAGNARDS A SUBALPINS FRAIS DES PYRENEES</u>
UE : 8110	
ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Elément très marquant du paysage des secteurs des **Bouleste** et principal habitat des versants entourant les lacs de **Auseilla** et **Pouey-Laün** en zone granitique.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 460,56 ha (15,39 % du site)

Superficie moyenne : 4,8 ha (min 0,1 – max 34,2)

Nombre d'unité : 95 unités

Habitat unique : 46

Mosaïque : 34

Mélange : 15

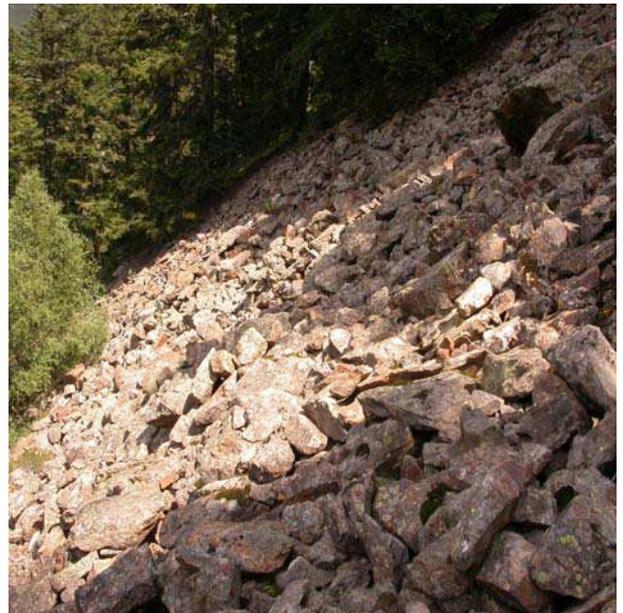
CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 2 130 m (1 450 - 2 680 m)

Exposition préférentielle : indifférente

Substrat : Granitique

Topographie : Pentas des cirques et des bords de lacs



Eboulis de blocaille – photo PNP – N. Lagarrigue

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Formations granitiques très peu végétalisées, formées de blocs assemblés en un éboulis relativement grossier, stable et à faible diversité floristique. Suivant les espèces végétales dominantes, des faciès à Ronce et à Fougères, ou à *Oxyria digyna*, ont pu être localement identifiés.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Polysticum lonchitis
Asplenium ruta muraria
Sesamoides pygmaea
Epilobium anagallidifolium

Cryptogramma crispa
Senecio pyrenaicus
Crepis pygmaea

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Thlaspietea Rotundifolii

Galeospsietalia segetum

Galeospsion pyrenaica

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

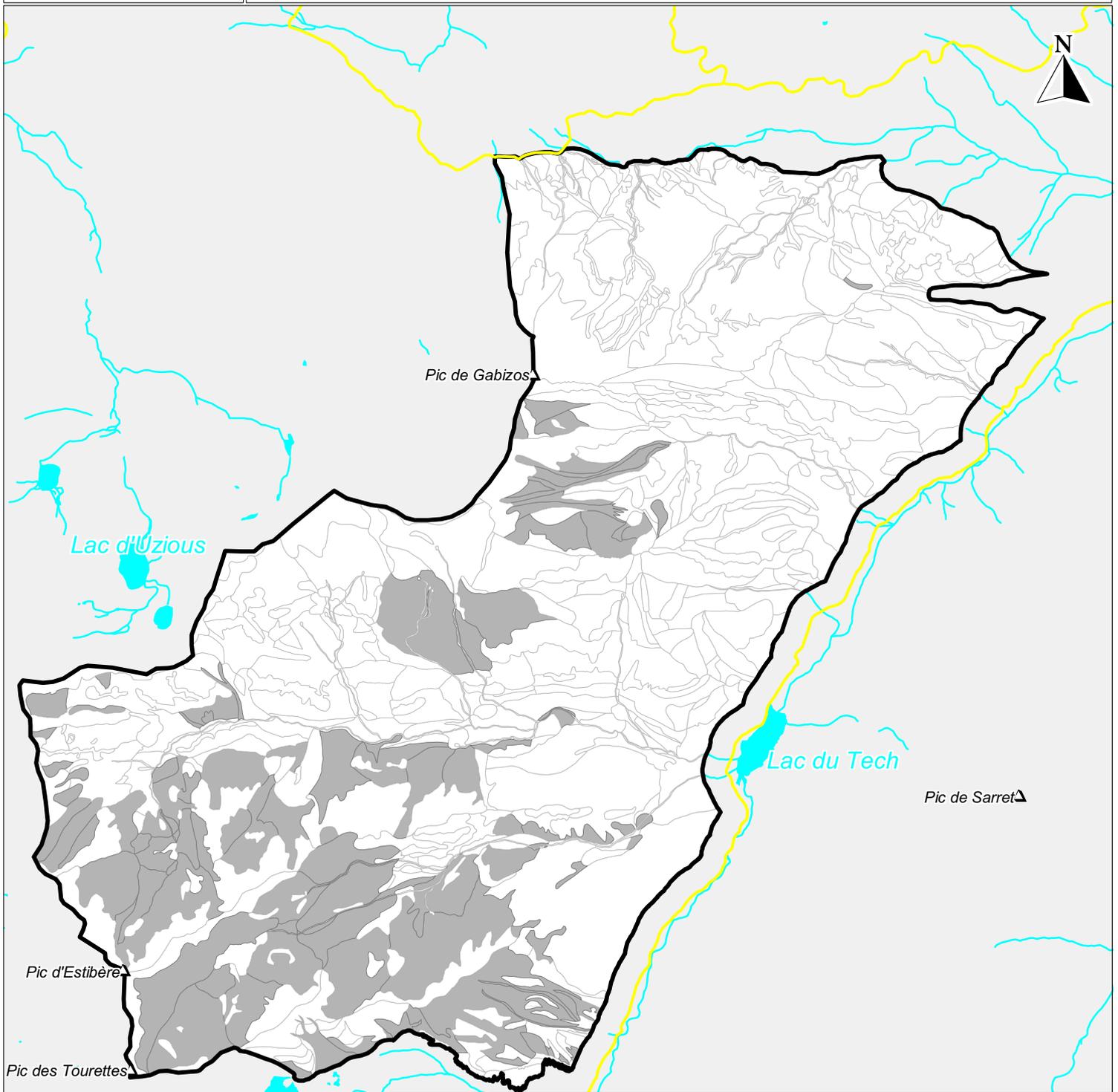
Milieu stable dans des conditions de stabilité des facteurs de l'environnement

VALEUR D'USAGE

Valeur d'usage très faible à quasiment nulle

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

L'éboulis constitue un habitat d'espèce intéressant pour de nombreuses espèces animales et notamment, le Lézard montagnard des Pyrénées (*Archeolacerta bonnali*), le Lagopède alpin des Pyrénées (*Lagopus mutus pyrenaicus*) et le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Eboulis pyrénéo-alpins siliceux thermophiles

CB : 61.33	ÉBOULIS OUEST-MEDITERRANEENS ET THERMOPHILES
UE : 8130	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Zones d'éboulis sur Pélites dans le secteur de Couyeou Mayou et du Col d'Uziou.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 34,99 ha (1,17 % du site)

Superficie moyenne : 2,0 ha (min 0,8 – max 3,6)

Nombre d'unité : 14 unités

Habitat unique : 3

Mosaïque : 8

Mélange : 3



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 2 110 m (1 370 - 2 410 m)

Exposition préférentielle : Sud-Est

Substrat : Pélites

Topographie : Versants pentus

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Eboulis siliceux d'éléments fins à plus grossiers sur les versants chauds des étages subalpins supérieurs et alpins. Stations caractérisées par un microclimat rude et contrasté, en dehors d'une longue période d'enneigement

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Cryptogramma crista

Crepis pygmaea

Galium cometerrhizon

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Thlaspietea rotundifolii

Androsacetalia alpinae

Senecionion leucophylli

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

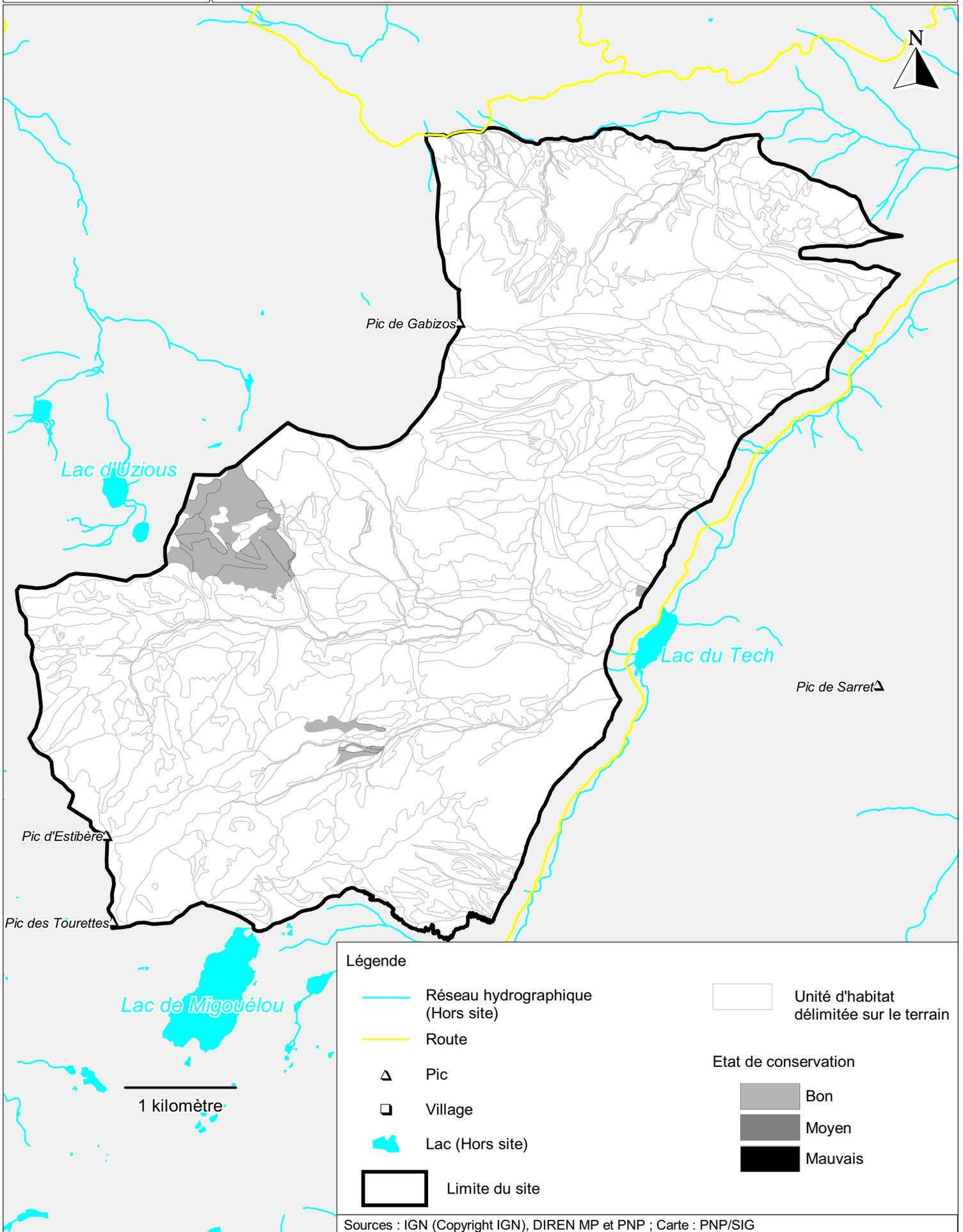
Habitat relativement permanent tant qu'un équilibre s'établit entre les processus géomorphologiques remaniant le milieu et la colonisation par les espèces végétales spécialisées

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : très faible à nulle, selon le degré de végétalisation par les espèces fourragères de pelouse

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

L'éboulis constitue un habitat d'espèce intéressant pour de nombreuses espèces animales et notamment le Lézard montagnard des Pyrénées (*Archeolacerta bonnali*) et le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)



Eboulis calcaires pyrénéens

CB : 61.34	ÉBOULIS OUEST-MEDITERRANEENS ET THERMOPHILES
UE : 8130	

ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Vastes ensemble d'éboulis dans tout le secteur calcaire du site. Essentiellement sur les pentes nord du Petit Gabizos et sur les versants sud-est du pic des Taillades.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 73,41 ha (2,45 % du site)
Superficie moyenne : 4,59 ha (min 0,1 – max 31,7)
Nombre d'unité : 16 unités
Habitat unique : 9
Mosaïque : 4
Mélange : 3

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 2 210 m (1 500 - 2 600 m)

Exposition préférentielle : indifférente

Substrat : calcaire

Topographie : versants

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Eboulis et cônes de déjection en pied de falaise, composés de blocs calcaires ou schisteux, généralement peu végétalisés et d'aspect très minéral. Différents faciès peuvent être rencontrés en lien avec la taille des blocs, l'altitude l'exposition et l'humidité du milieu.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

<i>Alchemilla alpina</i>	<i>Festuca glacialis</i>
<i>Saxifraga praetermissa</i>	<i>Pritzelago alpina</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Crepis pygmaea</i>
<i>Linaria alpina</i>	<i>Carduus carlinoides</i>

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Thaspetalia rotundifolii

Thaspetalia rotundifolii

Iberidion spathulatae



Eboulis calcaire - Photo PNP/ Tanguy Le Moal

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

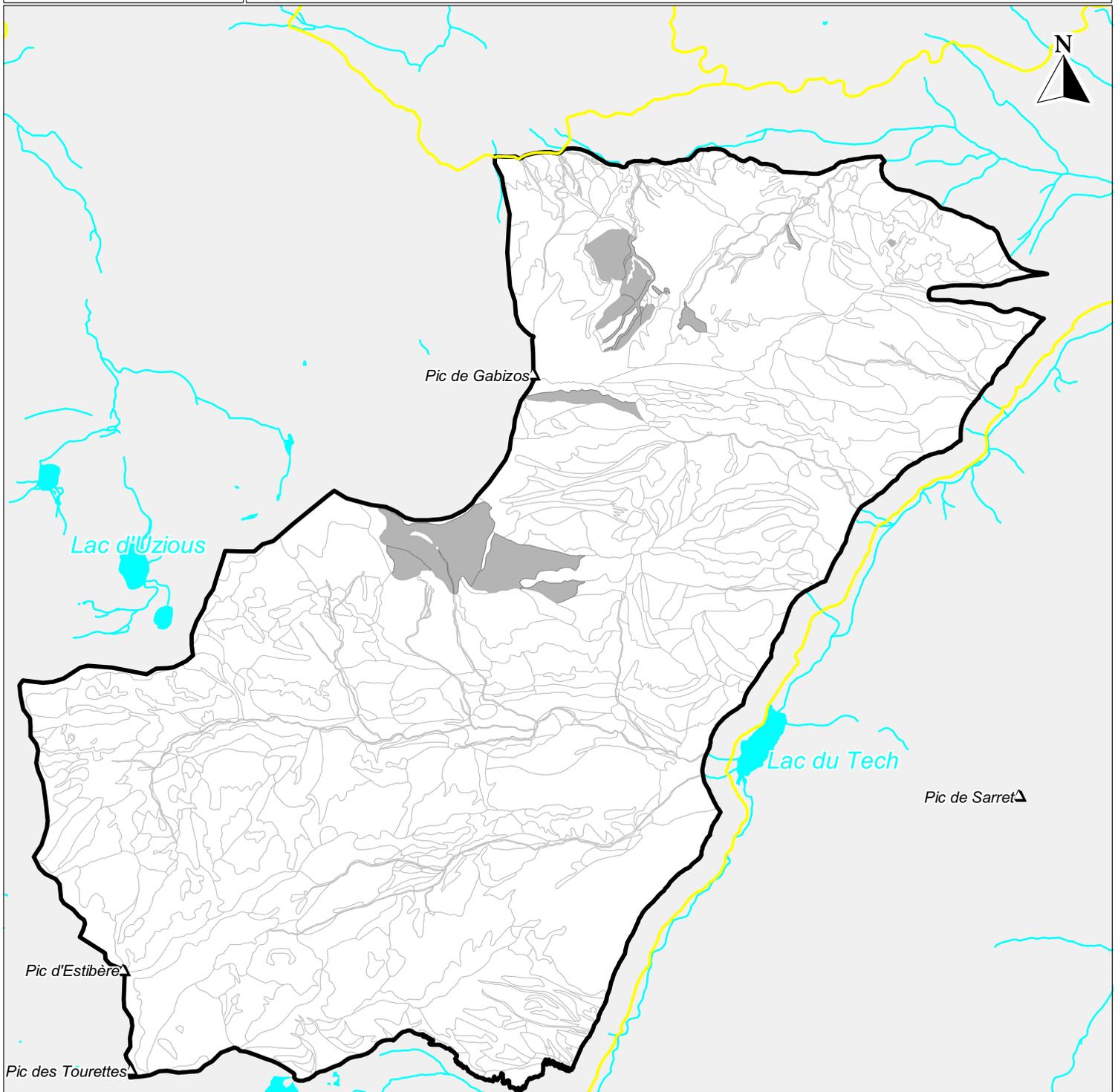
Habitat relativement permanent tant qu'un équilibre s'établit entre les processus géomorphologiques remaniant le milieu et la colonisation par les espèces végétales spécialisées

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : faible, selon le degré de végétalisation par les espèces fourragères de pelouse

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

L'éboulis constitue un habitat d'espèce intéressante pour de nombreuses espèces animales et notamment le Lézard montagnard des Pyrénées (*Archeolacerta bonnali*) et le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)



Légende

-  Réseau hydrographique (Hors site)
-  Route
-  Pic
-  Village
-  Lac (Hors site)
-  Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

-  Bon
-  Moyen
-  Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre



Falaises calcaires des Pyrénées centrales

CB : 62.12	PENTES ROCHEUSES CALCAIRES AVEC VEGETATION CHASMOPHYTIQUE
UE : 8210	

ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Vastes ensembles de falaises dans tout le secteur calcaire et principalement sur les pentes du **Grand** et du **Petit Gabizos**

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 214,81 ha (7,18 % du site)

Superficie moyenne : 397 ha (min 0,1 – max 40,0)

Nombre d'unité : 55 unités

Habitat unique : 38

Mosaïque : 13

Mélange : 4



Falaise calcaire – Photo PNP / N ; Lagarrigue

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 940 m (1 000 - 2 640 m)

Exposition préférentielle : Indifférentes

Substrat : Calcaire

Topographie : Pentes

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Végétation des rochers calcaires quelle que soient leurs expositions, depuis l'étage montagnard jusqu'aux plus hautes altitudes. Ensemble de milieu très ouverts et très faiblement végétalisés, caractérisés par une flore spécifique et très adaptée se développant sur un réseau de fissures et d'étroits replats à l'exception des vires et replats plus larges.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Potentilla alchemilloides	<i>Bupleurum falcatum</i>
Globularia repens	<i>Saxiraga longifolia</i>
Asperula hirta	<i>Thymelea dioca</i>
Lonicera pyrenaica	<i>Aquilegia pyrenaica</i>
<i>Rhamnus pumilus</i>	<i>Bupleurum angulosum</i>
<i>Saxifraga caesia</i>	

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Asplenietea Trichomanis

Potentilletalia caulescentis

Saxifragion mediae

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

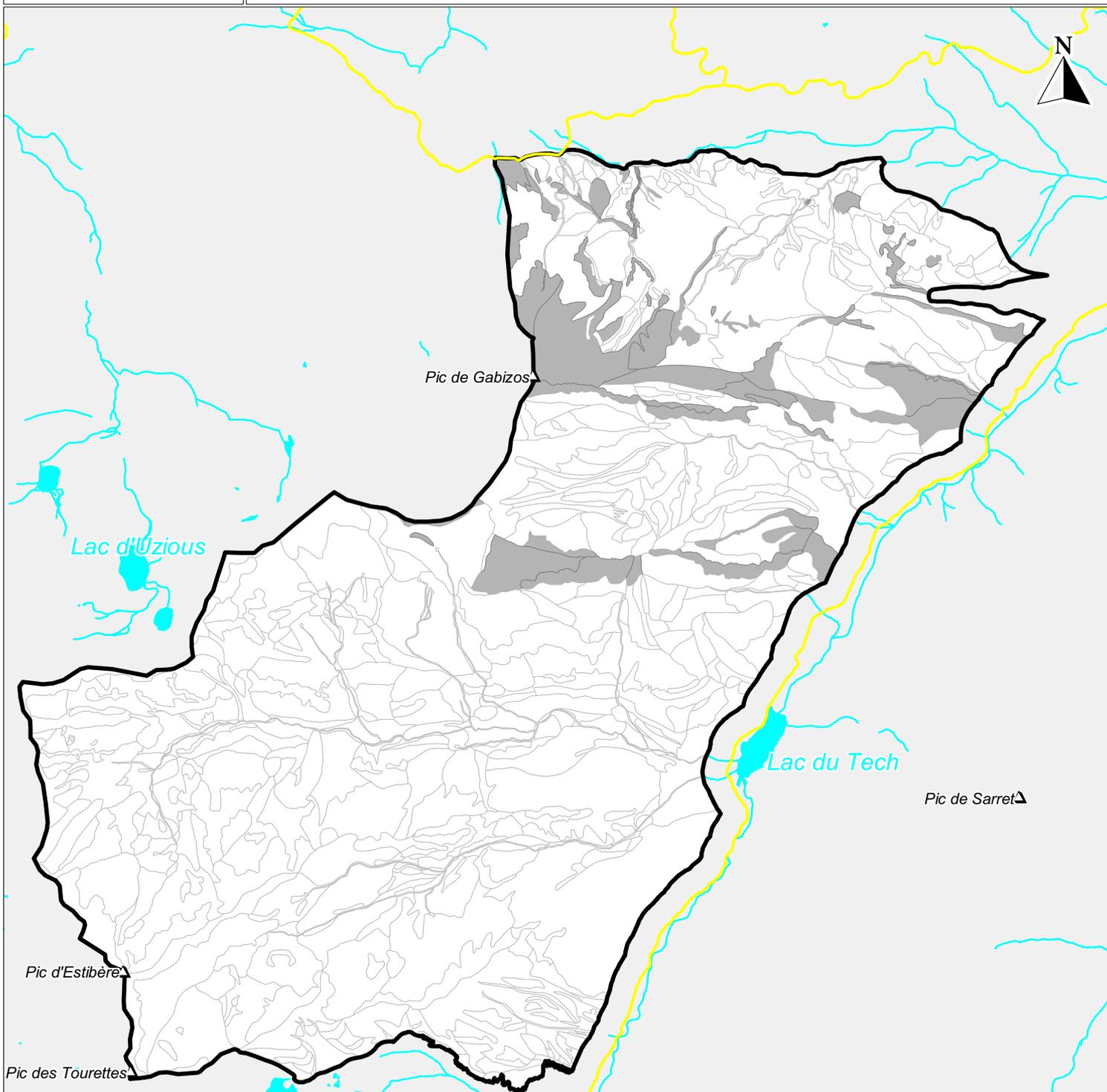
Habitat pionnier à caractère permanent

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : nulle

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Les falaises calcaires constituent un habitat d'espèce pour de nombreuses espèces animales à caractère patrimonial, notamment des oiseaux comme le **Gypaète barbu** (*Gypaetus barbatus*) et l'**Aigle royal** (*Aquila chrysaetos*). Ce milieu spécifique abrite aussi des espèces végétales endémiques du massif comme le **Saxifrage d'Irat** (*Saxifraga longifolia*) par exemple.



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

Falaises siliceuses des montagnes médio-européennes

CB : 62.21	PENTES ROCHEUSES SILICEUSES AVEC VEGETATION CHASMOPHYTIQUE
UE : 8220	

ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Grands ensembles de falaises du secteur granitique au sud du site et falaises de roches décarbonatées entre les massifs calcaires de la zone nord.

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 495,23 ha (16,55 % du site)

Superficie moyenne : 3,9 ha (min 0,2 – max 25,7)

Nombre d'unité : 127 unités

Habitat unique : 80

Mosaïque : 31

Mélange : 16



Photo : Catherine Brau Nogué

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 2 080 m (1 180 - 2 690 m)

Exposition préférentielle : Indifférente

Substrat : Granites et roches décarbonatées

Topographie : Pentès

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Végétation des rochers granitiques, siliceux et décarbonatés quelle que soient leurs expositions, depuis l'étage montagnard jusqu'aux plus hautes altitudes. Ensemble de milieu très ouverts et très faiblement végétalisés, caractérisés par une flore spécifique et très adaptée se développant sur un réseau de fissures et d'étroits replats à l'exception des vires et replats plus larges

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Primula latifolia

Asplenium septentrionale

Saxifraga moschata

Potentilla nivalis

Silene acaulis

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Asplenieta Trichomanis

Androsacetalia vandellii

Aspleniencia lanceolat-obovati

Asplenion septentrionalis

Androsacentalia vandedelii

Androsacion vandellii

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

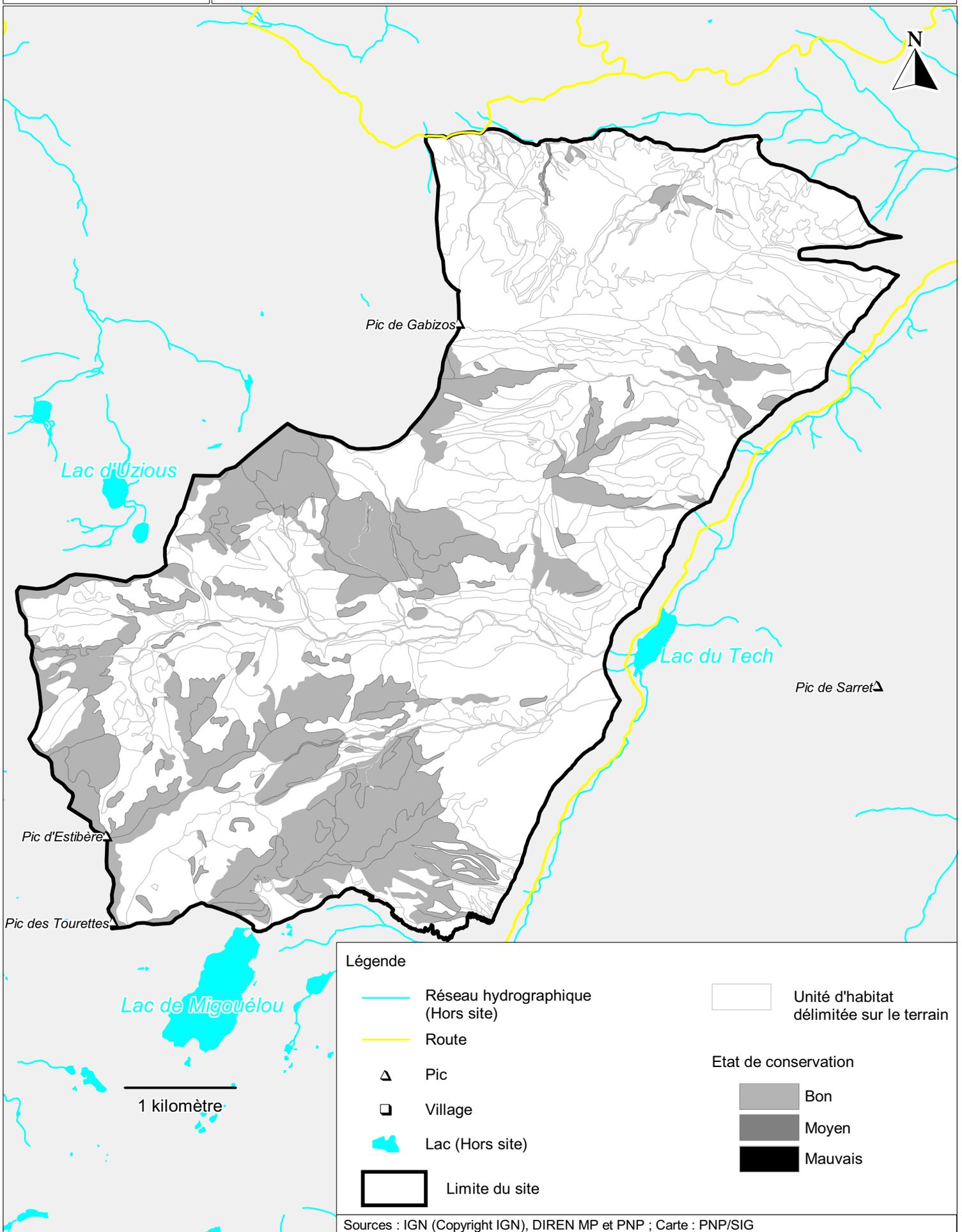
Habitat pionnier des fissures étroites des rochers siliceux à caractère permanent tant que ces conditions stationnelles particulières perdurent.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : nulle

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Les falaises siliceuses constituent un habitat d'espèce pour de nombreuses espèces animales à caractère patrimonial, notamment des oiseaux comme le **Gypaète barbu** (*Gypaetus barbatus*) et l'**Aigle royal** (*Aquila chrysaetos*). Ce milieu spécifique abrite aussi des espèces végétales endémiques du massif comme le **Saxifrage d'Irat** (*Saxifraga iratiana*) par exemple.





Dalles rocheuses

CB : 62.3	<u>ROCHES SILICEUSES AVEC VEGETATION PIONNIERE DU <i>SEDO-SCLERANTHION</i> OU DU <i>SEDO ALBI-VERONICION DILLENII</i></u>
UE : 8230	
ANNEXE I (DIRECTIVE HABITATS)	

STATUT

Habitat d'intérêt communautaire

LOCALISATION SUR LE SITE

Dalles horizontales apparaissant en mosaïque dans des complexes d'habitats au niveau du vallon de **Bouleste** notamment et sur le versant nord du **Gabizos**

SUPERFICIE ET OCCURENCE

Surface totale : 35,60 ha (1,19 % du site)
Superficie moyenne : 5,1 ha (min 0,9 – max 14,1)
Nombre d'unité : 7 unités
Habitat unique : 2
Mosaïque : 3
Mélange : 2

CONDITIONS STATIONNELLES

Altitude moyenne : 1 830 m (1 290 - 2 600 m)
Exposition préférentielle : Indifférente
Substrat : Siliceux ou décarbonaté
Topographie : Zones horizontale

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Dalles et rochers horizontaux à faiblement inclinés, parfois dômes rocheux émergents avec une quasi-absence de végétation. L'habitat occupe des surfaces décapées par l'érosion au sein d'ensembles plus vastes de pelouses. La végétation associée est rase et très ouverte et dominée par des végétaux adaptés aux conditions micro-stationnelles de température élevée et d'extrême sécheresse. Elle comporte essentiellement des plantes grasses.

ESPECES CARACTERISANT CET HABITAT

Sedum sp. pl. *Herniaria latifolia*
Sempervivum montanum

DECLINAISON PHYTOSOCIOLOGIQUE

Sedo Albi – Scleranthetea biennis
Sedo albi – Scleranthetea biennis
Sedion pyrenaici



Dalle rocheuse – Photo PNP

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Etat de conservation : Bon

Sens d'évolution : Stable

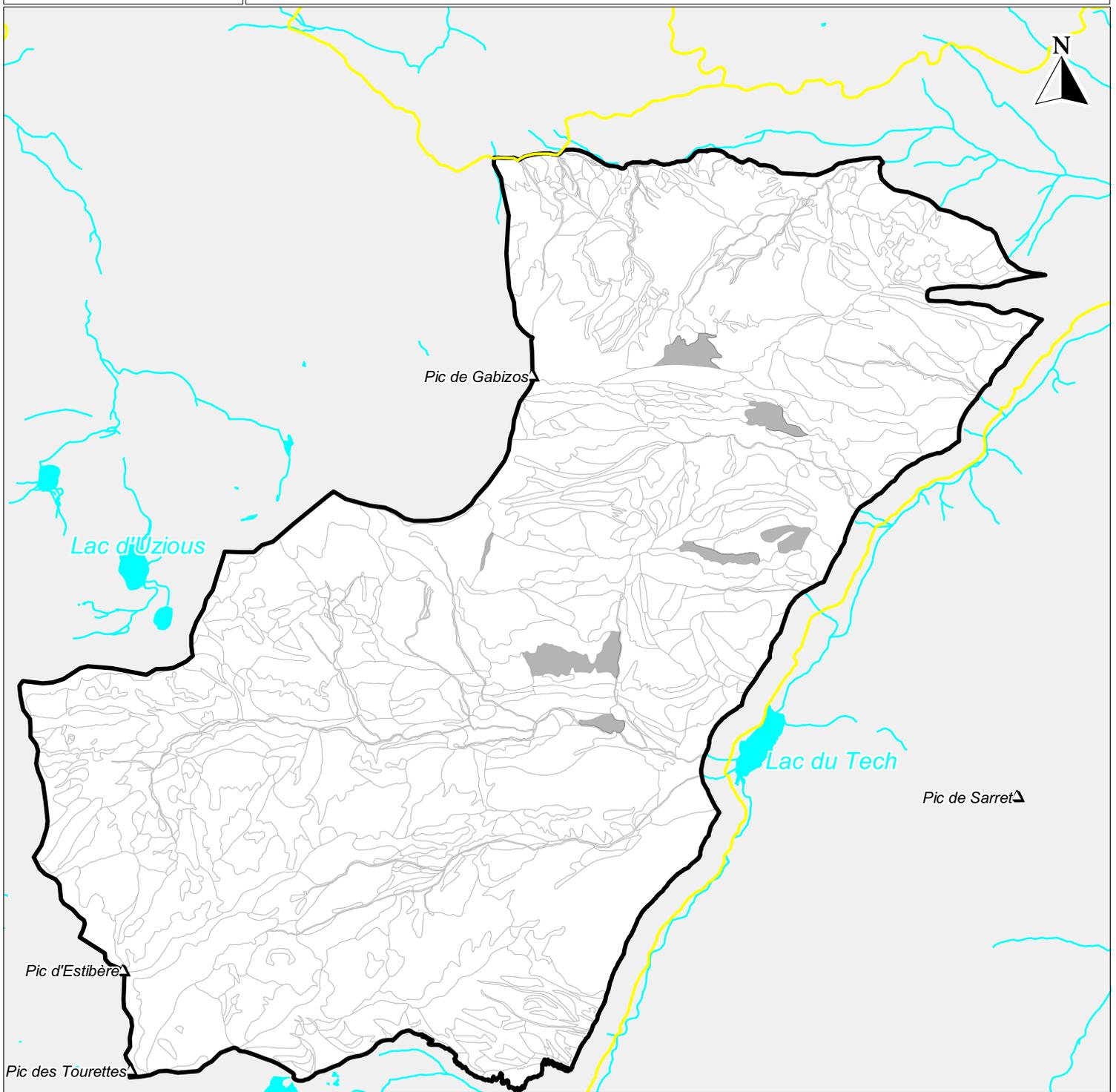
Habitat pionnier à caractère permanent tant que des conditions stationnelles se maintiennent. Une évolution très lente vers des milieux de pelouse est envisageable en lien avec l'épaississement de la couche de sol.

VALEUR D'USAGE

Valeur pastorale : nulle

ESPECES PATRIMONIALES LIEES A CET HABITAT

Les sedums sont des végétaux ayant une importance dans le cycle de vie de certains animaux protégés comme l'**Apollon** (*Parnassius apollo*) ou le **Semi-Apollon** (*Parnassius mnemosyne*)



Légende

 Réseau hydrographique (Hors site)

 Route

 Pic

 Village

 Lac (Hors site)

 Limite du site

 Unité d'habitat délimitée sur le terrain

Etat de conservation

 Bon

 Moyen

 Mauvais

Lac de Migouélou

1 kilomètre

III. FICHES ESPECES

A. LES ESPECES VEGETALES

1. L'ASTER DES PYRENEES

- La carte de répartition
- La fiche espèces

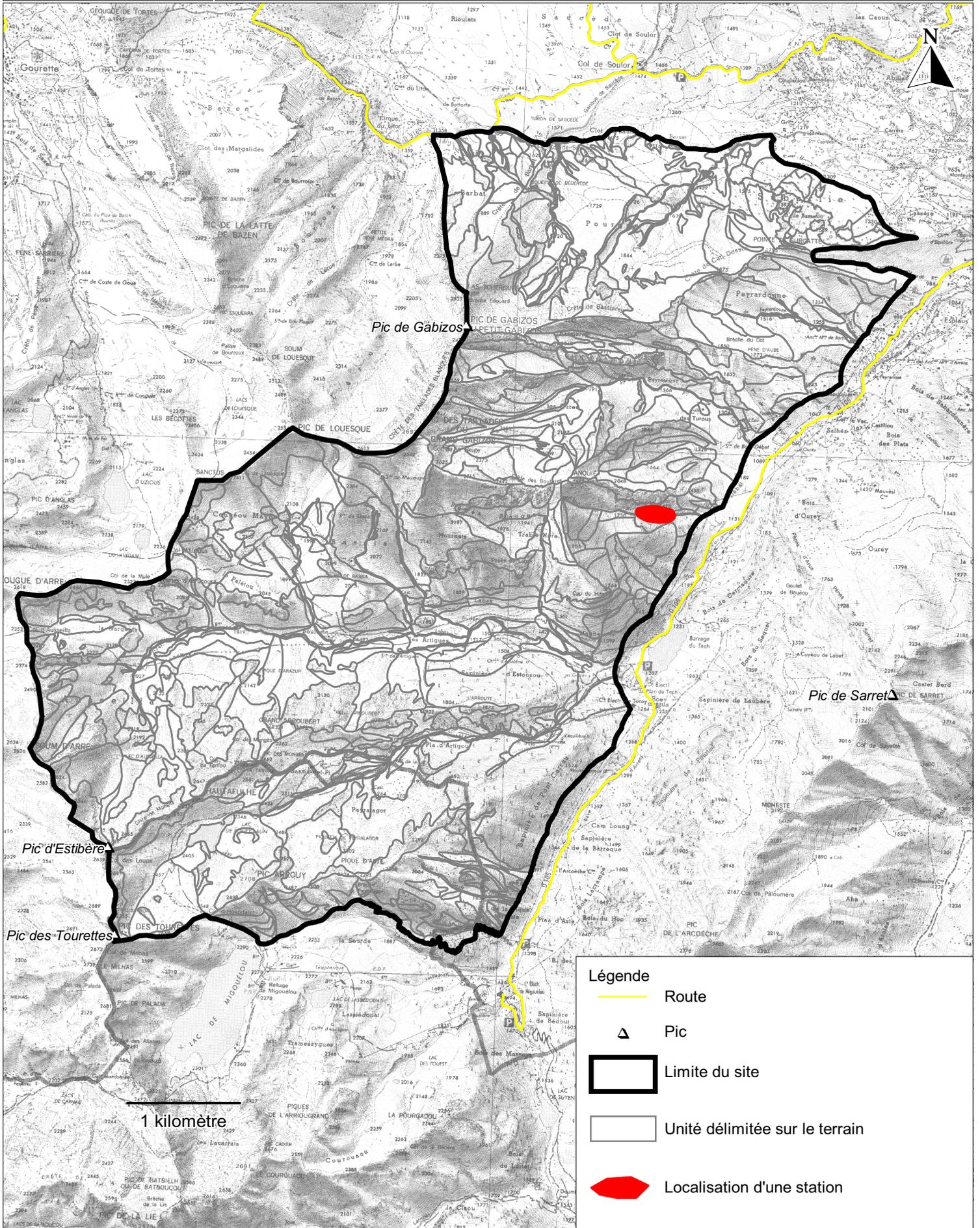
2. LA BUXBAUMIE VERTE

- La carte de répartition
- La fiche espèces

3. L'ANDROSACE HIRSUTE

- La carte de répartition

LOCALISATION DE LA STATION D'ASTER DES PYRENEES



ASTER DES PYRENEES

Aster pyrenaicus Desf. ex DC.

1802*

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II (espèces prioritaire) et IV de la Directive Habitats
Annexe I de la Convention de Berne
Protection nationale (annexe I) par arrêté du 20/01/82, modifié par
l'arrêté du 31/08/95
Cotation UICN : Monde : en danger France : en danger



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : Grande plante pubescente hérissée et très feuillée, vivace, à souche forte, haute de 40 à 80 cm. Les inflorescences portent de grands capitules, jaunes à longues ligules bleu ou lilas rayonnantes, disposés en corymbe. Ils s'épanouissent tardivement (août-sept.). Les feuilles velues, lancéolées, sont élargies et embrassantes à la base, dentées dans le haut. La plante est vivace.

Habitat : L'Aster des Pyrénées est une espèce thermo-héliophile, généralement établie sur fortes pentes, au pied de falaises, sur des vires ou des combes suspendues. On le trouve du haut de l'étage collinéen jusqu'à la base de l'étage subalpin, sur substrats calcaires, avec des sols rocaillieux, assez frais une partie de l'année, dans des pelouses à hautes herbes plus ou moins boisées.

Habitats de l'espèce sur le site :

- « Pelouses sèches semi naturelles et faciès d'emboisement sur calcaires » (CB 34.332J) UE 6210
- « Pentcs rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique » (CB 62.12) UE 8210

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce endémique des Pyrénées centro-occidentales françaises et de la Cordillère Cantabrique.
14 stations de l'espèce ont été recensées en France à ce jour.

Une unique population est actuellement recensées sur le site dans le Vallon de Tachet.

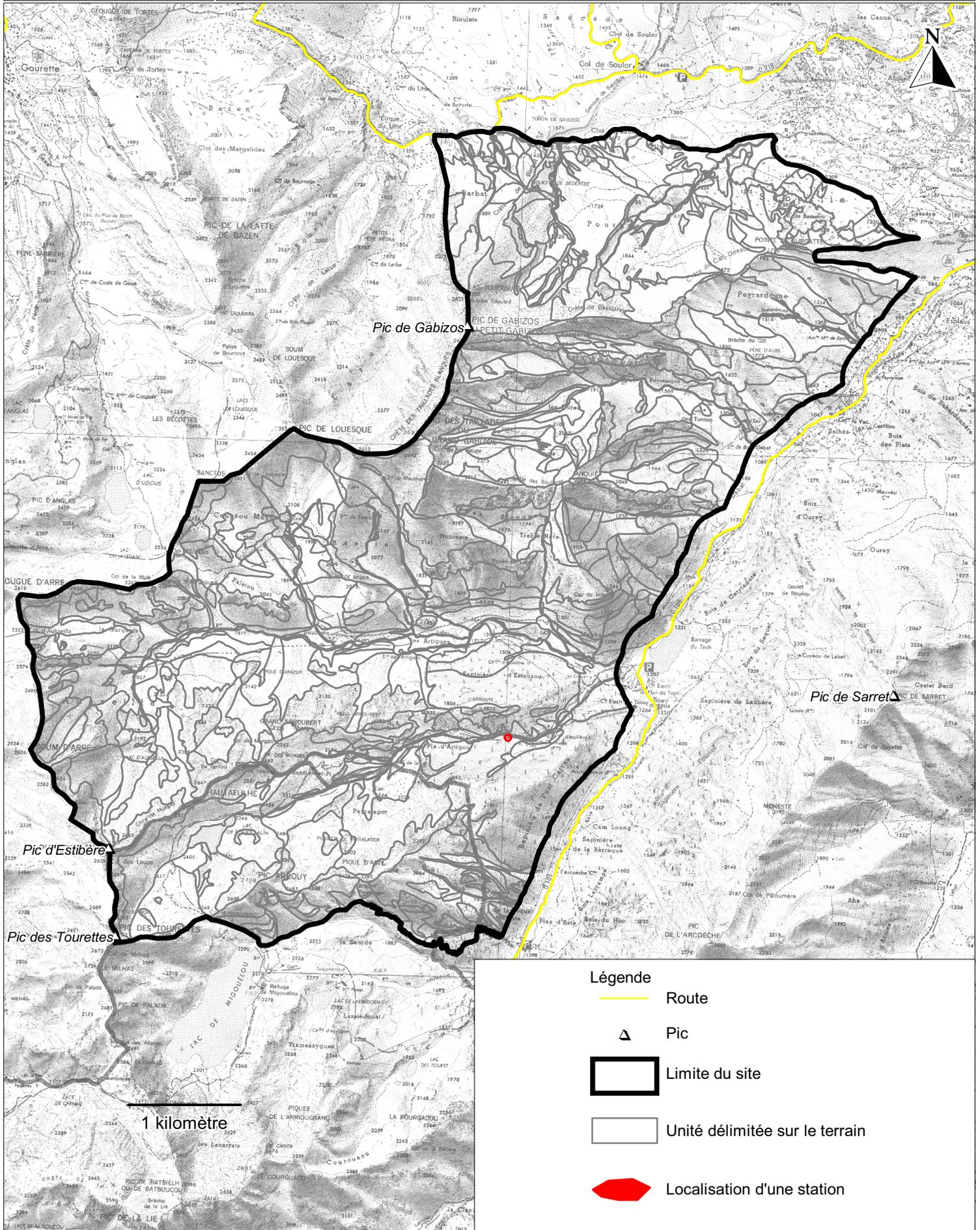
FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

- **Facteurs en jeu** :
 - Fermeture du milieu par les ligneux (noisetiers notamment)
 - Récolte possible par les collectionneurs de plantes rares.
 - Abrouissement possible par les herbivores sauvages (chevreuils, isards,...)
- **Objectifs conservatoires** :
 - Acquérir des connaissances sur les capacités de reproduction et de maintien de cette espèce.
 - Conserver activement la population de cette espèce très menacée sur le site.
 - Préciser la taille de la population, suivre l'évolution des stations.

PRECONISATIONS DE GESTION CONSERVATOIRE

- **Actions proposées** :
 - Fiche Action E1 : «Connaître, suivre et gérer la station d'Aster des Pyrénées du Vallon de Tachet »
- **Acteurs concernés** :
 - Conservatoire Botanique Pyrénéen, Parc National des Pyrénées

LOCALISATION DE LA STATION DE BUXBAUMIE VERTE



Buxbaumie verte

Buxbaumia viridis Brid ex Moug. et Nestl.

1386

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II et IV de la Directive Habitats
Annexe I de la Convention de Berne
Liste rouge de "European committee for the conservation of Bryophytes"
Cotation UICN : Europe : vulnérable France : menacée



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : *Buxbaumia viridis* est une petite Bryophyte de la famille des Buxbaumiacées. Généralement sur le terrain, il n'est possible de repérer cette mousse que par la petite capsule (sporophyte) dressée. Elle est constituée d'une urne renflée oblongue de 0,5 à 0,7 cm de long portée par une soie ne dépassant pas 1 cm.

Habitat : La Buxbaumie verte est une espèce pionnière qui, dans les Pyrénées, investit les troncs pourrissants décortiqués de conifères (Sapin, Épicéa, Pin), au pH bas (entre 3,5 et 6,0 environ) et ayant une forte teneur en eau (65 à 90%). Elle s'établit en situation ombragée à très ombragée et en conditions de forte humidité atmosphérique (forte nébulosité). Elle ne se développe en revanche pas sur les bois morts encore sur pied.

Habitats de l'espèce sur le site : Des prospections supplémentaires pourraient permettre d'inventorier plus précisément les deux habitats d'intérêt communautaire pouvant accueillir cette espèce: **9120 - Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus** (CB. 41.12), et **9430 - Forêts de Pins de montagne des soulanes pyrénéennes** (CB 42.424)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce boréo-montagnarde, des étages montagnard à subalpin [de 600-900 à 1800 m], largement répandue dans l'ensemble du centre de l'Europe et dans plusieurs zones de l'hémisphère boréal. En France, l'aire de répartition de l'espèce est strictement cantonnée aux massifs montagneux (Vosges, Jura, Alpes, Massif central, Pyrénées et Corse)..

Une unique population est actuellement recensées sur le site dans la sapinière de Pont Carrau.

FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

La Buxbaumie verte est une espèce caractéristique de groupements saprologoniques pionniers à forte "patrimonialité" (à *Scapania umbrosa*, *Lophozia ascendens* (Livre Rouge), *Calypogeia suecica*). Sa préservation garantit donc celle de l'ensemble du remarquable cortège qui lui est associé.

• Facteurs en jeu :

- L'espèce est sensible aux fortes éclaircies du couvert forestier, et à toute opération brutale de gestion forestière
- Certains peuplements forestiers peuvent apparaissent comme trop artificialisés au vu des exigences des groupements pionniers les plus caractéristiques.

La découverte récente de cette espèce sur le site ne permet pas de savoir si les populations sont en déclin ou en augmentation. De plus, la quantité de sporophytes par station peut varier considérablement d'une année sur l'autre.

• Objectifs conservatoires :

- Mieux connaître la répartition de cette espèce sur l'ensemble du site.
- Réfléchir à la nécessité de suivre l'évolution des populations de *Buxbaumia viridis*.
- Favoriser des interventions de gestion minimales permettant l'évolution naturelle des peuplements et surtout de ses vieux arbres.

PRECONISATIONS DE GESTION CONSERVATOIRE

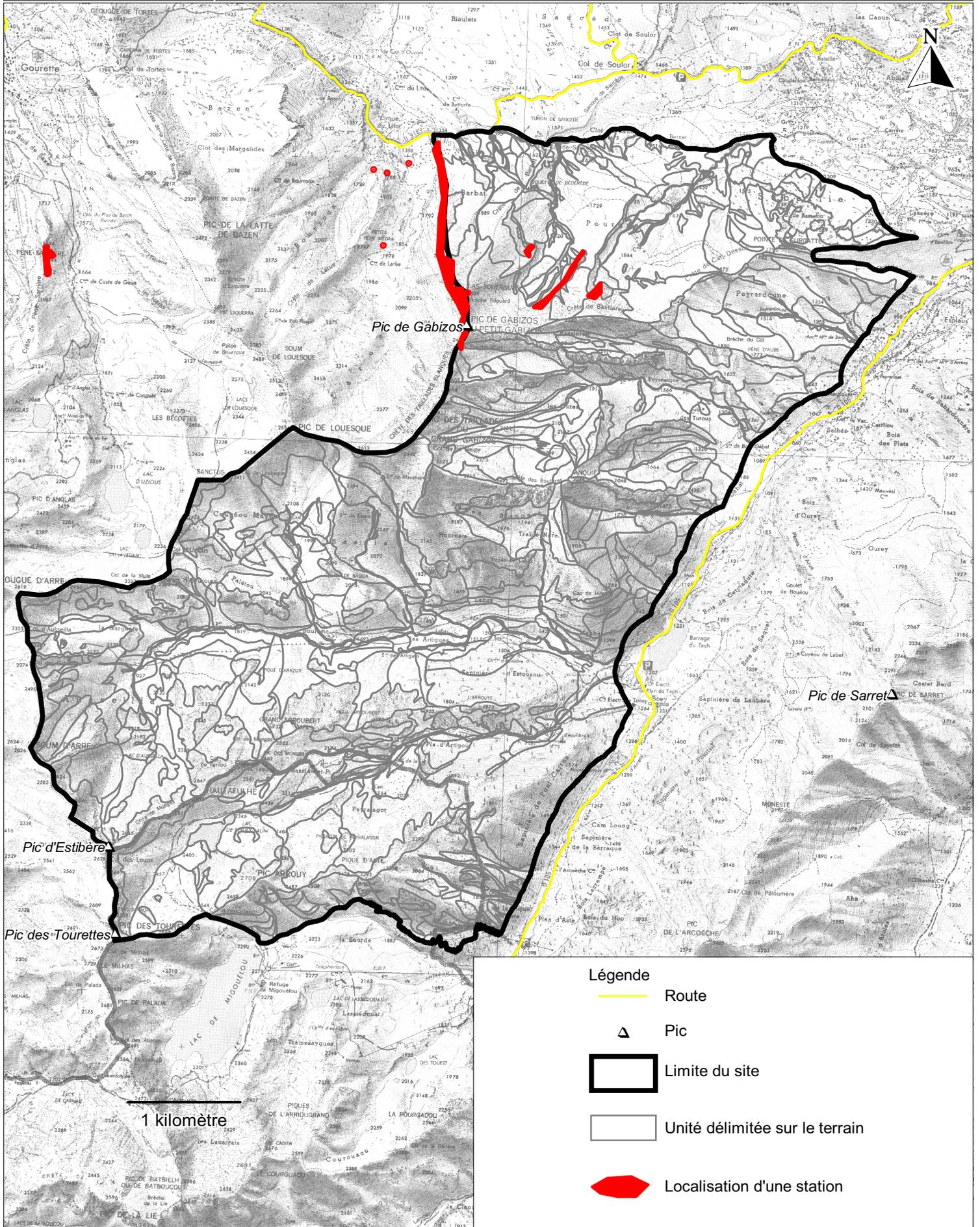
• Actions proposées :

Fiche Action E4 : «Initier et compléter les inventaires et les suivis des groupes les moins bien connus»

• Acteurs concernés :

Conservatoire Botanique Pyrénéen, Parc National des Pyrénées, Bryoloques expert

LOCALISATION DES STATIONS D'ANDROSACE HIRSUTE



B. LES ESPECES ANIMALES

1. LE DESMAN DES PYRENEES

- La carte de répartition
- La fiche espèces

2. LE GRAND RHINOLOPHE

- La carte de répartition
- La fiche espèces

3. LE VESPERTILION A OREILLES ECHANCREES

- La carte de répartition
- La fiche espèces

4. LE GRAND MURIN

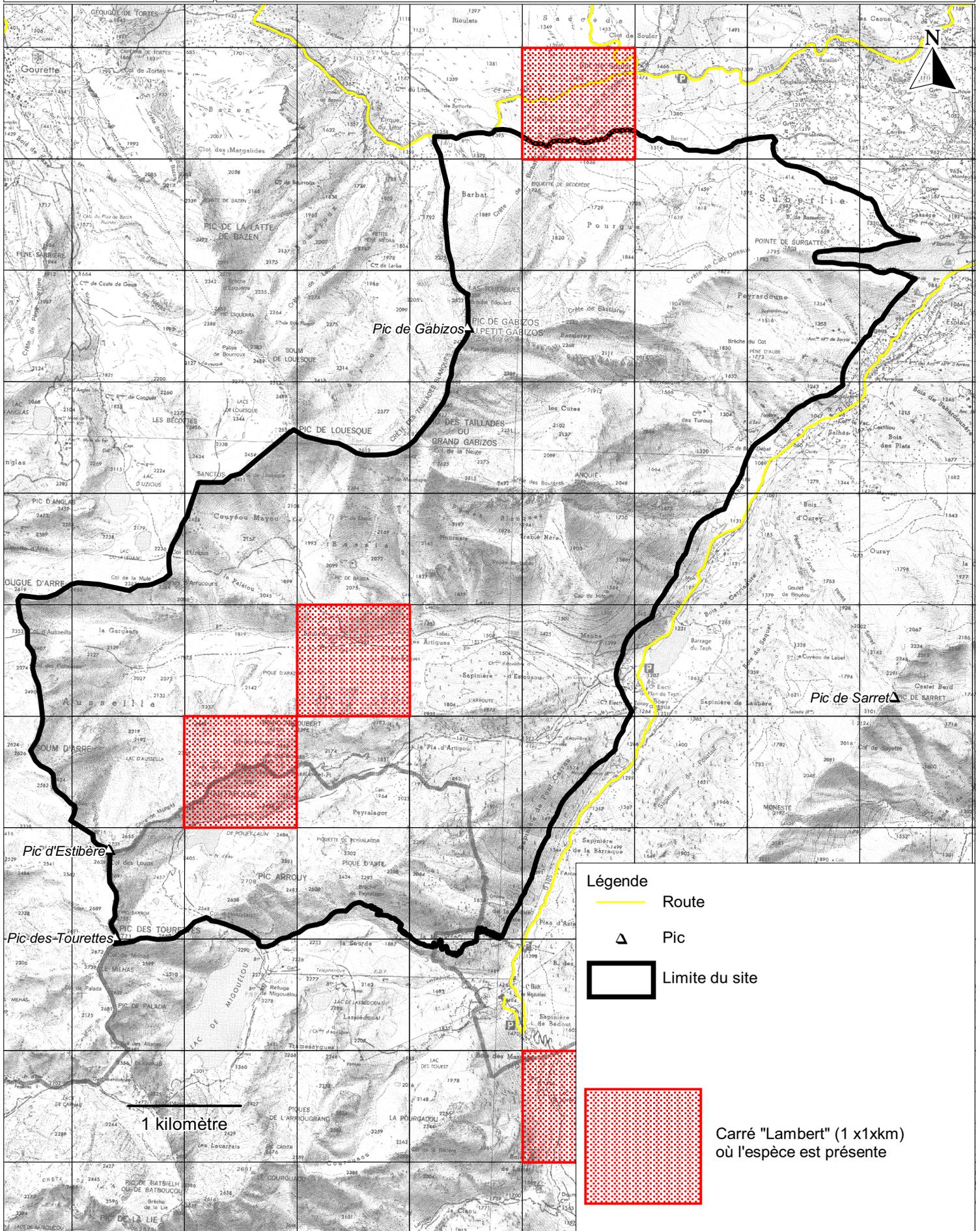
- La carte de répartition
- La fiche espèces

5. LE LEZARD MONTAGNARD DES PYRENEES

- La carte de répartition
- La fiche espèces

6. LES ESPECES DE L'ANNEXE IV DE LA DIRECTIVE HABITAT

- La carte de répartition
Euprocte de Pyrénées, Crapaud accoucheur, Lézard des murailles, Molosse de Cestoni, Noctule de Leisler, Oreillard roux , Pipistrelle commune, Sérotine commune, Vespère de Savi, Vespertilion à moustaches, Vespertilion de Daubenton, Vespertilion de Natterer



DESMAN DES PYRENEES

Galemys pyrenaicus Geoffroy

1301

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II et IV de la Directive Habitats
Annexe II de la Convention de Berne
Protection nationale (annexe I) par arrêté du 17/04/81,
article 1^{er} modifié
Cotation UICN : Monde : vulnérable France : rare



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : Le Desman est le plus gros insectivore aquatique de France. D'un poids de 50-80 g pour une longueur de 24-29 cm, queue comprise. Pelage dense et lustré, dos brun foncé brillant, ventre gris argenté. Le museau est prolongé par une trompe raide, plate et flexible de 20 mm de long dotée de vibrisses. Pattes postérieures longues, pieds palmés avec de grandes griffes. Queue écailleuse, légèrement aplatie avec quelques poils.

Habitat : Le Desman vit dans les zones montagneuses bien « arrosées » où les précipitations annuelles dépassent 1000 mm à régime pluvio-nival. Il fréquente préférentiellement les rivières et torrents pyrénéens à cours rapide, aux eaux permanentes, froides et oligotrophes et bien oxygénées. Ces rivières présentent un débit avec un pic automnal et un pic au printemps. L'espèce est cependant susceptible d'occuper d'autres milieux : lacs naturels et artificiels d'altitude, marécages, rivières souterraines ou rivières temporaires.

Habitats de l'espèce sur le site :

- « Ruisselets » (CB 24.11)
- « Zones à truites » (CB 24.12),
- « Cours d'eau intermittents » (CB 24.16)
- « Eaux oligotrophes pauvres en calcaire » (CB 22.11)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce endémique présente sur les deux versants des Pyrénées et de la Cordillère Cantabrique. Sa répartition s'étend jusqu'au Nord du Portugal.

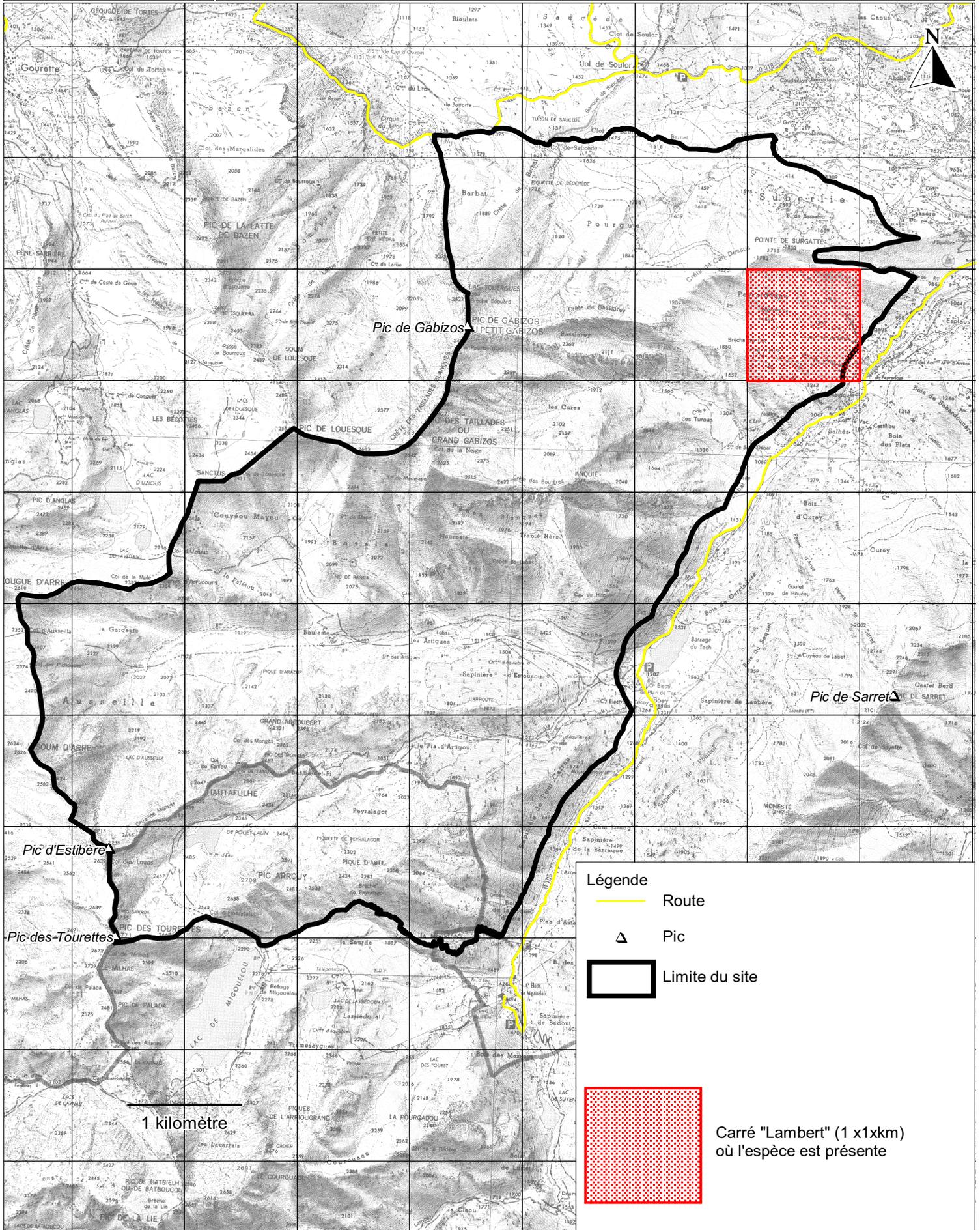
Deux observations ont été effectuées sur le site, sur les secteurs de *Bouleste* et de *Pouey Laun* et trois autres dans sa périphérie immédiate, au Nord et à l'Est du site.

FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

- **Facteurs en jeu :**
 - Compétition alimentaire possible avec les populations de Salmonidés introduits pour la pêche.
 - Pollution organique des cours d'eau et plans d'eau par rejets d'eaux usées ou déjections du bétail.
 - Dégradation des berges et accès aux cours d'eau par piétinement par le bétail.
- **Objectifs conservatoires :**
 - Garantir la qualité de l'eau et l'intégrité physique du système hydrologique.
 - Acquérir des connaissances sur la répartition de cette espèce, son évolution et sur son habitat.

PRECONISATIONS DE GESTION CONSERVATOIRE

- **Actions proposées :**
 - Fiche Action E3 : « Mutualiser les compétences pour optimiser l'inventaire de la faune aquatique »
- **Acteurs concernés :**
 - Sociétés de pêche locales et fédération départementale, EDF, GEH, Parc National des Pyrénées



GRAND RHINOLOPHE

Rhinolophus ferrumequinum Schreber

1304

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II et IV de la Directive Habitats
 Annexe II de la Convention de Berne
 Annexe II de la Convention de Bonn
 Protection nationale (annexe I) par arrêté du 17/04/81,
 article 1^{er} modifié
Cotation UICN : Monde : faible risque France : vulnérable



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : C'est le plus grand des Rhinolophes européens, d'un poids allant de 17 à 34 g pour une envergure de 35 - 40 cm. il est caractérisé par son appendice nasal en forme de fer à cheval. Au repos, il s'enveloppe presque entièrement dans ses ailes et ressemble à un cocon pendu de près de 10 cm de long. Pelage dorsal gris-brun, ventre gris-blanc.

Habitat : Le Grand Rhinolophe, pour ses gîtes d'estivage et reproduction, est surtout anthropophile (combles, greniers, toitures) alors qu'il est quasi exclusivement troglophile pour ses gîtes d'hibernation (carrières, grottes, mines). Ses terrains de chasse sont des zones semi-ouvertes de type bocage avec linéaire arboré en continu, des prairies rases pâturées ou de fauche. Présence nécessaire de zones humides. Régime alimentaire très varié et très fluctuant selon les saisons.

Habitats de l'espèce sur le site :

- « Pelouses calcicoles alpines et subalpines » (36.4),
- « Prairie de fauche montagnarde » (38.3),
- « Hêtraies sapinières acidiphiles hygrophiles » (41.12).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce présente dans toute l'Europe de l'Ouest jusqu'à la Crête et au Maghreb. Présente dans tous les départements français mais particulièrement abondante dans l'Ouest et le Sud-ouest.

Une présence irrégulière en hiver a été constatée sur le site dans une cavité sur le secteur de *Peyrardoune*.

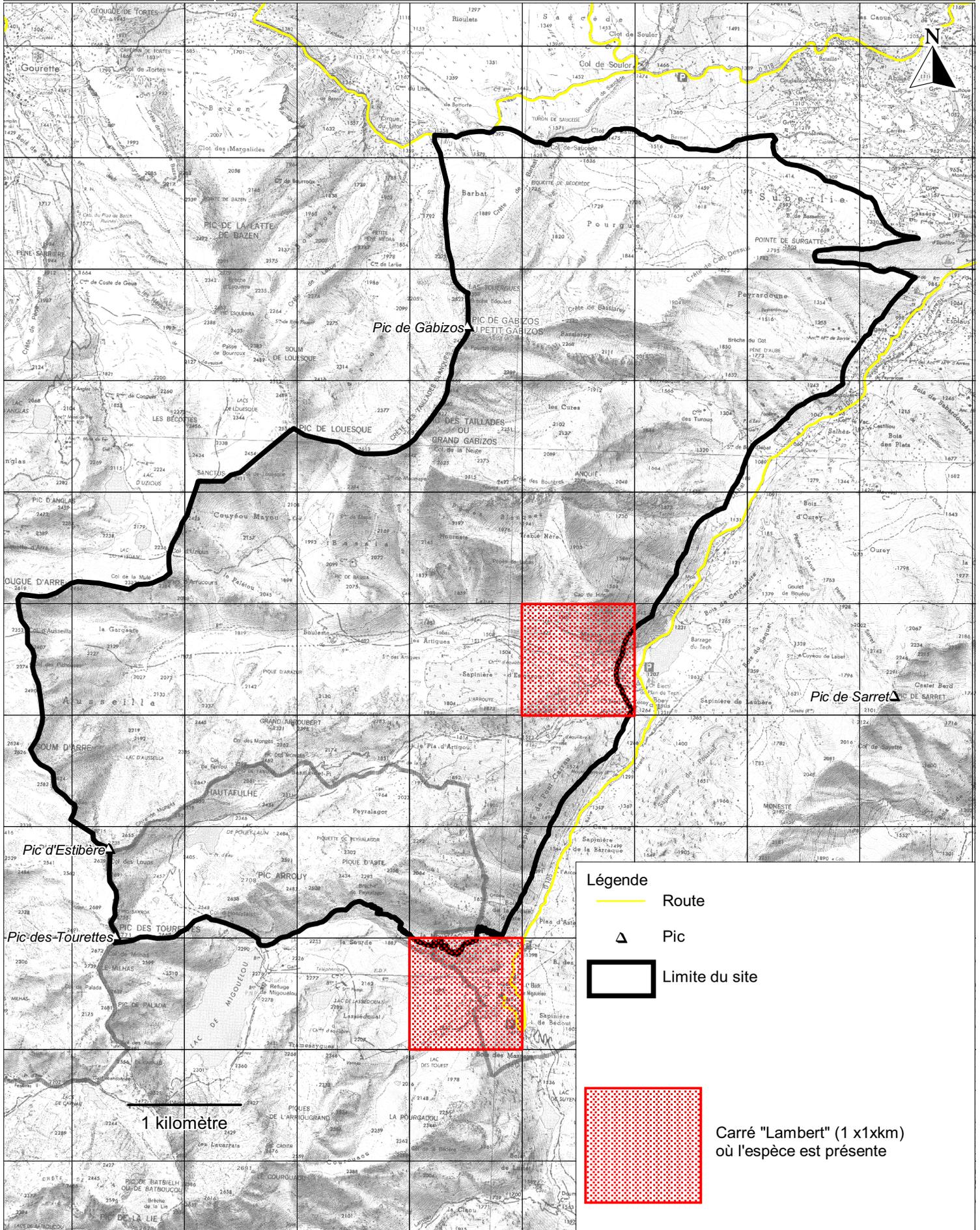
FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

- **Facteurs en jeu :**
 - Evolution des milieux prairiaux et fermeture des zones de clairière ou allées et pistes en forêts.
 - Impact des produits de traitement du bétail sur les ressources alimentaires.
 - Impact des traitements sanitaires forestiers et modalités de la gestion forestière.
 - Impact des opérations de rénovation du petit bâti rural et de la fermeture des cavités naturelles et artificielles.
- **Objectifs conservatoires :**
 - Acquérir des connaissances sur les habitats et la répartition de cette espèce.
 - Maintenir l'accès et entretenir les bâtiments pouvant servir de gîtes autour du site (granges, maisons).
 - Conserver une structure forestière et paysagère répondant aux besoins trophiques de l'espèce.
 - Préciser l'utilisation des milieux, suivre l'évolution de la fréquentation.

PRECONISATION S DE GESTION CONSERVATOIRE

- **Actions proposées :**
 - Aucune action particulière n'a été proposée.
 - Il s'agira d'intégrer la présence et les exigences de ces espèces dans la gestion forestière et pastorale notamment.
- **Acteurs concernés :**
 - ONF, Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées et SFPEM, Parc National des Pyrénées.

SITE NATURA 2000 "GABIZOS" (FR7300921) PROPOSE AU TITRE DE LA DIRECTIVE "HABITATS"
PRESENCE DU VESPERTILION A OREILLES ECHANCREES
(Myotis emarginatus)



VESPERTILION A OREILLES ECHANCREES

Myotis emarginatus Geoffroy

1321

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II (espèce prioritaire) et IV de la Directive Habitats
 Annexe II de la Convention de Berne
 Annexe II de la Convention de Bonn
 Protection nationale (annexe I) par arrêté du 17/04/81,
 article 1^{er} modifié
 Cotation UICN : Monde : vulnérable France : vulnérable



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : Le Vespertilion à oreilles échanquées est une chauve-souris de taille moyenne, d'un poids allant de 7 à 15 g pour une envergure de 22 – 25 cm. Les oreilles possèdent une échancre aux 2/3 du bord externe du pavillon, le tragus atteint presque l'échancre. Le pelage est laineux et gris-brun, plus ou moins teinté de roux sur le dos. Peu de différences de coloration entre le dos et le ventre.

Habitat : L'espèce est très ubiquiste pour ses gîtes d'estivage et reproduction. Elle est très peu sensible au bruit et à la lumière (on la trouvera dans des maisons, des écoles, des carrières; ..). Elle est plus troglodyte pour ses gîtes d'hibernation (carrières, grottes, mines, galeries). Ses terrains de chasse sont des zones très variées : lisières de massifs forestiers, parcs, bocages. A besoin de la présence de l'eau. Régime alimentaire très spécialisé et quasi-exclusif sur les diptères (mouches) et arachnides.

Habitats de l'espèce sur le site :

- « Hétraies-sapinières acidiphiles » (41.12),
- « Prairie de fauche montagnarde » (38.3),
- « Forêts montagnardes et subalpines de Pin à crochets » (42.4).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce présente dans toute l'Europe de l'Ouest mais peu abondante. Sa répartition présente de grandes disparités. Populations de faible importance dans le Sud-Ouest.

Plusieurs contacts d'animaux en chasse ont été établis sur le site notamment dans le secteur d'*Aste* et autour du lac de du *Tech*.

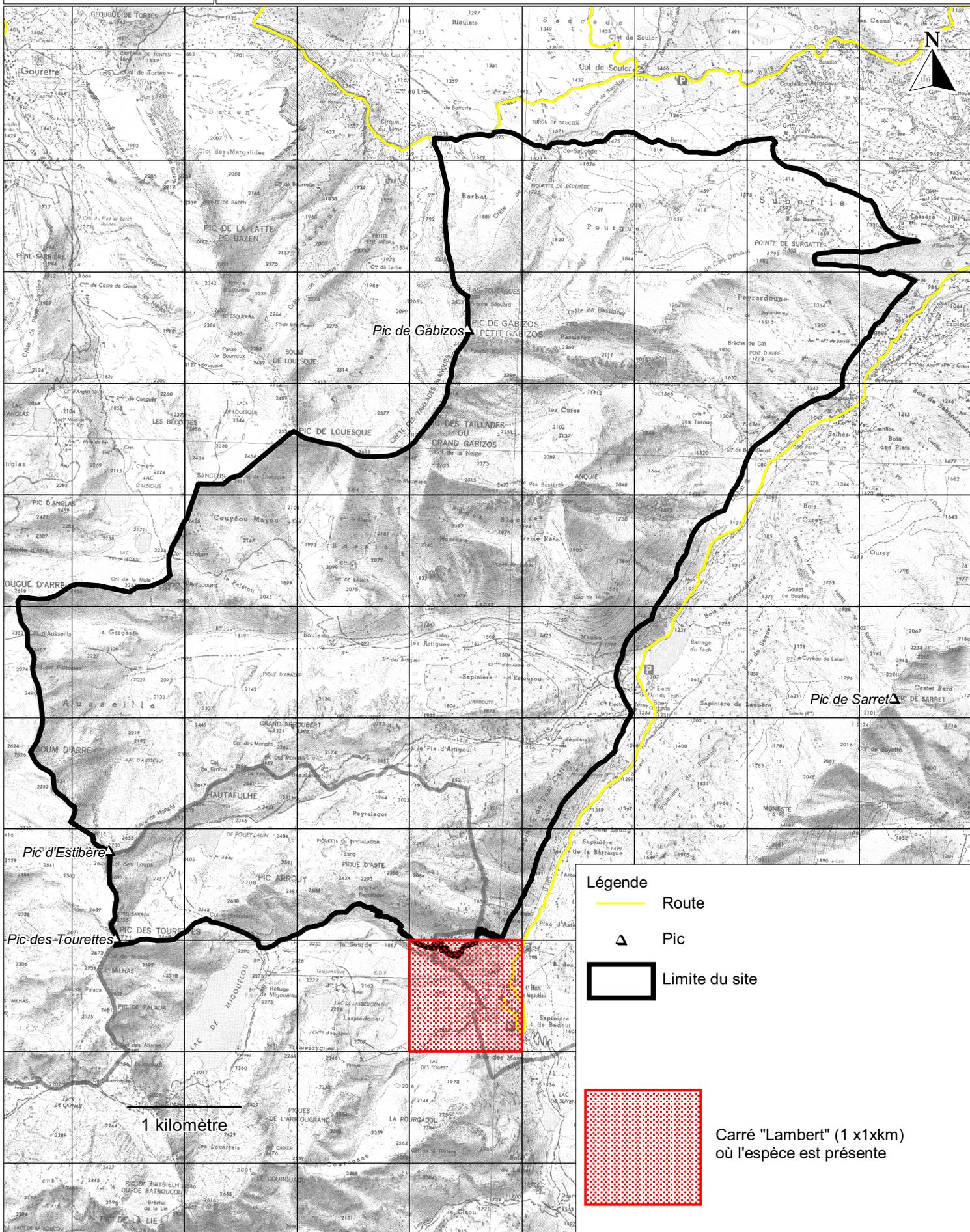
FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

- **Facteurs en jeu :**
 - Evolution des milieux forestiers et fermeture des zones de clairière ou allées et pistes en forêts.
 - Impact des traitements sanitaires forestiers et modalités de la gestion forestière.
 - Impact possible des produits de traitement sanitaire du bétail.
 - Maintien de l'accès aux bâtiments et cavités naturelles et artificielles autour du site.
- **Objectifs conservatoires :**
 - Acquérir des connaissances sur les habitats et la répartition de cette espèce.
 - Conserver une structure forestière et paysagère répondant aux besoins trophiques de l'espèce.
 - Préciser l'utilisation des milieux, suivre l'évolution de la fréquentation.

PRECONISATIONS DE GESTION CONSERVATOIRE

- **Actions proposées :**
 - Aucune action particulière n'a été proposée.
 - Il s'agira d'intégrer la présence et les exigences de ces espèces dans la gestion forestière et pastorale notamment.
- **Acteurs concernés :**
 - ONF, Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées et SFPEM, Parc National des Pyrénées.

PRESENCE DU GRAND MURIN (*Myotis myotis*)



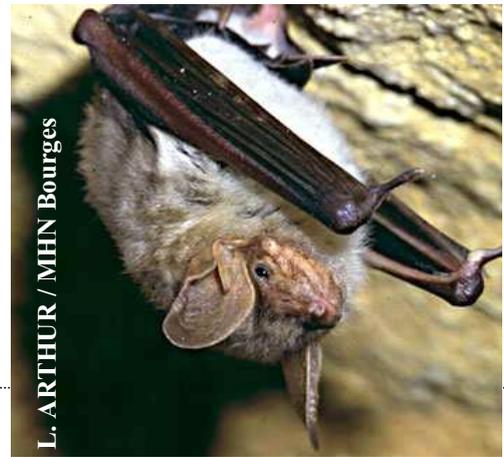
GRAND MURIN

Myotis myotis Borkhausen

1324

STATUT DE L'ESPECE

- Annexe II et IV de la Directive Habitats
- Annexe II de la Convention de Berne
- Annexe II de la Convention de Bonn
- Protection nationale (annexe I) par arrêté du 17/04/81, article 1^{er} modifié
- Cotation UICN : Monde : menacée France : vulnérable



L. ARTHUR / MHN Bourges

DESCRIPTION ET HABITAT

Description : Le Grand Murin est l'un des plus grands chiroptères français, d'un poids allant de 20 à 40 g pour une envergure de 35 – 43 cm. Il est caractérisé par des oreilles longues et larges, un museau, des oreilles et un patagium brun – gris. Le pelage est épais et court, de couleur gris - brun sur tout le corps à l'exception du ventre et de la gorge qui sont blanc – gris.

Habitat : Le Grand Murin, pour ses gîtes d'estivage et de reproduction, est soit anthropophile (combles, greniers, toitures) soit troglophile (grottes, cavités mines, carrières, galeries). Pour ses gîtes d'hivernation, il est quasi exclusivement troglophile (carrières, grottes, mines). Ses terrains de chasse sont des zones à couvert herbacé ras : forêts sans sous-bois, futaies de feuillus ou mixtes à végétation herbacée ou buissonnante rare, pelouses, prairies rases. Régime alimentaire à base de coléoptères, orthoptères, araignées et opilions chassés au sol.

Habitats de l'espèce sur le site : Le Grand Murin se pourvoit en proies dans des zones plutôt thermophiles : les pelouses calcicoles alpines et subalpines (36.4 et 36.41), silicicoles (36.314), ainsi que dans les forêts de pins à crochets à sous-bois de raisin d'ours (42.42). Les landes ouvertes (31.226) sont également utilisées ainsi que les prairies de fauche montagnardes (38.3).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

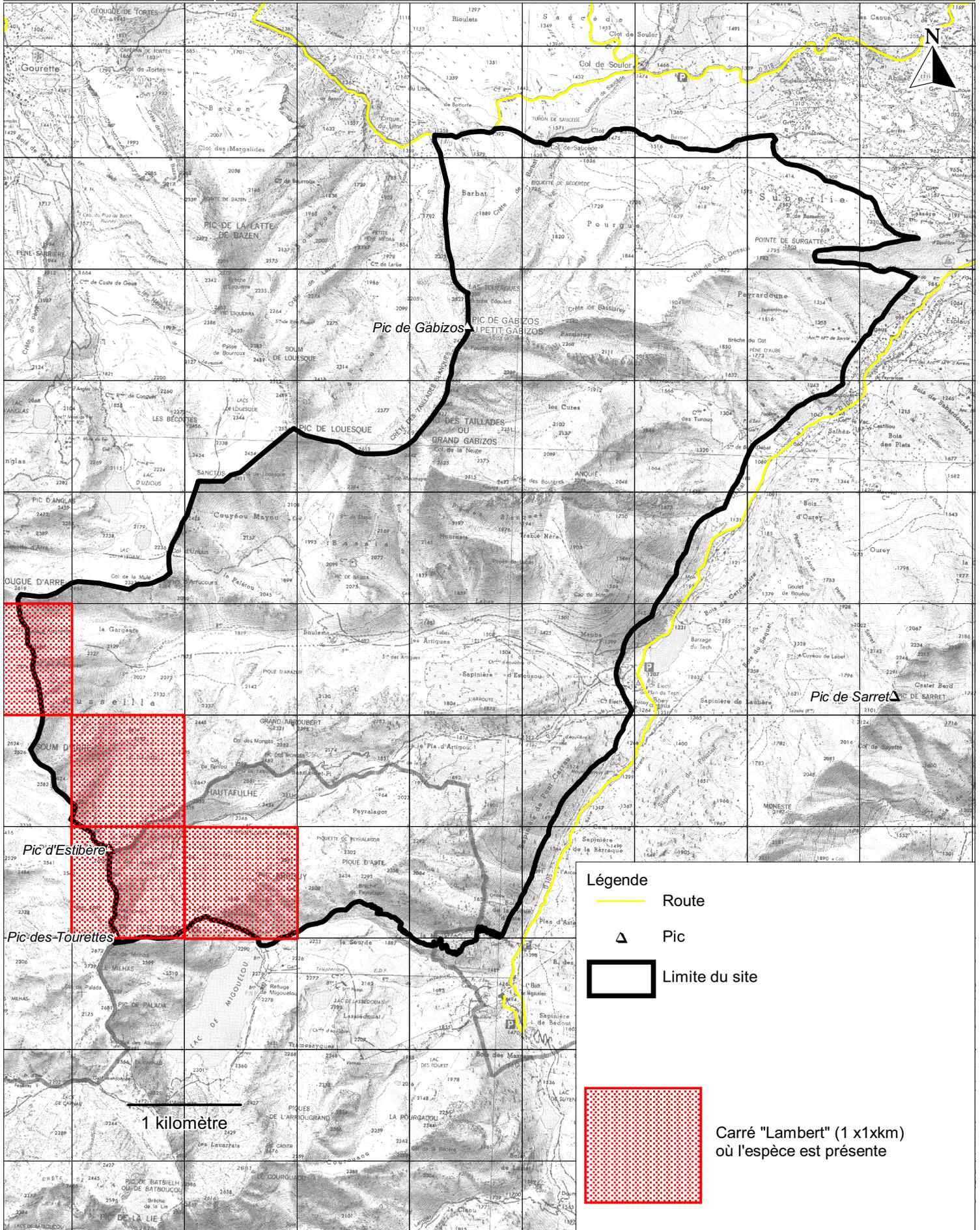
- Espèce allant de la Péninsule ibérique jusqu'en Turquie. Absente de Scandinavie, Afrique du Nord et des îles britanniques.
- Plusieurs contacts ont été établis sur le site notamment dans le secteur d'Aste.

FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

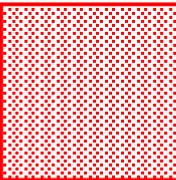
- **Facteurs en jeu** :
 - Fermeture des milieux prairiaux et développement des sous-bois ou fermeture des zones de clairière.
 - Impact possible des produits de traitement du bétail sur les ressources alimentaires.
 - Impact des traitements sanitaires forestiers et modalités de la gestion forestière.
- **Objectifs conservatoires** :
 - Acquérir des connaissances sur les habitats et la répartition de cette espèce.
 - Conserver une structure forestière et paysagère répondant aux besoins trophiques de l'espèce.
 - Préciser l'utilisation des milieux, suivre l'évolution de la fréquentation.
 - Conserver la qualité des prairies de fauche et limiter les intrants nitrophiles.

PRECONISATION S DE GESTION CONSERVATOIRE

- **Actions proposées** :
 - Aucune action particulière n'a été proposée.
 - Il s'agira d'intégrer la présence et les exigences de ces espèces dans la gestion forestière et pastorale notamment.
- **Acteurs concernés** :
 - ONF, Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées et SFPEM, Parc National des Pyrénées.



- Légende**
-  Route
 -  Pic
 -  Limite du site

 Carré "Lambert" (1 x1xkm) où l'espèce est présente

LEZARD MONTAGNARD DES PYRENEES

Iberolacerta bonnali Lantz

1995

STATUT DE L'ESPECE

Annexe II et IV de la Directive Habitats
Annexe II de la Convention de Berne
Protection nationale (annexe I) par arrêté du 17/04/81,
article 1^{er} modifié
Cotation UICN : Monde : vulnérable France : rare



DESCRIPTION ET HABITAT

Description : Espèce identifiée depuis 1993, le Léopard montagnard pyrénéen est un petit lézard de 6-7 cm de long (museau – cloaque), de couleur brun noisette sur le dos avec souvent des reflets argentés ou dorés. La coloration des flancs est brun foncé à noir, la gorge est souvent immaculée ainsi que la face ventrale. La queue est lisse et gris beige uni. Des confusions sont possibles avec le Léopard des murailles (les femelles) et avec le Léopard vivipare.

Habitat : Le Léopard montagnard pyrénéen vit entre 1600 et 3000 m d'altitude. Saxicole et rupicole, il affectionne les éboulis rocheux, les lits de torrents et de ruisseaux asséchés, les pelouses écorchées voire les landes rases ou pinèdes ouvertes pour peu que ces milieux comprennent des zones d'éboulis et pierriers.

Habitats de l'espèce sur le site :
« Eboulis siliceux de l'étage montagnard à nival » (61.1),
« Eboulis calcaires pyrénéens » (61.34),
« Dalles rocheuses » (62.3),
« Pelouses calcicoles alpines et subalpines » (36.4).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION SUR LE SITE

Espèce endémique des Pyrénées centro-occidentales présente de la Haute-Garonne à la limite des Pyrénées-Atlantiques.

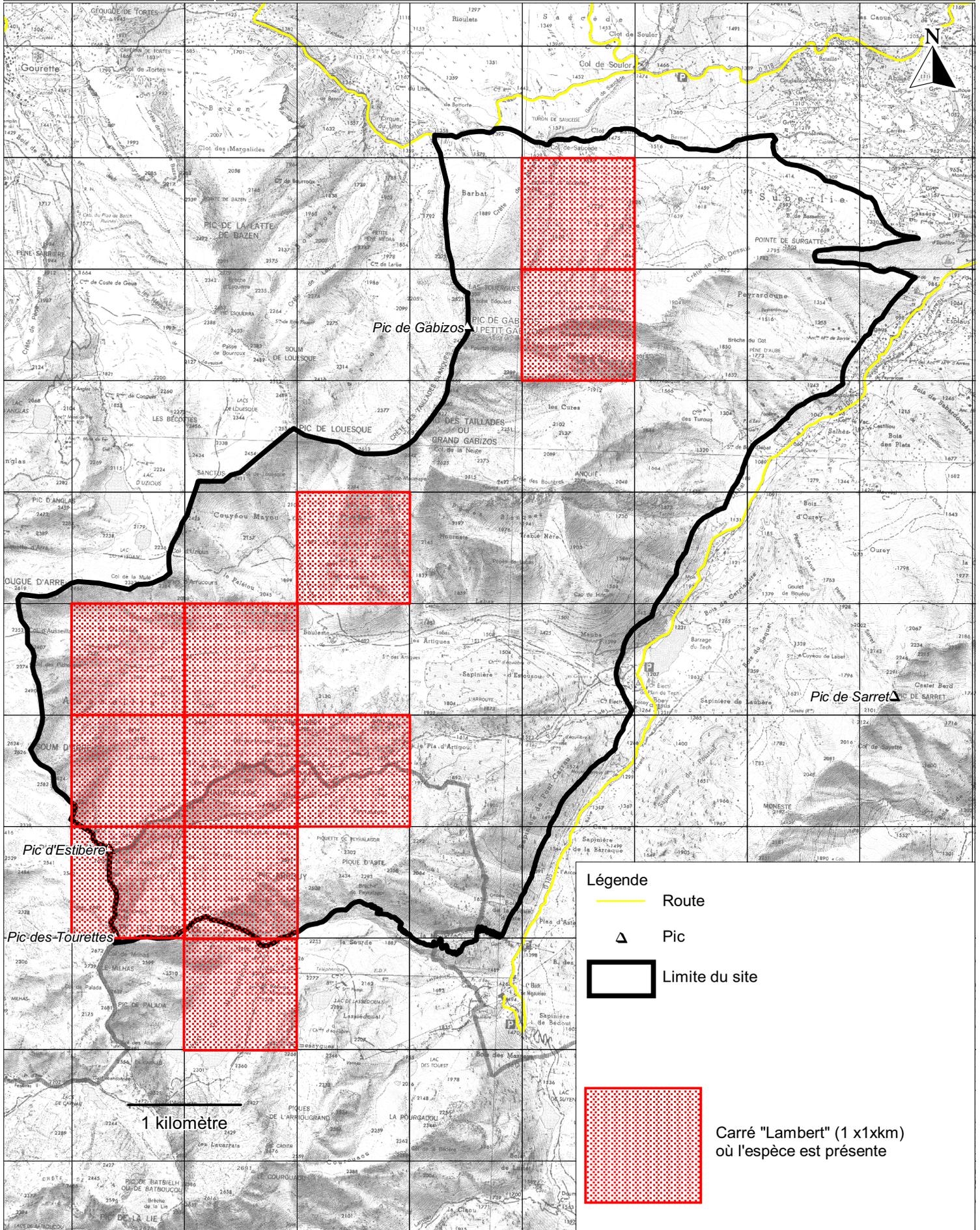
Plusieurs stations sont actuellement recensées sur le site notamment dans le secteur d'*Ausseilla* et autour du lac de *Pouey Laun*.

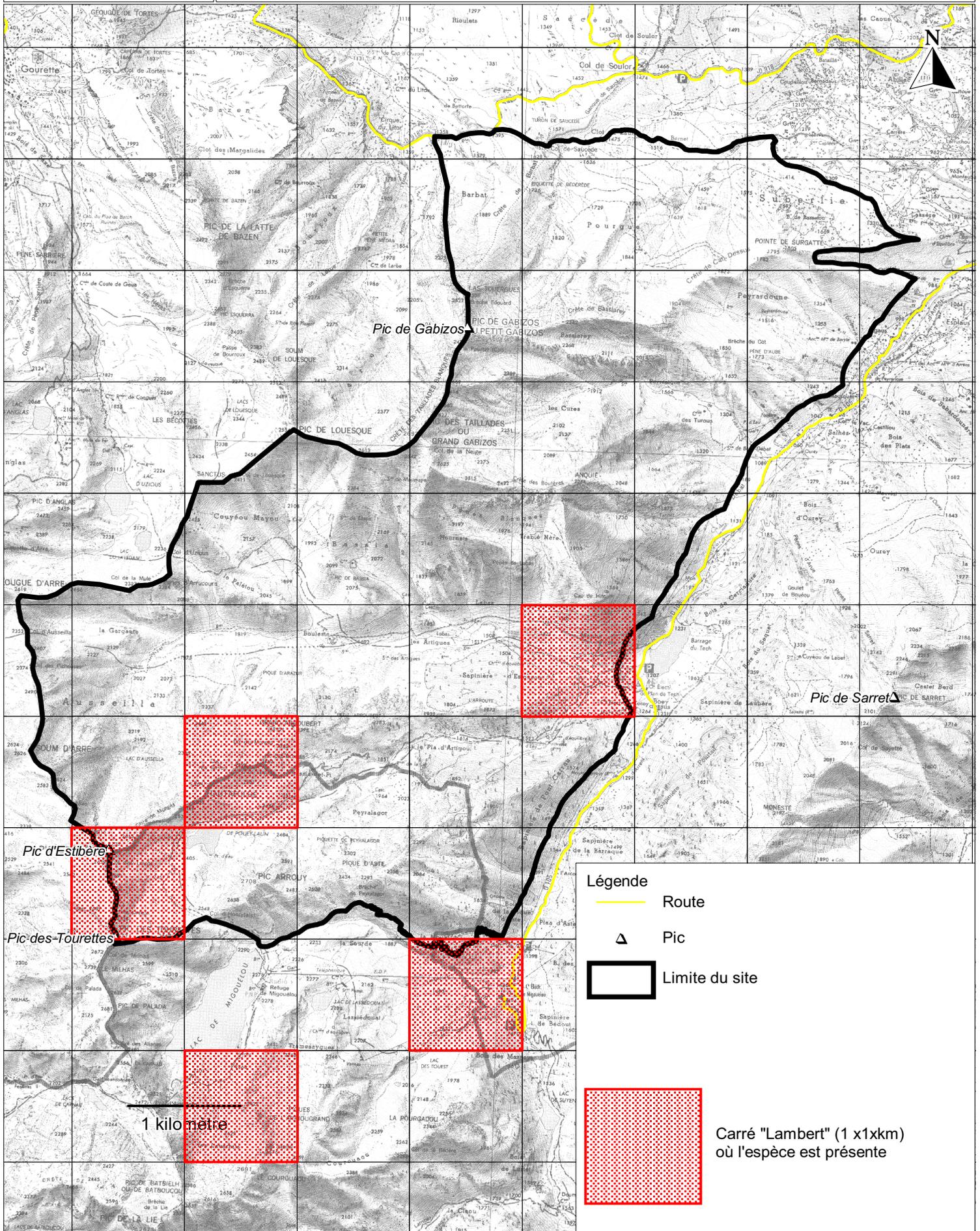
FACTEURS EN JEU ET OBJECTIFS CONSERVATOIRES

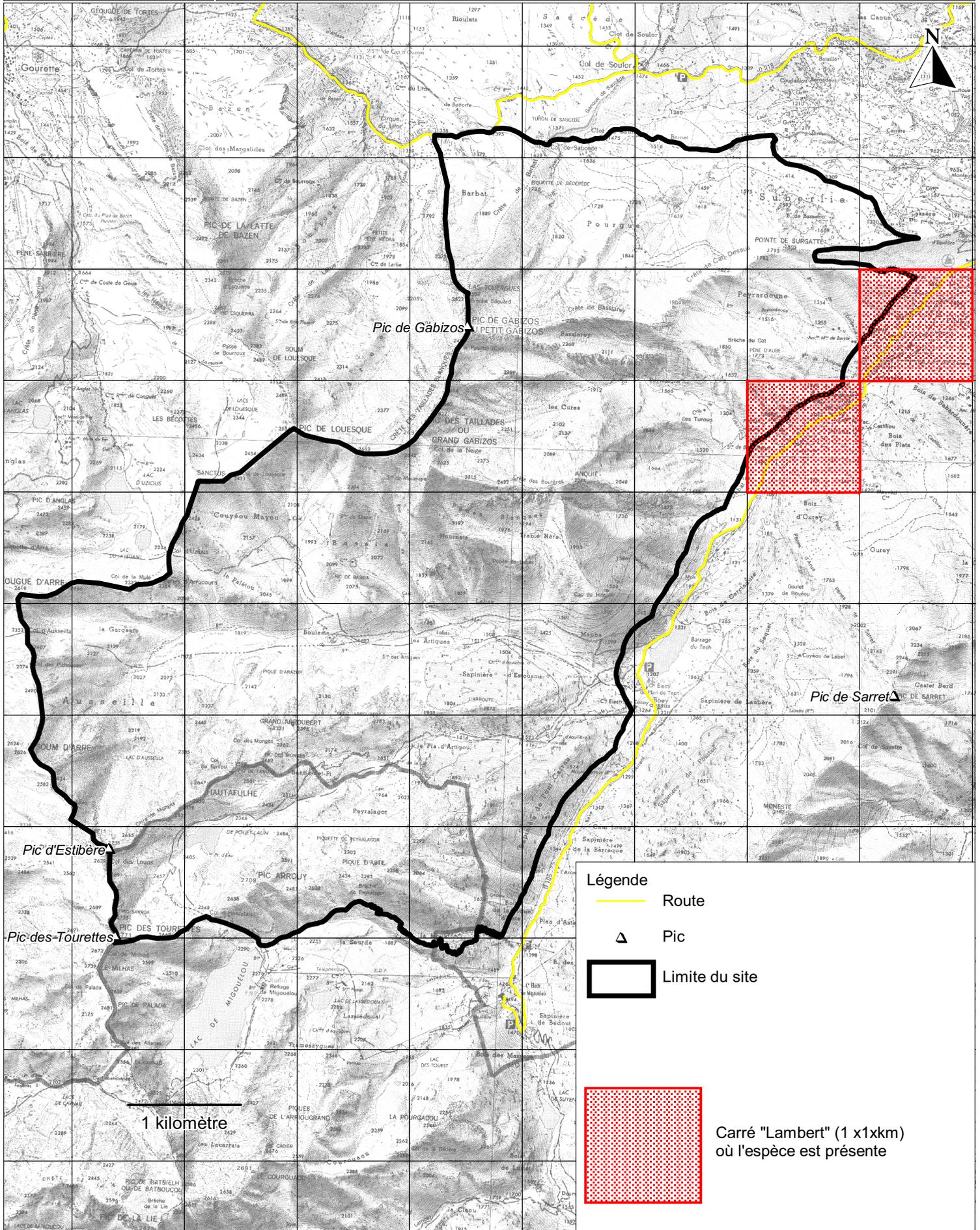
- **Facteurs en jeu** :
 - Compétition interspécifique avec le Léopard des murailles.
 - Fermeture du milieu par la lande et les arbustes, ou développement d'un tapis monotone et dense de graminées coloniales.
 - Impact possible des produits de traitement du bétail sur les ressources alimentaires.
- **Objectifs conservatoires** :
 - Assurer le maintien de l'état favorable des habitats de l'espèce.
 - Acquérir des connaissances sur les habitats et la répartition de cette espèce.

PRECONISATIONS DE GESTION CONSERVATOIRE

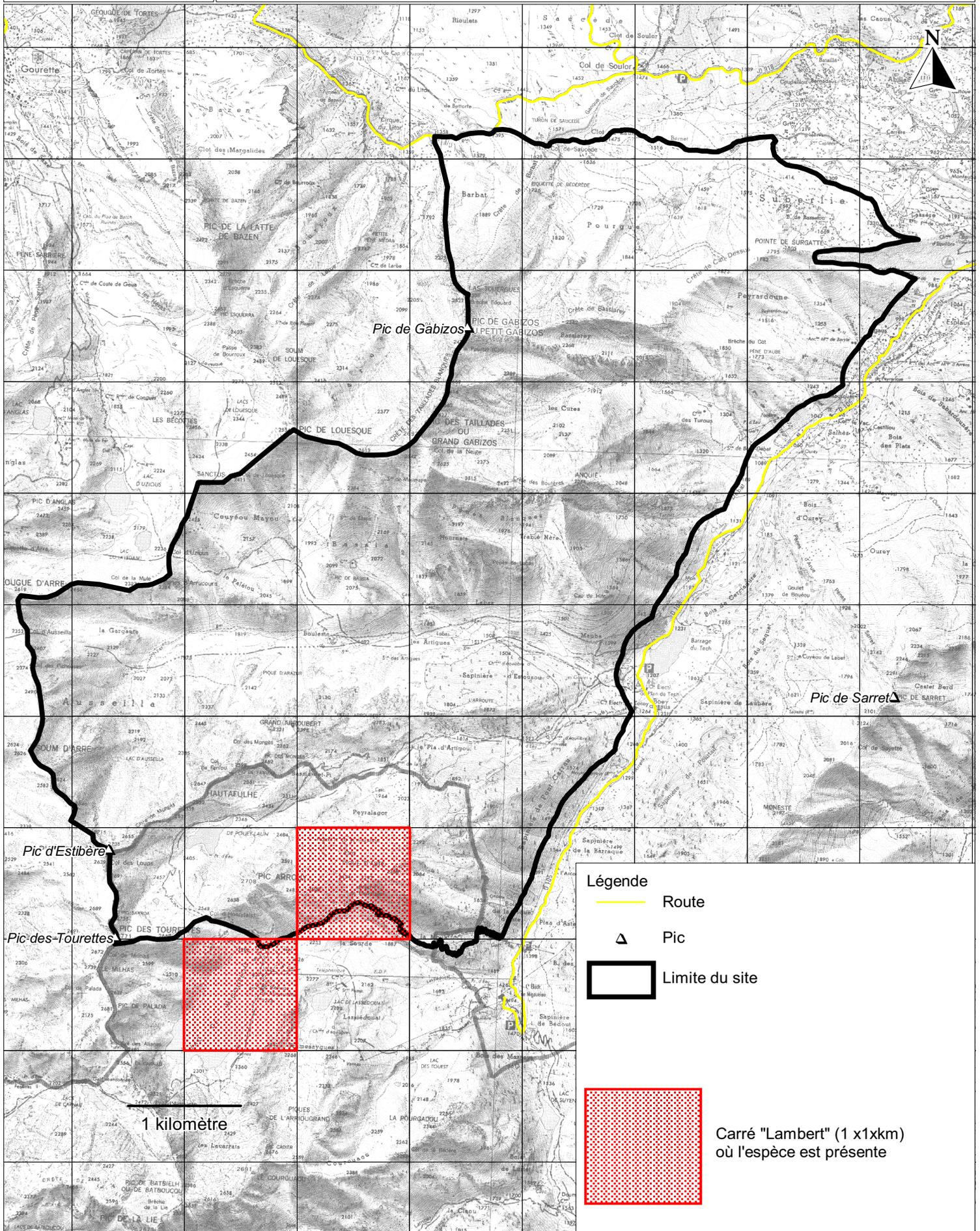
- **Actions proposées** :
 - Aucune action particulière n'a été proposée.
 - Il s'agira d'intégrer la présence et les exigences de ces espèces dans la gestion pastorale essentiellement.
- **Acteurs concernés** :
 - Nature Midi Pyrénées, Société Herpétologique de France, Parc National des Pyrénées.

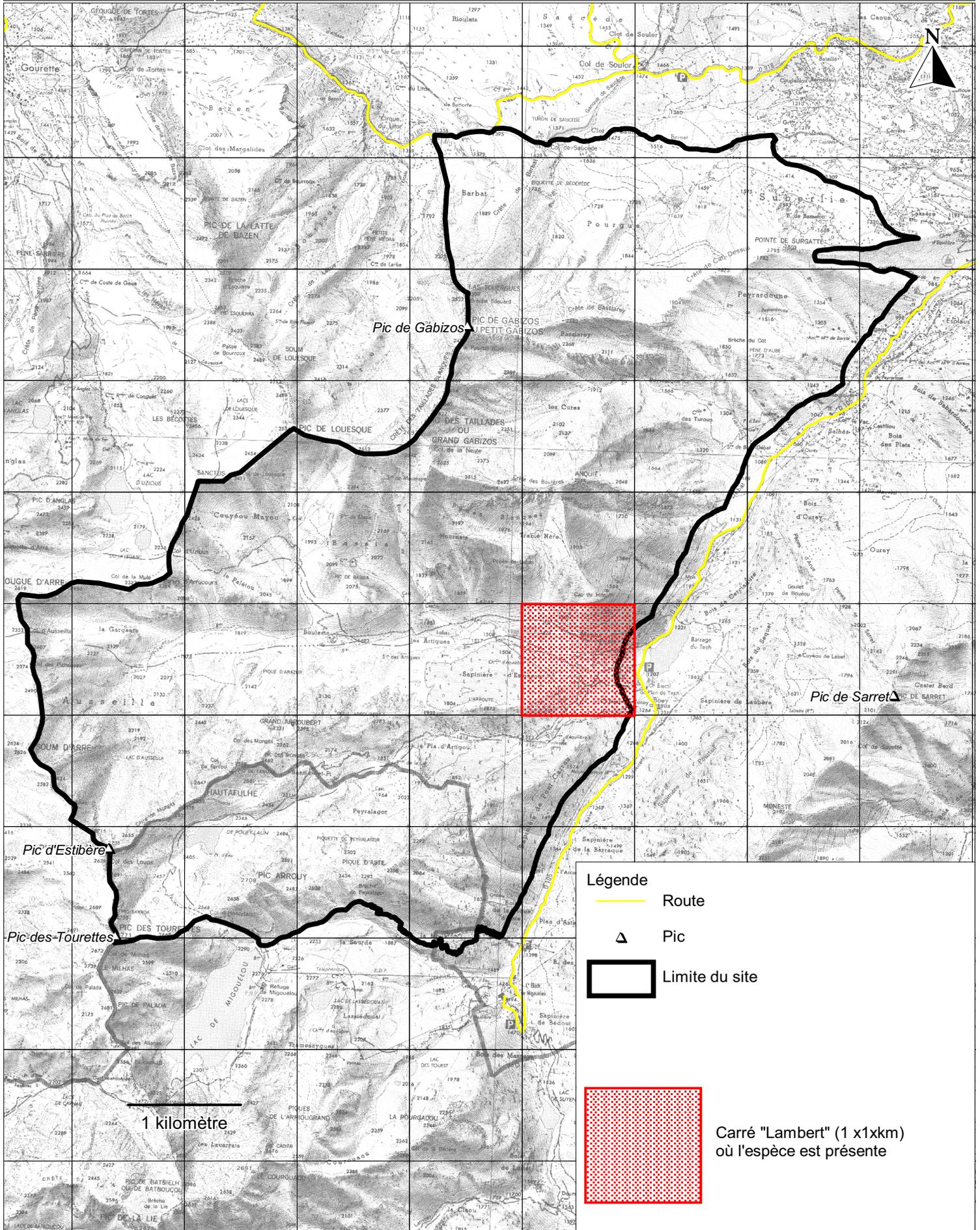




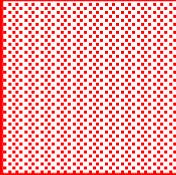


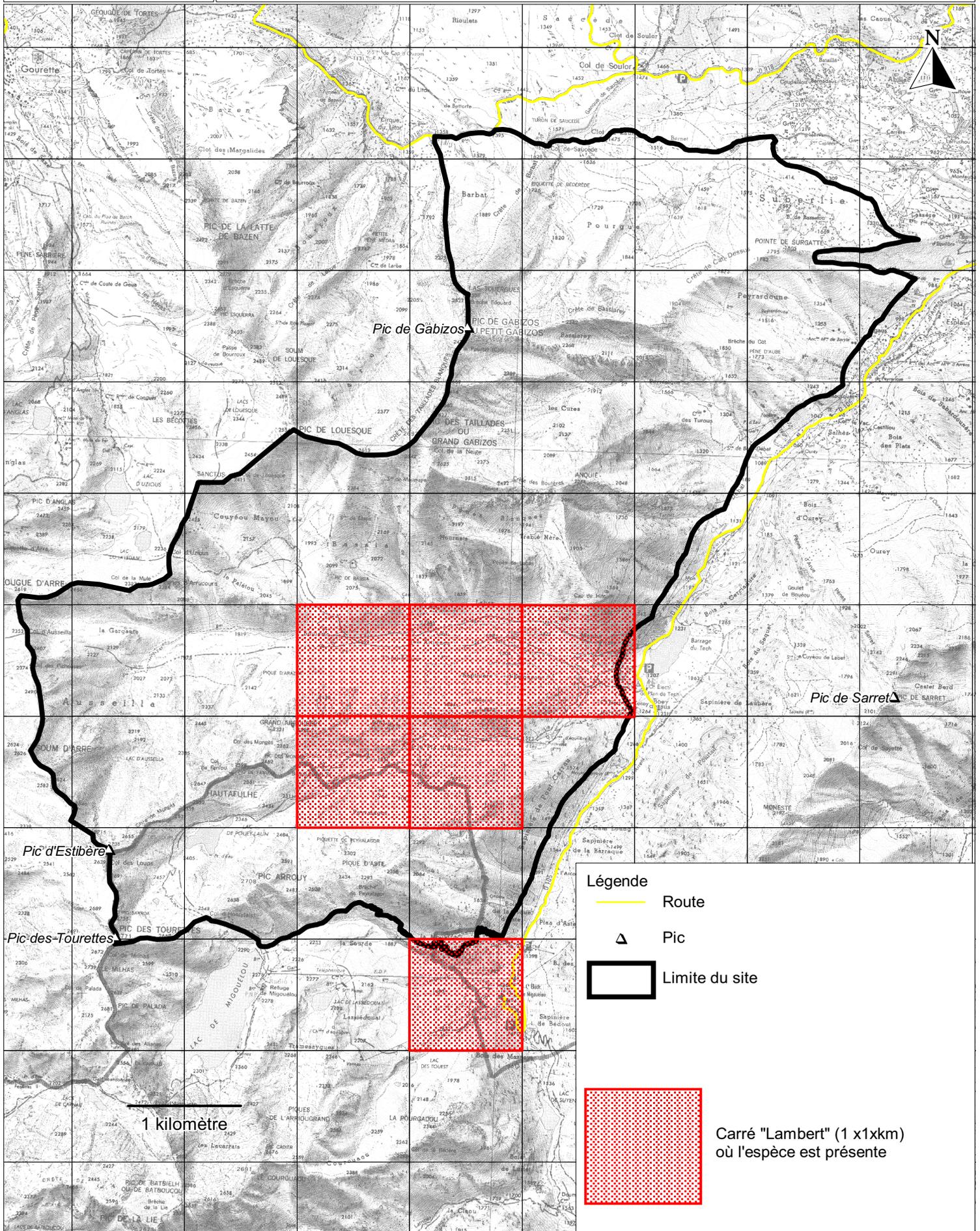
PRESENCE DU MOLOSSE DE CESTONI (*Tadarida teniotis*)



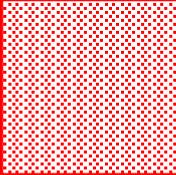


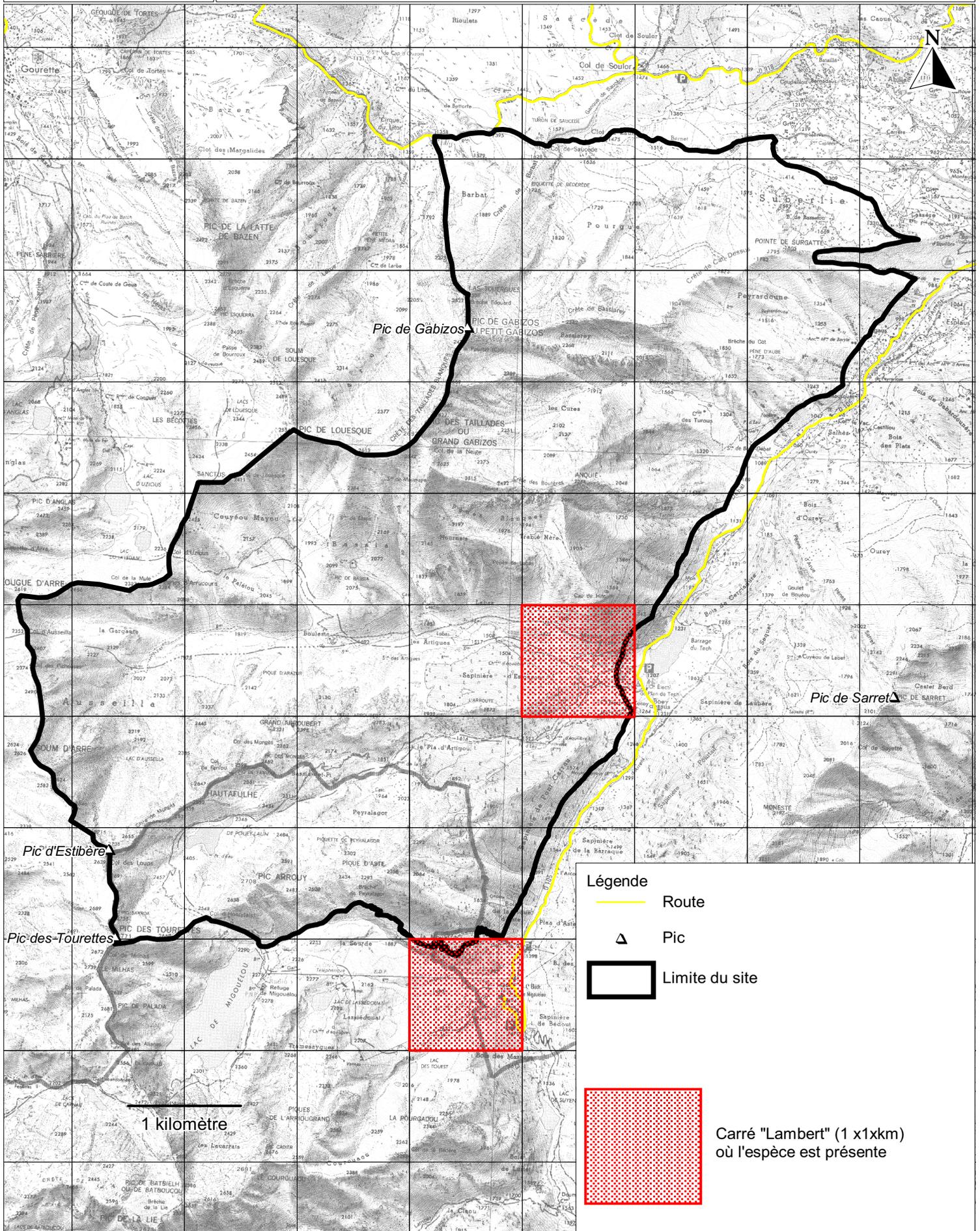
- Légende**
-  Route
 -  Pic
 -  Limite du site

 Carré "Lambert" (1 x1xkm)
où l'espèce est présente

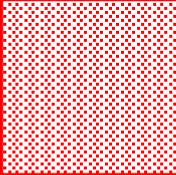


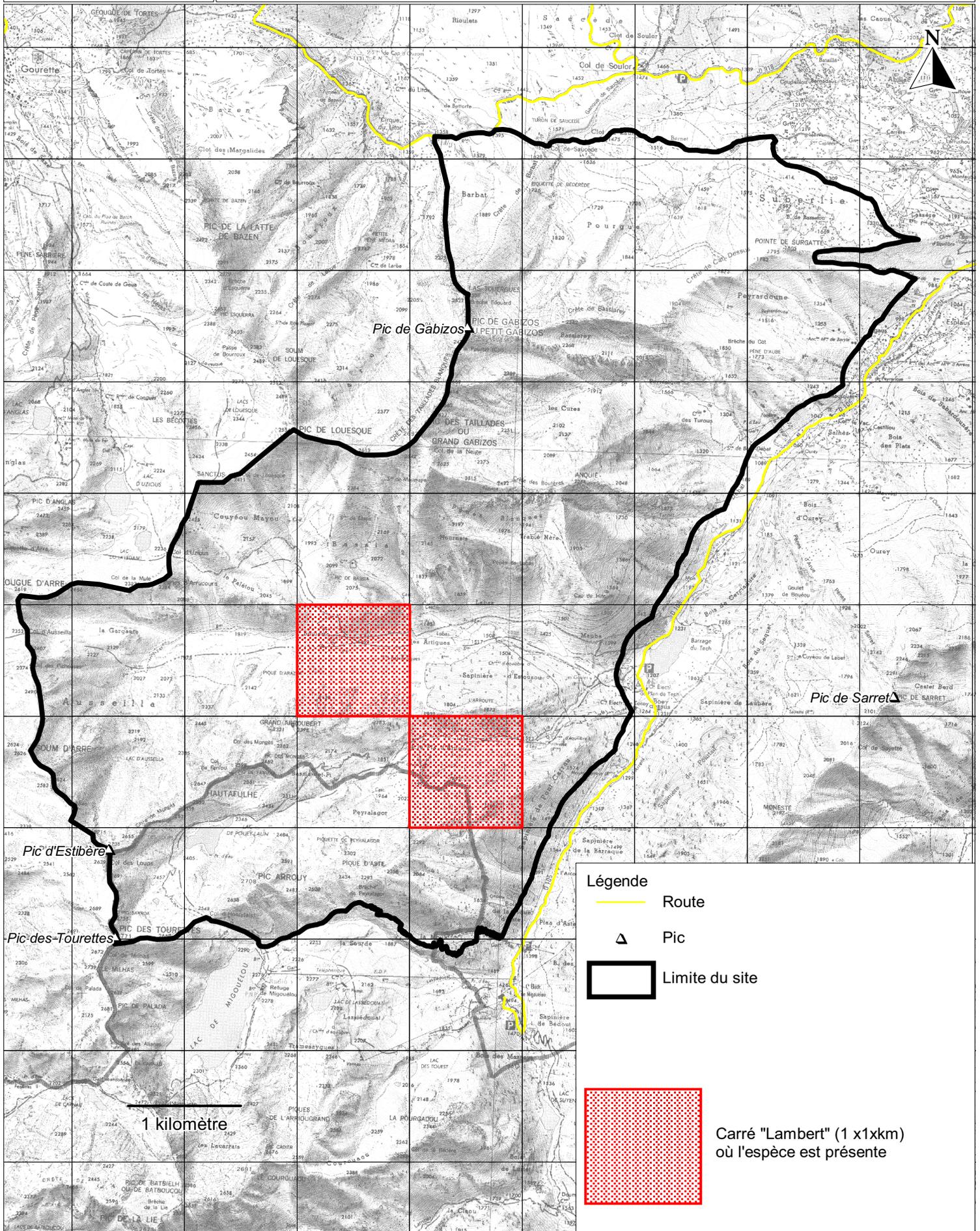
- Légende**
-  Route
 -  Pic
 -  Limite du site

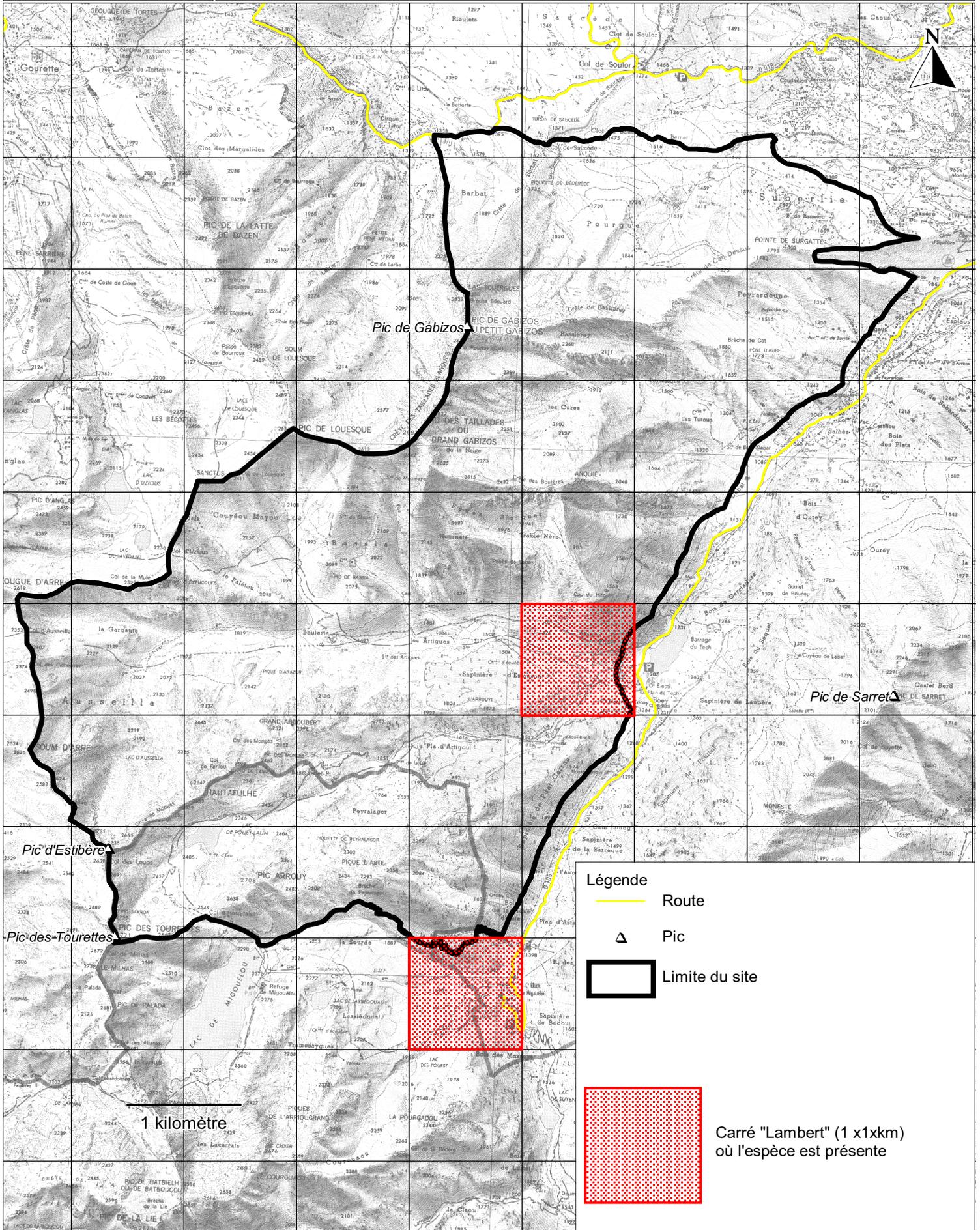
 Carré "Lambert" (1 x1xkm) où l'espèce est présente



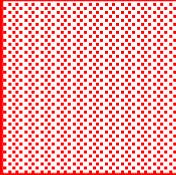
- Légende**
-  Route
 -  Pic
 -  Limite du site

 Carré "Lambert" (1 x1xkm)
où l'espèce est présente





- Légende**
-  Route
 -  Pic
 -  Limite du site

 Carré "Lambert" (1 x1xkm)
où l'espèce est présente

